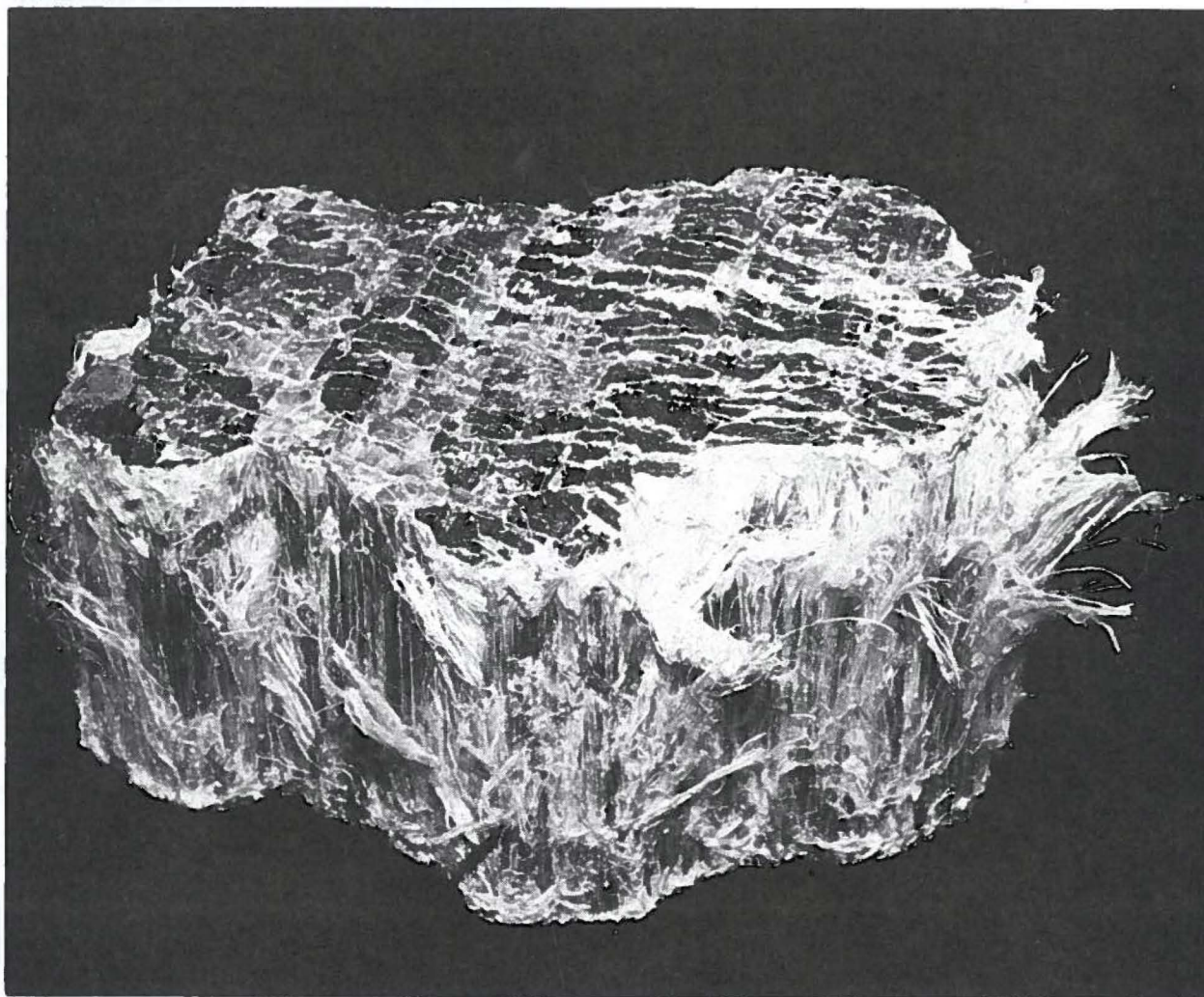


Le Bercaïl

Bulletin de la Société géologique de la région de L'Amiante

Thetford Mines, mai 1995 Vol. 3, no 4



Source: SAHRA - Fonds Musée minéralogique et minier de Thetford Mines (Photo: Ned Young)

SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE DE LA RÉGION DE L'AMIANTE

Société sans but lucratif, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles. Elle favorise la diffusion des connaissances généalogiques par la publication de répertoires généalogiques.

Siège social : Collège de la région de L'Amiante
Centre des médias
671, boul. Smith Sud
Thetford Mines, (Québec)
G6G 1N1

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-1995

Président : Renald Turcotte
Vice-présidente: Ghislaine Morin
Secrétaire : Jocelyne Vallières
Trésorière : Nicole Carrier

DIRECTEURS

André Gamache, Roger Lafrance
Johanne Fortin, Paul Vachon

PUBLICATIONS

Sacré-Coeur-de-Marie
Saint-Jean-de-Brébeuf
Saint-Jacques-de-Leeds
Saint-Ephrem-de-Beauce
Saint-Joseph-de-Coleraine
Saint-Désiré-du-Lac noir
St-Méthode
St-Antoine-de-Pontbriand
St-Noël-Chabanel (Thetford)
Anglophones du comté de Mégantic
Robertsonville
Nécrologies du comté de Frontenac

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ Responsables

Revue	Paul Vachon
Informatique	Robert Boutin
Bibliothèque	L.Pomerleau
Recherche	J. Vallières

HEURES D'OUVERTURE

Lundi au jeudi : 8h15 - 21h30
Vendredi : 8h15 - 19h00
Du 1er septembre au 1er juin
les samedis : 13h00 - 16h00
les dimanches : 13h00 - 16h00

COTISATION DES MEMBRES

Membre individuel - 15,00 \$ par année, membre étudiant 5,00 \$
La cotisation comprend l'abonnement à la revue "Le Bercaill"

ISSN 1192 - 599X

MOT DU PRÉSIDENT :

Notre présidente, Madame Denise Marcoux, a annoncé récemment sa démission du conseil d'administration pour des raisons personnelles. Son implication est vraiment digne de mention. Elle a organisé de nombreuses activités dont un voyage à Montréal pour visiter le centre d'archives des Mormons et le voyage à Grosse-Ile. Elle s'est également impliquée en faisant les démarches avec les anglophones pour la diffusion de notre répertoire, elle a aussi traduit de nombreux textes, corrigé des données dans différents presbytères, collaboré à la revue et corrigé des textes. Elle fut notre contact avec la ville de Thetford Mines et avec les autres sociétés de généalogie, dans le but d'échanger des revues et permettre ainsi l'enrichissement de notre bibliothèque. Nous ne pouvons que lui dire merci de tout coeur et lui souhaiter bonne chance dans ses nouvelles orientations.

Suite à cette démission, j'ai assuré l'intérim jusqu'à l'assemblée générale.

La présente revue porte sur la découverte de l'amiante; c'est notre façon à nous de contribuer à l'histoire de la région. L'amiante fut longtemps le moteur économique de Thetford Mines et des environs. Bien que de moindre importance aujourd'hui, les mines demeurent un employeur important et marquent toujours l'image de Thetford Mines.

La Société a publié cette année le répertoire de la paroisse Immaculée-Conception (Robertsonville) et s'apprête à publier, très bientôt, celui de la paroisse Ste-Marthe (Thetford Mines). Nous corrigeons présentement les données des paroisses St-Alphonse (Thetford Mines), St-Pierre-de-Broughton, St-Sylvestre, Ste-Clotilde, St-Daniel, Laurierville et nous avons également entrepris la saisie de celles de St-Frédéric et de Tring Jonction.

Encore une année bien remplie! Nous avons mis beaucoup d'énergie sur la conception de la revue, en publiant les Bolduc et les Lefebvre; voici maintenant les découvreurs de l'amiante. Les prochains numéros de la revue porteront sur l'apport des Ukrainiens dans notre région, la famille Picard, la grippe espagnole et la famille Rousseau.

Merci à tous les bénévoles car sans eux, peu de chose aurait été accompli, et encore merci à Madame Denise Marcoux,

Renald Turcotte

INTRODUCTION - LA DÉCOUVERTE DE L'AMIANTE:

par Paul Vachon

Loin de nous l'idée de décrier l'importance de Joseph Fecteau, il est et il reste pour nous l'un des découvreurs de l'amiante. Mais nous manquerions à nos objectifs de société de généalogie et d'histoire si nous ne révélions pas les faits nouveaux portés à notre connaissance. L'histoire est ensevelie avec les découvreurs de l'amiante et il nous appartient, à nous les vivants, d'exposer les faits tels que nous les percevons.

En fouillant dans les archives, les vieux journaux et les registres, il nous arrive de retracer des documents qui peuvent bouleverser et changer l'histoire déjà établie. Une simple lettre, retrouvée au hasard, peut être la cause du changement de l'origine historique d'une région. C'est ce qui se produit présentement. En effet, nous avons retrouvé une lettre d'un certain Joseph Gilbert de Dolbeau. Ce dernier écrivait au rédacteur en chef de «L'Action Catholique», L.-P. Roy en date du 1^{er} décembre 1955.

Gilbert révélait dans sa lettre sa version de la découverte de l'amiante. Résultat : Joseph Fecteau ne serait plus le seul découvreur de l'amiante. Grâce aux moyens mis à notre disposition, nous pouvons reconstituer en partie les faits et les événements de cette époque. Le lecteur trouvera le contenu intégral du document à la page 15.

La première version "officielle" que nous avons de la découverte de l'amiante paraît 34 ans après l'événement, c'est l'abbé Alphonse Legendre qui en parle dans sa monographie **Historique de la ville de Thetford Mines depuis sa fondation jusqu'à nos jours (1876-1910)**, parue en 1910. D'autres volumes, dont ceux de Cléophas Adams **Thetford Mines, historique et biographie** et de Nelson Fecteau **La Cité de l'or blanc** reprennent sensiblement la version de l'abbé Legendre. Seul George W. Smith dans son volume **Bell Asbestos Mines Ltd 1878-1967** sur l'historique de la compagnie minière, apporte des éléments neufs, notamment en publiant la lettre de Gilbert et le procès de Ward. Nous en retrouverons les détails dans les biographies respectives de ces familles.

Analysons la situation

Premièrement, la rumeur et les faits : sur quoi se base-t-on pour attribuer la découverte de l'amiante à Joseph Fecteau? Il n'y a aucun document écrit relatant ce fait, si ce n'est la version de l'abbé Legendre qui se base sur les témoignages des anciens recueillis 34 ans après l'événement. L'abbé Legendre ajoute que

les opinions sont partagées sur celui qui le premier trouva cette pierre. Il commet également de nombreuses erreurs lorsqu'il parle de cette découverte, erreur de date «juillet» au lieu d'août, erreur de prénom «Peter Ward» au lieu de Robert Grant Ward et erreur d'interprétation «Ward était sur les lieux» alors qu'il n'y était pas. L'abbé Legendre se base donc sur une rumeur. En 1889, lorsque Fecteau décède, le livre des prônes de la paroisse St-Alphonse mentionne que *«le père Jos Fecteau est décédé...si l'on croit la rumeur assez vraisemblable d'ailleurs, il serait le premier découvreur de l'amiante ici à Thetford.»* Et ce n'est que 13 ans après l'événement... Quant à George W. Smith, il signale que Robert G. Ward était "propriétaire du terrain où se trouvait l'affleurement" or, Ward en deviendra propriétaire deux ans après la découverte, soit le 13 mai 1878. Cependant, personne ne conteste le fait que Fecteau était présent sur les lieux de la découverte et que c'est lui qui a remis la pierre à Ward.

Deuxièmement, la présence des découvreurs : c'est encore l'abbé Legendre qui mentionne le nom des pionniers de Thetford et parmi ceux-ci nous retrouvons les noms de Joseph Fecteau, Onésime Gilbert et Joseph Roy. Les registres des paroisses de St-Ferdinand, St-Adrien-d'Irlande et St-Alphonse de Thetford, le cahier des prônes de la paroisse St-Alphonse, le rôle d'évaluation de St-Adrien-d'Irlande, les recensements du gouvernement fédéral et ceux des paroisses et les cartes du bureau d'enregistrement d'Inverness, nous confirment la présence des familles Fecteau, Gilbert et Roy à peu près au même endroit (Voir à cet effet les biographies).

Troisièmement, les liens d'amitié : même s'il n'y a aucune parenté entre ces familles, il y a de solides liens d'amitié les unissant. Nous les retrouvons comme parrain et marraine lors des baptêmes ou comme témoin lors de sépultures. Ils sont également aux mêmes assemblées de la municipalité de Thetford. De plus, nous pouvons localiser avec certitude que deux de ces familles sont voisines. Il est donc assez vraisemblable qu'ils soient souvent ensemble.

Quatrièmement, les détails : même si Joseph Gilbert a commis quelques erreurs dans sa lettre en ce qui concerne le procès de Ward, nous pouvons dire qu'elle fourmille de petits faits véridiques. Il est assez remarquable d'ailleurs de voir l'exactitude de ces événements surtout lorsque nous constatons qu'ils furent écrits 79 ans après la découverte de l'amiante et que l'auteur nous rappelle ces souvenirs alors qu'il n'avait que 8 ans. Par exemple, c'est effectivement l'abbé D'Auteuil qui est vicaire à St-Ferdinand, il y a la messe une fois par mois à la mission de St-Adrien, il signale le passage de Ward à la maison de Fecteau comme commerçant de fourrure, nous retrouvons, en effet, dans le recensement de 1881 que Fecteau est trappeur. Il mentionne aussi la présence de Brown, représentant de la compagnie Bell à Thetford, il situe également avec précision la construction du chemin de fer

Québec Central ainsi que l'arrivée et le départ de sa famille de Thetford.

Cinquièmement, l'intérêt de l'auteur de la lettre : en 1955, Joseph Gilbert a 87 ans, il écrit cette lettre «en vue de rendre la vérité à l'histoire». Il ne demande rien si ce n'est que l'on reconnaisse la vérité.

Sixièmement, les témoignages : les enfants d'Alphonse Paquet (Armand, Ange-Aimé, Julienne, Jeanne-d'Arc, Lucien et Anréjeanne) confirment dans des entrevues réalisées en 1994, avoir entendu Joseph Roy déclarer être présent lors de la découverte de l'amiante.

Septièmement, le temps écoulé : généralement, plus on est loin d'un événement, plus les risques d'erreurs augmentent. Cependant, il semble que ce soit le contraire ici, car 13 ans après la découverte de l'amiante, on parlait de rumeur. Ainsi, même si le témoignage de Joseph Gilbert et des enfants d'Alphonse Paquet sont encore plus loin de l'événement, ils concordent et nous paraissent dignes de foi.

Huitièmement, le désintérêt de la ville : l'abbé Legendre ajoutait dans sa monographie en page 11 que «Thetford lui devait (Joseph Fecteau) et lui doit encore un juste tribut de reconnaissance, et cependant, il est mort oublié, et sans que son nom figure nulle part pour passer à la postérité». Ce n'est qu'en 1952 que la ville de Thetford Mines érige une plaque commémorative à la mémoire de Fecteau, «après 76 ans de réflexion»... comme le faisait remarquer ironiquement Nelson Fecteau. En 1952, Joseph Roy, Joseph Fecteau, Onésime Gilbert et Gédéon Gilbert sont décédés. Le seul témoin encore vivant à l'époque, est Joseph Gilbert qui habite Dolbeau depuis 1904 et qui n'est peut-être pas au courant de l'érection de ce monument. Cette plaque commémorative permet d'ancrer l'idée que Joseph Fecteau est l'unique découvreur de l'amiante puisque seul son nom y figure.

En conclusion : A qui revient l'honneur de la découverte de l'amiante? A ceux qui étaient sur les lieux? A celui qui a donné la pierre à quelqu'un d'autre? Ou à celui qui a su en tirer profit? Pour nous cela importe peu, nous croyons que la découverte de l'amiante fut collective, que Joseph Fecteau a donné la pierre à Robert Grant Ward et que ce dernier a su en tirer un large profit personnel. Ce terrain acheté 218 \$ en 1878 en valait 650,000 \$ dix ans plus tard. Quant à Joseph Fecteau, Onésime Gilbert et Joseph Roy, ils ont continué à mener une vie de labeur et de misères jusqu'à leur décès. Peut-être la ville de Thetford Mines devrait-elle rendre justice à ces gens qui ont collaboré à sa naissance en leur reconnaissant leur juste place dans l'histoire, mais ceci ne nous appartient pas!

Les Fecteau ⁽¹⁾

Mariage Date & Lieux		Époux(se)		Épouse(x)	Père & Mère
Montaigu, Luçon		Robert	- 1 -	Marguerite	Brochet,
Poitou, France					
22/06/1666		Pierre	- 2 -	Gillette	Savare, François
Québec					Moran, Jeanne
27/02/1713		Pierre	- 3 -	Marie	Roy, Guillaume
Ct Gaschet					Bazin, Angélique
30/09/1749		Louis	- 4 -	M. Anne	Huard, Étienne
Lauzon					Dolbec, M. Thérèse
13/01/1772		Jean Baptiste	- 5 -	M. Anne	Lebrun, Jean Bte
Ste-Marie, Beauce					Pellerin, M. Magdeleine
24/10/1809		Augustin	- 6 -	M. Josette	Jacques, Charles
Ste-Marie, Beauce					Bisson, M. Josette
23/01/1844		Joseph	- 7 -	M. Marguerite	Ferland, Jean
Ste-Marie, Beauce					Perron, Marie
17/02/1879		Honoré	- 8 -	Élisabeth	Lortie, François
St-Ferdinand-d'Halifax					Rochette, Christine
15/05/1916		Antoine	- 9 -	Matilda	Goulet, Edmond
St-Alphonse Thetford M.					Vachon, Delphine
31/12/1941		Antonio	- 10 -	Adrienne	Boucher, Joseph
St-Alphonse Thetford M.					Gilbert, Régina
07/09/1963		Nelson	- 11 -	Angèle	Turgeon, Lauréat
Ste-Marthe, Thetford M.					Dodier, Simone

(1) Fecteau, Filteau ou Feuillateau

JOSEPH FECTEAU:

par Johanne Fortin et Jocelyne Vallières *



Joseph Fecteau 1822-1889

Source: SAHRA - Collection Galerie de nos ancêtres de l'or blanc.

Joseph Fecteau est le plus connu de tous les découvreurs de l'amiante. Ce qui contribue à sa notoriété, c'est que devant l'hôtel de ville de Thetford Mines, nous pouvons lire sur une plaque commémorative «En l'honneur de Joseph Fecteau, découvreur de l'amiante». Originaire de la Beauce, il naquit le 13 novembre 1822, à Ste-Marie-de-Beauce, fils d'Augustin et de Marie Josette (Josephite) Jacques. L'acte de naissance mentionne que les parents, parrain et marraine sont tous illettrés, ce qui est courant au début de ce siècle.

'Le treize novembre mil huit cent vingt deux par

*nous curé de Ste-Marie soussigné a été baptisé Joseph né du jour précédent du légitime mariage d'Augustin Feilteau cultivateur et de Marie Josephite Jacques. Le parrain a été Joseph Feilteau la marraine Archange Jacques lesquels ainsi que le père ont déclaré ne savoir signer.'*¹

Joseph Fecteau épouse Marie Marguerite Ferland, fille de Jean et de Marie Perron, à Ste-Marie-de-Beauce, le 23 janvier 1844. L'acte de mariage précise que Joseph Fecteau est cultivateur et que les époux sont illettrés. Deux autres enfants d'Augustin se marient au même endroit, Marie Josette avec Pierre Huard le 5 octobre 1830 et Jean avec Anastasie Bisson le 13 janvier 1846. Quant à Thomas, il épouse Angèle Breton le 3 novembre 1847, à Ste-Marguerite.²

*'Le vingt trois janvier mil huit cent quarante quatre, après la publication de trois bans de mariage faite aux prônes de nos messes paroissiales entre Joseph Feilteau cultivateur fils majeur d'Augustin Feilteau cultivateur et de Josephite Jacques de cette paroisse d'une part et Marguerite Ferland fille mineure de Jean Ferland cultivateur et de Marguerite Dugrenier dite Perron consentans aussi de cette paroisse d'autre part, vu la dispense du quatrième degré de consanguinité accordée par Monseigneur L'Evêque de Québec ne s'étant découvert aucun empêchement Nous Prêtre Curé soussigné avons reçu leur mutuel consentement de mariage et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence d'Augustin Feilteau père et de Jean Feilteau frère de l'époux de Jean Ferland frère et de Louis Feilteau cousin de l'épouse qui ainsi que les dits époux ont déclaré ne savoir signer.'*³

Les registres de la paroisse de St-Pierre-de-Broughton remontent en 1855. Nous y retrouvons la naissance de Napoléon, fils de Joseph, le 9 juin 1861; on peut donc situer l'arrivée de Joseph Fecteau dans notre région vers 1861. Le recensement de cette année-là confirme d'ailleurs sa présence. Nous voyons à St-Pierre-de-Broughton, Joseph Fecteau, 39 ans et sa femme Marie Ferland, 38 ans. Huit enfants habitent avec eux : Joseph 16 ans,

**Enfants de Joseph Fecteau
et Marie Ferland**

23-01-1844 Ste-Marie, Beauce

Joseph marié à St-Pierre-de-Broughton, le 22-02-1870 à Célanire Bisson, fille de Clément et Émilie Lacroix.

Thomas décédé le 22-08-1866 à St-Pierre-de-Broughton, à l'âge de 19 ans.

Philomène mariée à St-Pierre-de-Broughton, le 15-09-1868 à Jean Roseberry, fils d'Isaac et Marcelline Bisson.

Césarie mariée à St-Ferdinand, le 07-01-1878 à Phydime Bernard, fils de Louis et Marie Nadeau.

Marie Sophie décédée le 21-02-1861 à St-Pierre-de-Broughton, à l'âge de 7 ans.

Ombéline mariée à Ste-Agathe, Lotbinière, le 05-04-1875 à Léon Laflamme, fils d'André et Ursule Breton. Selon les registres, son père était à St-Adrien-d'Irlande cette année-là. Un deuxième mariage fut célébré à Ste-Agathe le 24-01-1887, à Augustin Ferland, fils de François et Césarie Labbé.

Honoré marié à St-Ferdinand, le 17-02-1879 à Elizabeth Aurélie Lortie de Beauport, fille de François et Christine Rochette.

Georges décédé le 23-02-1861 à St-Pierre-de-Broughton, à l'âge de 17 mois.

Napoléon n 09-06-1861 à St-Pierre-de-Broughton, marié à St-Adrien-d'Irlande, le 29-01-1883 à Marie Guérin, fille de Pierre et Adéline Morin.

Delvina n 11-07-1864 à St-Pierre-de-Broughton, mariée à St-Adrien-d'Irlande, le 25-09-1882 à Joseph Lacasse, fils d'André et Scholastique Boulanger de Ste-Agathe.

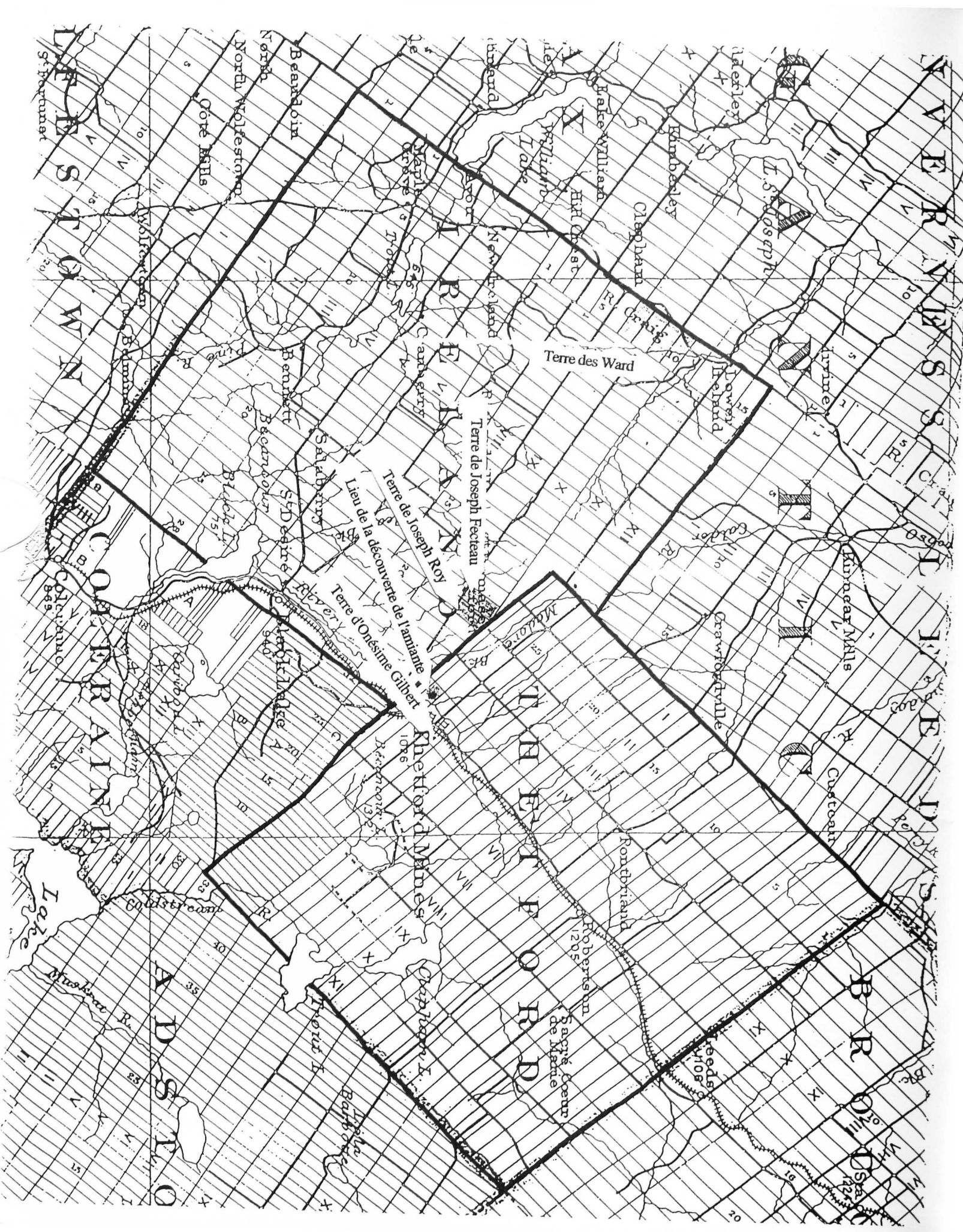
Marie Céline n 24-07-1869 et d 19-03-1870 à St-Pierre-de-Broughton, à l'âge de 8 mois.

Thomas 14 ans, Philomène 11 ans, Césarine 9 ans, Sophie 7 ans, Obéline 6 ans, Honoré 4 ans, Georges 2 ans et la soeur de Joseph, Marie 40 ans qui est sourde et muette. Ils habitent une maison en construction, ceci

confirme leur arrivée vers 1861. De plus, Joseph et Marie ne savent ni lire ni écrire. ⁴

Comme le démontre le recensement, Joseph Fecteau nous apparaît extrêmement pauvre. En effet, pour subvenir aux besoins d'une famille de onze personnes, il ne possède qu'une vache, deux cochons et un cheval, le tout valant 76,00\$. Sa terre, d'une superficie de 84 acres dont 12 en cultures et 72 en forêt, est évaluée à 300,00\$. Il a deux voitures (20,00\$). Il a produit 100 minots d'orge, 100 minots de patates, 20 minots de seigle, 400 balles de foin, 60 livres de beurre, 348 livres de sucre d'érable, 10 verges de toile, 22 verges de flanelle, 2 barils de boeuf de 200 livres d'une valeur de 2,00\$. Ajoutons enfin que le verger a produit pour une valeur de 5,00\$. ⁵

Dix ans plus tard, au recensement de 1871, toujours à St-Pierre-de-Broughton, la famille Fecteau se compose de onze personnes: Joseph 48 ans, Marie 47 ans, Césarie 17 ans, Obéline 15 ans, Honoré 13 ans, Napoléon 10 ans, Delvina 6 ans, Marie 4 ans, Marie (sa soeur) 56 ans, Joseph (fils) 25 ans et Lucie, son épouse 20 ans. Le recensement spécifie que Joseph père est capable d'écrire alors que le fils ne sait ni lire ni écrire. Il possède un cheval, une vache, deux moutons, un cochon. Il a produit 32 minots d'avoine, 20 minots d'orge, 20 minots de sarrasin, 125 minots de patates, 5 minots de blé, 750 balles de foin, 100 livres de sucre d'érable, 50 livres de beurre, 15 livres de tabac, 3 minots de graines de lin, 25 minots de graines de trèfle, 15 livres de chanvre, 80 verges de toile, 6 verges de drap, 4 livres de laine et 40 cordes de bois de chauffage. Le recensement mentionne que 40 arpents sont occupés et 4 en pâturage. Signalons aussi que Joseph Fecteau est trappeur, puisqu'il possède dix fourrures de rats musqués, trois fourrures de visons, une de martre et six autres fourrures. Nous constatons que la situation s'est grandement améliorée par rapport aux 10 années précédentes. ⁶



En 1876, Joseph Fecteau découvre l'amiante de façon fortuite. Nous empruntons ici la version de l'abbé Legendre concernant cet événement :

«La date de la découverte de nos mines est trop récente pour qu'il y ait erreur possible. Elle date du mois de juillet de cette année 1876. Les opinions sont cependant partagées sur celui qui le premier, trouva, comme le disait le vrai découvreur, "cette pierre étrange, de couleur verte, qui se brisait facilement du bout de l'ongle en donnant quelque chose ressemblant à de la soie". Après de nombreuses informations prises auprès du Révérend Monsieur J.-A. D'Auteuil et des anciens de la paroisse, nous croyons pouvoir affirmer que le vrai découvreur fut Monsieur Joseph Fecteau, père de Monsieur Honoré Fecteau, habitant encore la campagne avoisinante.

Le fait, tout simple qu'il est, ne manque certainement pas d'intérêt.

Monsieur Joseph Fecteau demeurait depuis peu sur une terre aujourd'hui placée dans le septième rang. Un bon matin de juillet, il partit de chez lui pour venir faucher du foin près du village, ou plutôt, pour parler plus juste, près des quelques maisons bâties dans la partie du village, aujourd'hui Saint-Maurice. L'endroit où Monsieur Fecteau travaillait se trouve à quelques cents pieds de la rue principale actuelle, en suivant en ligne droite la jetée, dite "dump", de la mine Bell. Après quelques heures de travail, M. Fecteau voulant prendre un repos bien mérité et voulant aussi, sans doute, mêler l'utile à l'agréable, s'en fut à quelques pas plus loin pour manger ces fruits si abondants dans nos parages, des bleuets. Une pierre attira tout-à-coup son attention; une pierre bleuâtre, comme nous l'avons déjà dit, traversée par un petit filet blanc. Quelle ne fut pas sa surprise, quand du bout de l'ongle il parvint à en détacher quelques fibres blanches, plus douces au toucher que la soie. Le fait, de prime abord, eut paru aussi étrange à plus d'un. Monsieur Fecteau détacha un morceau

de sa découverte, le montra à M. Peter Ward, alors sur les lieux. Celui se rendit de suite à Québec afin de faire analyser la pierre curieuse, mais, chose étrange, on lui répondit qu'elle n'avait aucune valeur. On n'en resta pas là. La même pierre fut envoyée aux États-Unis, et la réponse fut toute autre. Après un examen minutieux, on assura qu'il y avait là toute une richesse.

Je m'étais bien proposé au début de ne faire aucune critique, mais une question s'impose, et c'est celle qui m'a déjà été faite plus d'une fois. "Ce Monsieur Fecteau a dû faire une fortune?" Hélas non! L'on dit souvent qu'un inventeur ne jouit pas ou jouit peu de son oeuvre. C'est quelquefois trop vrai, et la première hypothèse s'est réalisée pour le découvreur de nos mines. Tandis que d'autres accaparaient le terrain, le pauvre homme retourna à sa terre et à sa charrue, ne se doutant peut-être pas de la grande découverte qu'il venait de faire. Thetford lui devait et lui doit encore un juste tribut de reconnaissance, et cependant, il est mort oublié, et sans doute sans que son nom figure nulle part pour passer à la postérité». ⁷

Lors de la découverte de l'amiante, Joseph Fecteau n'habite plus St-Pierre-de-Broughton. Il réside sur le lot 568 de St-Adrien-d'Irlande. Il a dû déménager entre 1872 et 1874 puisqu'au mariage de sa fille Ombéline au mois d'avril 1875 il déclare résider à St-Adrien-d'Irlande. En 1878, Joseph Fecteau est nommé inspecteur de chemin pour cette municipalité. ⁸ Le recensement de 1881 confirme la présence de Joseph Fecteau à St-Adrien-d'Irlande. Six personnes composent la famille: Joseph 59 ans, Marie 58 ans, Napoléon 19 ans, Delvina 17 ans, Mary 15 ans et Marie 60 ans. En 1881, Joseph Fecteau et Marie Ferland vont à l'école. ⁹

Joseph Fecteau est décédé le 8 juin 1889. *'Le dix juin mil huit cent quatre vingt-neuf, nous soussigné curé de cette paroisse avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps de Joseph Fecteau*

cultivateur décédé l'avant veille à l'âge de soixante et neuf ans époux légitime de Marie Ferland de cette paroisse. Présents Honoré et Napoléon Fecteau, fils du défunt qui n'ont pu signer, lecture faite'.¹⁰

On peut lire dans le livre des prônes de la paroisse St-Alphonse la mention suivante: '9 juin 1889 (Pentecôte) aux prières: le père Jos Fecteau, un des premiers colons de cette paroisse, décédé hier matin à l'âge de 66 ans. Il a un droit particulier à notre considération et à nos prières. Si l'on croit la rumeur assez vraisemblable d'ailleurs, il serait le premier découvreur de l'amiante ici à Thetford'.¹¹



Monument commémoratif en l'honneur de Joseph Fecteau, situé devant l'hôtel de ville de Thetford Mines. «En l'honneur de Joseph Fecteau pour avoir trouvé la première roche d'amiante dans la région de Thetford Mines en juillet 1876»

Source: Ghislaine Morin - avril 1995

HONORÉ FECTEAU

Honoré Fecteau, fils de Joseph Fecteau (père) a épousé Elisabeth Lortie, fille de François et de Christine Rochette, le 17 février 1879 à St-Ferdinand-d'Halifax. De ce mariage, sont nés dix enfants.

Enfants d'Honoré Fecteau et Elisabeth Lortie

17-02-1879 St-Ferdinand-d'Halifax

Marie Clara n 04-07-1881 à St-Adrien-d'Irlande, mariée à St-Alphonse T.M. le 07-11-1898 à Amédée Poudrier, fils d'Elzéar & Sophie Lachance; d le 20-10-1968 à St-Alphonse T.M., 87 ans 6 mois.

Georgiana mariée à St-Coeur-de-Marie le 24 mai 1909 à Victory Thibodeau, fils de Jean & Caroline de Berville de Van Buren, Maine; d le 07-06-1935 à St-Alphonse T.M., 43 ans 1 mois.

Obéline n 17-02-1884 à St-Adrien-d'Irlande, mariée à St-Alphonse T.M. le 05-05-1908 à Arthur Bilodeau, fils de Richard & Eléonore Landry; d le 27-07-1959 à St-Alphonse T.M., 75 ans 6 mois.

Alphonse n 13-11-1885 à St-Adrien-d'Irlande, marié à St-Alphonse T.M. le 26-05-1914 à Mériilda Breton, fille de Joseph & Anna Pomerleau; d par arme à feu le 20-05-1919 à St-Alphonse T.M., 33 ans.

Antoine épouse en 1e nocés à St-Maurice T.M. le 15-05-1916 Mathilda Goulet, fille d'Edmond & Delphine Vachon; 2e nocés le 02-06-1962 à St-Alphonse T.M., Clara Dostie fille de Trefflé & Angéline Bilodeau; 3e nocés, le 04-04-1970, Alice Aubin fille de François & Virginie Larochelle.

Odias n à St-Alphonse T.M. le 28 juillet 1893, épouse Marie Rose Dubois; d le 27-01-1981 à St-Alphonse T.M., 87 ans 6 mois.

Pierre marié à Sacré-Coeur-de-Marie le 30-12-1913 à Emilia Sylvestre fille d'Elzéar & Delvina Labbé de Cap-St-Ignace.

Archélas marié à Sacré-Coeur-de-Marie le 15-9-1919 à Rosanna Auclair fille de Joseph & Mathilda Corriveau de St-Pierre-de-Broughton; d le 27-04-1987 à Sacré-Coeur-de-Marie.

Alfred marié à St-Maurice T.M. le 25-11-1918 à Rosilda Goulet, fille d'Edmond & Delphine Vachon; d le 16-09-1976 à St-Alphonse T.M., 81 ans 1 mois.

François (Frank) n 10-06-1882 à St-Adrien, marié à Lydia Fecteau; d le 16-11-1940 accidentellement à S.C. Marie, 59 ans 5 mois.

ALPHONSE FECTEAU

Alphonse a épousé Mériilda Breton, fille de Joseph et Anna Pomerleau, le 13 novembre 1914 à St-Alphonse T.M.; quatre enfants sont nés de ce mariage. L'acte de décès du registre mentionne qu'Alphonse a été tué par une arme à feu. Nous retrouvons dans la livraison du "Canadien" du 21 mai 1919 la mention suivante: "Alphonse Fecteau, âgé de 33 ans a été trouvé mort dans sa maison, le coeur percé d'une balle de carabine. On ne connaît pas encore le mobile du crime. Un jeune homme du nom de Gagné, son employé, est retenu comme témoin de la couronne." La semaine suivante le même journal ajoutait: "Le sombre drame qui a fait tant de bruit au sein de notre population vient d'avoir son épilogue par le jugement du magistrat Mulvens. Philémon Gagné ... a pris le chemin de la prison mardi matin sous la garde de la police provinciale Jacques Rousseau... Le jeune homme a implicitement admis son crime. A une question posée par son père, il répondit: "c'est moi et ce n'est pas moi, je ne voulais pas le tuer." Il ne reste donc plus de doute qu'il ne soit l'auteur du meurtre... Gagné est âgé de 14 ans. ¹²

Enfants d'Alphonse Fecteau & Mériilda Breton

26-05-1914 St-Alphonse T.M.

Donat n 18-07-1915 à Sacré-Coeur-de-Marie, mariée à Sacré-Coeur-de-Marie le 25-01-1941 à Jeanne d'Arc Leclerc, fille de Joseph & Rose Alma Cliche.

Anonyme n et d le 14-08-1916 à Sacré-Coeur-de-Marie.

Annette n 17-11-1917 et b le 18 à St-Alphonse T.M., mariée à Sacré-Coeur-de-Marie le 29-12-1937 à Aimé Cliche, fils de Thomas & Amanda Vallée.

Jean Paul n 13-11-1885 et b le 12 à St-Alphonse T.M., marié à Sacré-Coeur-de-Marie le 29-12-1943 à Rita Turgeon, fille de Magloire & Adélie Dutil.

Bibliographie et notes

* Recherche et collaboration: Pascal Binet, Lucien Guoin, Marguerite Lacasse, Roger Lafrance, Ghislaine Morin, Dany Tanguay, Renald Turcotte et Paul Vachon.

¹ Archives nationales du Québec, Registre de la paroisse Ste-Marie-de-Beauce. Microfilm.

² Talbot, Éloi-Gérard, **Recueil de Généalogies des comtés de Beauce-Dorchester-Frontenac 1625-1946**, Collège du Sacré-Coeur, Beauceville, Tome IV, 1948, pp: 99 à 100.

³ ANQ, op. cit.

⁴ Archives publiques du Canada, **Recensements sur microfilms**, Ministère des Approvisionnements et Services, Ottawa, Canada, 1987, bobine C-1295, année 1861, page 10.

⁵ Archives publiques du Canada, **Recensements sur microfilms**, op. cit. bobine C-1295, année 1861, p. 10.

⁶ Archives publiques du Canada, **Recensements sur microfilms**, op. cit. bobine C-10355 et C-10356, année 1871, p. 19.

⁷ Legendre, Alphonse, **Historique de la ville de Thetford Mines**, L'Action nationale, Québec, 1910, pp: 9 à 11.

⁸ Collectif, **St-Adrien-d'Irlande, 1879-1979**, Imprimerie Le Guide Inc., Ste-Marie, Beauce, 1979, pp. 244-245.

⁹ Archives publiques du Canada, **Recensements sur microfilms**, op. cit. bobine C-13195, année 1881.

¹⁰ Archives nationales du Québec, Registre de la paroisse Ste-Marie-de-Beauce. Microfilm.

¹¹ Cahier des prônes, Paroisse St-Alphonse, Thetford Mines, année 1889.

¹² "Le Canadien" 21 mai et 28 mai 1919.

Ouvrages consultés:

Adams Cléophas, **Thetford Mines historique et biographies**, Editions Le Mégantic, Thetford Mines, 1929, 310p.

Collectif, **Paroisses St-Pierre-de-Broughton, St-Alphonse-de-Thetford, St-Adrien-d'Irlande, St-Ferdinand-d'Halifax**, Société généalogique de la région de L'Amiante, Banque de données informatisées (baptêmes, mariages, sépultures) Thetford Mines, 1995.

Fecteau, Nelson, **La Cité de l'or blanc**, Editions Jean-Charles Poulin, Thetford Mines, 1975, 550p.

Smith, George W., **Bell Asbestos Mines Ltd 1878-1967**, George Washington Smith éditeur, 1968, pp: 109, 110.

Carte page 10: Québec : Sherbrooke sheet, 1923, SAHRA - Collection Musée du bronze d'Inverness.

Les Gilbert⁽¹⁾

Mariage					
Date & Lieux	Époux(se)		Épouse(x)	Père & Mère	
Aulnay, Poitiers	Henri	- 1 -	Renée	Maye,	
Poitou, France					
01/03/1683	Étienne	- 2 -	Marguerite	Thibault, Michel	
Pointe-Aux-Trembles				Soyer, Jeanne	
06/02/1719	Augustin	- 3 -	M. Catherine	Liberge, Jacques (2)	
Notre-Dame, Québec				Simon, J. Angélique	
27/06/1757	Augustin	- 4 -	Marguerite	Parent, Joseph	
Notre-Dame, Québec				Cartier, Geneviève	
25/02/1794	Joseph	- 5 -	Marguerite	Courchesne, Louis	
Baie-du-Febvre				Chevrefils, Angèle	
20/07/1824	Joseph	- 6 -	Catherine	Boisvert, Louis	
Nicolet				Manseau, Catherine	
02/05/1865	Onésime (3)	- 7 -	Marthe	Hébert, Antoine	
Ste-Sophie-d'Halifax				Gaudet, Olive	
07/07/1890	Joseph	- 8 -	Clara	Martel, Louis	
St-Alphonse Thetford M.				Hains, Caroline	
25/09/1917	Adélard	- 9 -	Amanda	Lalancette, Henri	
St-Michel, Mistassini				Roberge, Marie	
18/10/1944	René	- 10 -	Thérèse	Naud, Alfred	
Roberval				Bouchard, Marie	

(1) Gilbert ou Gillebert

(2) Liberge ou Tiberge

(3) 2e mariage: Élisabeth Bédard, 3e mariage: Adéline Hébert, 4e mariage: Marie Hainse

LES GILBERT:

par Pascal Binet et Ghislaine Morin *

A la suite d'un article paru dans "l'Action Catholique" sur la découverte de l'Amiante, M. Joseph Gilbert de Dolbeau écrivit une lettre le 1^{er} décembre 1955 au rédacteur en chef. Nous reproduisons intégralement cette lettre:

«Ce matin, nous recevions par la poste une lettre d'un vénérable citoyen de Dolbeau, M. Joseph Gilbert, âgé de 87 ans, dans laquelle il nous raconte comment il fut témoin de la découverte de ce minéral. M. Gilbert est, depuis quarante ans, un abonné de "L'Action Catholique". Voici le texte de sa lettre:

D. le Dr L.-P. Roy,
rédacteur-en-chef,
"L'Action Catholique"
1, Place Jean Talon
Québec.

Monsieur le rédacteur,

"Samedi le 26 novembre paraissait en première page de l'Action Catholique, un intéressant article écrit par M. Gérard Fecteau, intitulé "Coup d'oeil sur Thetford et ses mines" et en sous-titre "A qui revient l'honneur d'avoir découvert l'amiante chez nous".

"J'ai lu avec grand intérêt ce premier article d'une série qui contribuera à faire connaître à notre population ce que sont nos mines d'amiante. Cette lecture m'a fait revivre une belle page de ma vie d'enfance. En effet, j'avais 8 ans, lorsque je fus témoin de la découverte de cette mine et je demeure le seul témoin vivant des cinq qui ont trouvé cette mine.

"Voici les faits que je me rappelle comme d'hier et qu'il me fait plaisir de vous raconter pour le bénéfice de tous".

"C'était par un beau dimanche de la mi-août en 1876, alors que nous

avons la mission, une fois par mois, par M. l'abbé Alphonse d'Auteuil, vicaire de St-Ferdinand d'Halifax, comté Mégantic, ce dimanche-là, comme il n'y avait pas de mission, mes parents sont partis de grand matin pour faire la cueillette des bleuets. Il y avait M. Joseph Fecteau, Joseph Roy, mon père Onésime Gilbert, mon frère Gédéon et moi-même. Vers l'heure de la grand-messe, nous nous sommes dirigés vers un rocher en vue de dire le chapelet. Mon père marchait en avant du groupe et trouva une veine qui mirait au soleil. "Venez voir, disait-il en riant, j'ai trouvé une mine d'or". Ses compagnons s'approchèrent vite pour constater le fait et avec leurs couteaux détachèrent des morceaux de ce minéral et l'emportèrent avec eux. Quelque temps après, un commerçant de fourrure du nom de Ward s'arrêta pour coucher chez M. Joseph Fecteau, alors cultivateur et trappeur. Durant la veillée, M. Fecteau lui montrait le minéral trouvé quelque temps avant avec ses compagnons. M. Ward lui demanda s'il pouvait en apporter un morceau, ce que M. Fecteau fit avec plaisir "car il y en a en quantité, disait-il".

"Ward dans un voyage à Montréal rencontra un homme d'affaires qui lui donna l'adresse de la Compagnie Bell à New York, dont M. Brown était le gérant. Celui-ci demanda à Ward de leur acheter un lot pour exploiter cette mine et qu'il lui fournirait l'argent nécessaire jusqu'au temps où le chemin de fer passerait par là. Ward revint au Canada, acheta de la Couronne, un lot pour la Compagnie Bell et un lot pour lui-même. Durant 3 ans, il recevait l'argent de la Compagnie Bell et faisait faire des travaux sur son lot personnel. Au bout d'environ 3 ans, Le Québec Central construisit un chemin de fer qui se rendait aux mines. C'est alors que M. Brown vint visiter M. Ward pour inspecter les travaux. Comme le travail avait été fait sur

le lot de Ward, il y eut un procès entre Ward et la Compagnie Bell. Pour prouver mes avancés, l'on aura qu'à visiter les archives de ce temps-là".

"Pour ce qui concerne les bas de Mme Charles Webb, je puis vous assurer que c'est une simple légende, car la famille anglaise la plus près de la mine demeurait à 9 milles. Il était donc impossible que ses enfants aillent jouer à un endroit aussi éloigné de chez eux. De plus, personne dans la région ne tricotait de bas d'amiante. Inutile d'ajouter que mes parents qui étaient très pauvres nous auraient fabriqué des bas de ce tissu si merveilleux".

"Arrivé dans la région en 1874 sur une ferme située à trois milles de la mine actuelle, nous repartions de là en 1904 pour le Lac St-Jean. J'ai donc pu constater l'évolution des mines de Thetford, la construction de la ville et de la paroisse de St-Alphonse, dont le vicaire d'Auteuil fut nommé le premier curé".

"Je réside à Dolbeau depuis plusieurs années et je suis âgé de 87 ans. J'invite M. Gérard Fecteau, qui est peut-être un descendant d'un des découvreurs à me demander d'autres informations, s'il le juge à propos. Il me ferait grand plaisir d'y répondre en vue de rendre la vérité à l'histoire".

Signé: Joseph Gilbert
Dolbeau, Cté Roberval»¹

Comme mentionné dans la lettre, la famille d'Onésime Gilbert habitait la région de St-Adrien-d'Irlande, à proximité de ce qu'allait devenir aujourd'hui la ville de Thetford Mines. Joseph Gilbert mentionne qu'il demeurait à trois milles du terrain de la mine Bell. Si nous vérifions les registres paroissiaux, les recensements et certaines archives locales, nous pouvons confirmer la présence de ces derniers dans la région.

Voyons maintenant plus en détail les membres de la famille Gilbert:



Onésime Gilbert 1841-1900
Source: Madame Annette Garneau.

Onésime Gilbert

Fils de Joseph Gilbert et de Catherine Boisvert, Onésime naquit le 11 août 1841 dans la paroisse de St-Jean-Baptiste de Nicolet. Louis Moise Brassard et Élisabeth Manseau lui servirent de parrain et marraine. Onésime est l'avant dernier d'une famille de dix enfants.²

Au cours de sa vie, Onésime se maria quatre fois. Cependant, il n'eut des enfants que de seulement deux de ses mariages. En premières noces, il épousa Marthe Hébert le 2 mai 1865 à Ste-Sophie-d'Halifax. Elle était la fille d'Antoine et d'Olive Gaudet. De cette union, nous avons pu retracer trois enfants: Gédéon, Clarina et Joseph.³

En secondes noces, il épousa le 25 mai 1876 à Ste-Sophie-d'Halifax, Élisabeth Bédard, fille d'Étienne et Hermine Blais. Il n'eut pas d'enfant de ce mariage. Élisabeth décéda le 19 mai 1879 et son service eut lieu à St-Ferdinand-d'Halifax.³

**Enfants de Joseph Gilbert et
Catherine Boisvert**

20-07-1824 à Nicolet

Marie Henriette n et b 09-09-1825
à St-Jean-Baptiste, Nicolet.

Clémentine n et b 07-04-1827 à
St-Jean-Baptiste, Nicolet. Épouse
Charles Guertin le 17-02-1846 à
Nicolet fils de Charles & Rosalie
Cyr.

Joseph n et b 01-02-1829 à St-
Jean-Baptiste, Nicolet. Épouse
Louise Lupien le 14-09-1858 à
Nicolet, fille d'Ignace & Sophie
Guévin.

Marie Hermine n 20 et b 21-10-1830
à St-Jean-Baptiste, Nicolet.

Louis Octave n 01 et b 02-09-1832
à St-Jean-Baptiste, Nicolet.

Marie Henriette n et b 20-07-1834
à St-Jean-Baptiste, Nicolet.

Louis n 22 b 23-12-1836 à St-Jean-
Baptiste, Nicolet. Épouse Emérence
Leblanc le 05-09-1871 à Ste-
Monique, fille d'Antoine &
Marguerite Lemire.

Marie Olive n et b 15-11-1838 à
St-Jean-Baptiste, Nicolet.

Onésime n 11 b 12-08-1841 à St-
Jean-Baptiste, Nicolet, d 03-11-
1900 et s 06, âgé de 59 ans à St-
Alphonse T.M.. Épouse en 1^{re} noces
le 02-05-1865 Marthe Hébert à Ste-
Sophie-d'Halifax, fille d'Antoine
& Olive Gaudet; en 2^e noces le 25-
05-1876, Elisa Bédard à Ste-Sophie-
d'Halifax, fille d'Etienne &
Hermine Blais; en 3^e noces le 14-
09-1879, Adéline Hébert à Ste-
Sophie-d'Halifax, fille d'Antoine
& Olive Gaudet; en 4^e noces le 16-
10-1888, Marie Hainse à
Laurierville, fille de Christophe
& Félicité Huard.

Marie Philomène n 15 b 16-06-1844,
à St-Jean-Baptiste, Nicolet.

Onésime se remaria le 14
septembre 1879, toujours à Ste-
Sophie-d'Halifax à Adéline Hébert,
soeur de sa première épouse, Marthe.
De cette union naquirent quatre
enfants : Agapit, Nemrod, Onésime et
Alfred. Adéline décéda à son tour le
7 juin 1888 à Salmon Fall, à l'âge de
45 ans; elle sera inhumée dans la

**Enfants d'Onésime Gilbert et
Marthe Hébert**

02-05-1865 Ste-Sophie-d'Halifax

Gédéon n vers 1866. Épouse le 30-
07-1888 Philomène Boucher, fille de
Thomas & Ann Chadwick à Rollins
Ford, New Hampshire, U.S.A. Décédé
04-03-1903 à l'âge de 36 ans à St-
Alphonse T.M.

Clairina n vers 1867. Épouse le 07-
01-1890 Joseph Poulin, fils de
Frédéric & Olivette Vallières à St-
Alphonse T.M.

Joseph n et b le 11-12-1868 à St-
Ferdinand. Épouse le 07-07-1890
Clara Martel, fille de Louis &
Caroline Hains à St-Alphonse T.M.

paroisse St-Alphonse de Thetford
Mines le lendemain. ³

En quatrièmes noces, Onésime
épousa le 16 octobre 1888 à
Laurierville, Marie Hinse, fille de
Christophe et Félicité Huard. Il n'y
eut aucun enfant de cette union. ³

Onésime Gilbert s'installa à
St-Adrien-d'Irlande et défricha son
lot afin d'y faire vivre sa famille.
Nous retrouvons d'ailleurs dans les
registres, les baptêmes des quatre
enfants de son troisième mariage et
dans les listes de confirmation de
1883, nous retrouvons celui de sa
fille Clairina, âgée de 16 ans.

C'est à partir de 1876 que nous
voyons se former le premier noyau de
cultivateurs dans la mission de St-
Alphonse. Selon l'abbé Alphonse
Legendre, «les documents nous ont
conservé quelques-uns des noms de ces
pionniers, mais par malheur les
autres sont demeurés dans l'oubli.
M.M. Napoléon Métivier, Honoré
Morisset, Nazaire Breton, Jean
Vallée, Georges Vallières, Firmin
Cyr, Georges Delisle, Thomas Gagné,
Stanislas Royer, William Gingras,
Théophile Turgeon, Richard Topping,
Joseph Fecteau, Pierre Bourgault,
Joseph Roy et Onésime Gilbert». ⁴

Toujours dans la paroisse St-
Alphonse, dans le livre des
délibérations en date du 6 décembre

JOSEPH ROY:

par Paul Vachon *



Joseph Roy 1836-1929
Source: Ange-Aimé Paquet

Joseph Roy est sans doute le moins connu de tous les découvreurs de l'amiante. La famille Gilbert par son implication sociale, Joseph Fecteau par le fait d'avoir remis la fameuse pierre à Ward et ce dernier par le procès contre la compagnie Asbestos Packing ont davantage laissé de traces.

Dans une entrevue réalisée avec les enfants d'Alphonse Paquet, ceux-ci nous parlent de Joseph Roy comme étant un homme bon, doux et généreux qui leur enseignait à différencier les oiseaux par leurs chants et les groseilliers par leurs fleurs et qui travaillait encore à l'âge de 85 ans.¹ Un homme simple qui ressemble, par sa vie assez rude, à Joseph Fecteau et Onésime Gilbert.

Joseph Roy serait né à Plessisville vers 1836. Il est le fils d'Ignace et de Rose Tanguay. Lorsqu'il avait 13 ans, il a travaillé à la construction du chemin de fer Le Grand Tronc. Joseph Roy a épousé Geneviève Beaudoin, fille de Louis et de Geneviève Bolduc, le 14 février 1859 à Ste-Sophie. Delvina Beaudoin, soeur de Geneviève, épouse Eusèbe Paquet, fils de François-Xavier et de Geneviève Émilie Miot-Girard, le 29 août 1882 à Warwick.

Joseph Roy et Geneviève Beaudoin ont eu cinq enfants. Lorsqu'il habitait St-Adrien-d'Irlande, il transportait le sucre à dos d'homme (sac de 100 livres) de St-Ferdinand à St-Adrien-d'Irlande à travers les bois. Il n'avait pas de cheval. Il faisait des abattis et semait entre les souches.

Lors du recensement de 1861, Joseph habite Halifax-Nord dans le comté de Mégantic, il a 25 ans et il est cultivateur, sa femme Geneviève a 24 ans, ils n'ont pas d'enfant et habitent une maison en bois d'un étage dans le quatrième rang. Il a 15 acres de terre en culture et 15 acres en forêt. Un acre et demi est cultivé en orge (30 minots), un quart d'acre est planté en patates, un acre en sarrasin (8 minots), un acre en blé (15 minots), un acre et demi en seigle (23 minots) et il produit aussi un peu de foin. Selon le recensement, ils n'ont pas d'animaux.²

Dix ans plus tard, en 1871, le couple habite toujours Halifax Nord; Joseph a 37 ans, sa femme Geneviève 35 ans, ils ont un enfant Joseph, 4 ans et Albert Boullé, âgé de 12 ans, demeure chez eux. Joseph a maintenant une maison, une grange et une écurie, deux voitures (été et hiver) et deux charrettes, il possède également 4 charrues; il a produit des pois (4 minots), des patates (100 minots), du chanvre (23 livres), du sucre d'érable (400 livres), de la toile

Joseph Roy et Geneviève Beaudoin

14 février 1859, Ste-Sophie

- **Joseph**, né en 1866 ou 1867, se marie le 11 janvier 1887 à St-Alphonse (Thetford) à Marie Pâquet fille de Xavier Pâquet et Émilie Miot-Girard. Il a donc épousé la soeur de son oncle. Les enfants de Joseph Roy et Marie Pâquet sont : Hélène née le 24 octobre 1887, Ernest né le 15 décembre 1889 et Nérée né le 2 février 1892; ils ont tous été baptisés à St-Alphonse de Thetford. Marie Pâquet décède le 30 octobre 1892 à l'âge de 24 ans. Joseph Roy s'est remarié à Ste-Hélène-de-Chester, le 22 octobre 1894 avec Anna Desrochers fille de Zéphirin et Sophronie Daigle. De ce mariage sont nés Émilie Anna née le 31 juillet 1895, Philomène Alma le 19 septembre 1896, Héliodore le 27 novembre 1897, François Damase le 2 décembre 1899, Alphonse Wilfrid le 14 janvier 1902, Théodule Adélard le 2 août 1903, Maria le 9 avril 1905; tous baptisés à St-Alphonse, Thetford Mines.

- **Damase**, né en 1873, se marie le 11 avril 1899 à St-Norbert avec Belzémire Bilodeau, fille d'Auguste et Aurélie Boulanger. Les enfants de Damase sont Anne Angélique née le 10 mars 1900, Antoine Damase né le 25 mai 1901, décédé le 11 juin de la même année à l'âge de 16 jours et Aimé Wilfrid né le 18 septembre 1902, tous baptisés à St-Alphonse, Thetford Mines.

- **François-Xavier**, né le premier mai 1878, à St-Ferdinand, parrain Lazare Mercier, marraine Philomène Boulanger, épouse du parrain. Décédé le 6 juin 1878 à l'âge de 1 mois et 3 jours.

- **François-Xavier Napoléon**, né le 21 avril 1879 à St-Ferdinand, parrain Joseph Fecteau, marraine Marie Ferland, épouse du parrain. Décédé le 29 décembre 1879 à l'âge de 8 mois.

- **Mathilda**, décédée probablement en octobre 1880 à l'âge de 8 mois, selon le recensement de 1881.

(52 verges), de l'avoine (75 minots), de l'orge (10 minots), du sarrasin (33 minots), du beurre (50 livres), de la laine (21 livres), 40 verges de drap, 8 minots de blé, il a aussi produit 3 livres de tabac, un minot et demi de graines de lin, 900 balles

de foin, 25 cordes de bois et 60 billots. Le cheptel se compose de 2 chevaux, 8 moutons, 1 vache et 3 cochons. Quel chemin parcouru par rapport au recensement précédent! ³

En 1876, Joseph Roy en compagnie de Joseph Fecteau et d'Onésime Gilbert découvrirent ce qui deviendra la principale richesse de Thetford Mines, l'amiante. (Voir à cet effet, la lettre de Joseph Gilbert, dans l'article précédent). Joseph Roy n'aimait pas parler de cet événement, on peut comprendre son ressentiment, car on n'a jamais reconnu sa présence ni celle de la famille Gilbert lors de cet événement.

En 1881, Joseph et Geneviève habitent St-Adrien-d'Irlande avec leurs deux enfants, Joseph a 46 ans, Geneviève 44 ans; Joseph et Damase, leurs fils ont respectivement 15 et 8 ans. Le recensement mentionne que Geneviève va à l'école. ⁴

En 1883, nous retrouvons le nom de Damase, âgé de 10 ans, dans la liste des confirmés de la paroisse de St-Adrien-d'Irlande. Toujours la même année, Joseph Roy est choisi comme maire d'Irlande-Nord, il est le premier maire francophone. «Les séances du conseil se tenaient chez M. Joseph Hamel dans le dixième rang. Les conseillers étaient Robert Ashcroft, Charles Thériault, Bélonie Fradette, Stanislas Royer (considéré comme le premier colon de Rivière-Blanche), Cyrille Laflamme et Robert Watson.

Le 21 janvier 1884 c'est séance du conseil en vue de l'élection du maire. Les six conseillers sont William J. Johnson, Robert Watson, Robert Ashcroft, Cyrille Laflamme, Stanislas Royer et Zéphirin Roy. Trois conseillers anglophones et trois francophones. Joseph Roy est maire sortant et Stanislas Royer est absent. Il est proposé par Robert Watson, secondé par Robert Ashcroft que William J. Johnson soit élu maire. Proposé en amendement par Cyrille Laflamme, secondé par Zéphirin Roy que Joseph Roy soit réélu maire. Le vote étant de deux contre deux, c'est le maire qui doit

**Enfants de Joseph Gilbert et
Catherine Boisvert**

20-07-1824 à Nicolet

Marie Henriette n et b 09-09-1825
à St-Jean-Baptiste, Nicolet.

Clémentine n et b 07-04-1827 à
St-Jean-Baptiste, Nicolet. Épouse
Charles Guertin le 17-02-1846 à
Nicolet fils de Charles & Rosalie
Cyr.

Joseph n et b 01-02-1829 à St-
Jean-Baptiste, Nicolet. Épouse
Louise Lupien le 14-09-1858 à
Nicolet, fille d'Ignace & Sophie
Guévin.

Marie Hermine n 20 et b 21-10-1830
à St-Jean-Baptiste, Nicolet.

Louis Octave n 01 et b 02-09-1832
à St-Jean-Baptiste, Nicolet.

Marie Henriette n et b 20-07-1834
à St-Jean-Baptiste, Nicolet.

Louis n 22 b 23-12-1836 à St-Jean-
Baptiste, Nicolet. Épouse Emérence
Leblanc le 05-09-1871 à Ste-
Monique, fille d'Antoine &
Marguerite Lemire.

Marie Olive n et b 15-11-1838 à
St-Jean-Baptiste, Nicolet.

Onésime n 11 b 12-08-1841 à St-
Jean-Baptiste, Nicolet, d 03-11-
1900 et s 06, âgé de 59 ans à St-
Alphonse T.M.. Épouse en 1^{re} noces
le 02-05-1865 Marthe Hébert à Ste-
Sophie-d'Halifax, fille d'Antoine
& Olive Gaudet; en 2^e noces le 25-
05-1876, Elisa Bédard à Ste-Sophie-
d'Halifax, fille d'Etienne &
Hermine Blais; en 3^e noces le 14-
09-1879, Adéline Hébert à Ste-
Sophie-d'Halifax, fille d'Antoine
& Olive Gaudet; en 4^e noces le 16-
10-1888, Marie Hainse à
Laurierville, fille de Christophe
& Félicité Huard.

Marie Philomène n 15 b 16-06-1844,
à St-Jean-Baptiste, Nicolet.

Onésime se remaria le 14
septembre 1879, toujours à Ste-
Sophie-d'Halifax à Adéline Hébert,
soeur de sa première épouse, Marthe.
De cette union naquirent quatre
enfants : Agapit, Nemrod, Onésime et
Alfred. Adéline décéda à son tour le
7 juin 1888 à Salmon Fall, à l'âge de
45 ans; elle sera inhumée dans la

**Enfants d'Onésime Gilbert et
Marthe Hébert**

02-05-1865 Ste-Sophie-d'Halifax

Océdon n vers 1866. Épouse le 30-
07-1888 Philomène Boucher, fille de
Thomas & Ann Chadwick à Rollins
Ford, New Hampshire, U.S.A. Décédé
04-03-1903 à l'âge de 36 ans à St-
Alphonse T.M.

Clairina n vers 1867. Épouse le 07-
01-1890 Joseph Poulin, fils de
Frédéric & Olivette Vallières à St-
Alphonse T.M.

Joseph n et b le 11-12-1868 à St-
Ferdinand. Épouse le 07-07-1890
Clara Martel, fille de Louis &
Caroline Hains à St-Alphonse T.M.

paroisse St-Alphonse de Thetford
Mines le lendemain. ³

En quatrièmes noces, Onésime
épousa le 16 octobre 1888 à
Laurierville, Marie Hinse, fille de
Christophe et Félicité Huard. Il n'y
eut aucun enfant de cette union. ³

Onésime Gilbert s'installa à
St-Adrien-d'Irlande et défricha son
lot afin d'y faire vivre sa famille.
Nous retrouvons d'ailleurs dans les
registres, les baptêmes des quatre
enfants de son troisième mariage et
dans les listes de confirmation de
1883, nous retrouvons celui de sa
fille Clairina, âgée de 16 ans.

C'est à partir de 1876 que nous
voyons se former le premier noyau de
cultivateurs dans la mission de St-
Alphonse. Selon l'abbé Alphonse
Legendre, «les documents nous ont
conservé quelques-uns des noms de ces
pionniers, mais par malheur les
autres sont demeurés dans l'oubli.
M.M. Napoléon Métivier, Honoré
Morisset, Nazaire Breton, Jean
Vallée, Georges Vallières, Firmin
Cyr, Georges Delisle, Thomas Gagné,
Stanislas Royer, William Gingras,
Théophile Turgeon, Richard Topping,
Joseph Fecteau, Pierre Bourgault,
Joseph Roy et Onésime Gilbert». ⁴

Toujours dans la paroisse St-
Alphonse, dans le livre des
délibérations en date du 6 décembre

**Enfants d'Onésime Gilbert et
Adéline Hébert**

14-09-1879 Ste-Sophie-d'Halifax

Agapit n 07-11-1880 à St-Adrien-d'Irlande. Épouse le 09-10-1906 Evana Provencher, fille de Léon & Philomène Provencher à Plessisville. Décédé le 11-05-1907, à l'âge de 26 ans à St-Alphonse T.M.

Nemrod n 26-01-1882 à St-Adrien-d'Irlande. Épouse en 1^{re} noces le 25-09-1911 Alphonsine Gouin à Black Lake, fille de Jean-Baptiste & Marie Binette; en 2^e noces le 09-05-1916 Mathilda Bernard à Laurierville, fille de Pierre & Marguerite Sanschagrin; en 3^e noces le 05-11-1917 Mériilda Grégoire à St-Alphonse T.M., fille de Julien & Célestine Carrier.

Onésime n 21-06-1884 à St-Adrien-d'Irlande. Épouse le 14-11-1905 Alice Huard à St-Alphonse T.M., fille d'Ignace & Élise Thériault. Décédé le 19-10-1918 et inhumé le 21 à l'âge de 35 ans à St-Alphonse T.M.

Alfred n 02-12-1885 à St-Adrien-d'Irlande.

1896, nous pouvons lire la proposition suivante : «Construire une église à un seul étage avec une sacristie distincte à angle droit avec le rond-point suivant les dimensions déterminées par le délégué officiel qui en a marqué l'endroit, au prix de 27 500,00 \$ pour la construction. Nous acceptons également la soumission de Joseph St-Hilaire, entrepreneur de St-Romuald». Cette proposition fut votée et adoptée à 61 voix contre 27. Onésime Gilbert fut mentionné comme votant contre cette proposition. ⁵

Lors du recensement de 1871, Onésime Gilbert habite Halifax-Nord dans le comté de Mégantic, il est âgé de 30 ans, est cultivateur, sa femme Marthe Hébert est également âgée de 30 ans et quatre de leurs enfants y sont mentionnés : Gédéon, 5 ans, Clairina, 4 ans et deux autres enfants de sexe masculin âgés de 3 et 1 an (noms illisibles). Nous apprenons qu'Onésime est locataire de 120 arpents de terre dans le rang 6

lot no 21, qu'il possède une maison, deux granges ou écuries, deux charrettes, deux charrues, un cheval, deux vaches, un autre bovin et un cochon tué. Sur sa terre, 70 arpents sont améliorés et 10 arpents sont en pâturage; il a 40 cordes de bois et 15 billots. Les cultures consistent en 50 minots d'avoine, 45 minots de sarrasin, 15 minots de patates, 1 800 balles de foin, 1 minot de graines de lin et 10 livres de chanvre. Il possède également 20 livres de beurre et 150 livres de sucre d'érable. ⁶

Le recensement de 1881 nous apprend qu'Onésime est âgé de 40 ans, qu'il est toujours cultivateur, son épouse Adéline Hébert est âgée de 38 ans et ils ont quatre enfants : Gédéon, 14 ans, Clairina, 13 ans, Alicyan, 11 ans et Agapit, 5 mois. De plus, les époux Onésime et Adéline vont à l'école. ⁷

Un peu plus tard, soit le 16 novembre 1885 et à la suite d'une requête de tous les paroissiens, nous voyons le village s'ériger en municipalité sous le nom de «La municipalité de la partie sud du Canton de Thetford». Onésime Gilbert fut nommé conseiller lors de la première élection en 1891. Les autres membres formant le conseil furent : François Roberge, Pierre Nolet, Honoré Morisset, Ferdinand Lettre et James Croteau, fils. ⁸

Le recensement de 1891 mentionne qu'Onésime est âgé de 50 ans, qu'il est cultivateur et il sait lire et écrire. Son épouse Marie Hinse est âgée de 49 ans. Parmi les enfants, nous retrouvons Ulric, 17 ans, il sait lire et écrire, Agapit, 11 ans, sait lire, Nemrod, 9 ans, Onésime, 7 ans et Alfred, 6 ans. ⁹

Onésime Gilbert décède le 3 novembre 1900 à l'âge de 59 ans. Il est inhumé à la paroisse de St-Alphonse, Thetford Mines le 6 novembre.

Son épouse, Marie Hinse lui survécut 12 ans. Elle décède le 13 mars 1912 à l'âge de 70 ans et 4 mois. Elle est inhumée, elle aussi à la paroisse St-Alphonse, Thetford Mines. ¹⁰

Joseph Gilbert

L'auteur de la lettre, qui a suscité l'intérêt de cet article, est né le 11 décembre 1868 et baptisé le même jour à St-Ferdinand-d'Halifax; Cyrien Demers et Rose de Lima Simoneau sont parrain et marraine. Il aide son père aux travaux de la ferme et demeure près de lui jusqu'à la mort de ce dernier.

Joseph se marie le 7 juillet 1890 à Clara Martel, fille de Louis et Caroline Hains, dans la paroisse St-Alphonse, Thetford Mines. De cette union naissent 13 enfants dont sept filles et six garçons.¹¹

Au recensement de 1891, nous apprenons que Joseph Gilbert habite Thetford-Sud, dans le comté de Mégantic, qu'il est âgé de 21 ans, est cultivateur, qu'il sait lire et écrire. Son épouse, Clara Martel, est âgée de 21 ans. A cette époque, leur maison est en construction.¹²

Au recensement de 1901, Joseph est âgé de 32 ans, il est cultivateur et employé comme fromager. Son épouse est âgée de 31 ans. Tous les deux savent lire et écrire et parlent anglais. Joseph déclare avoir gagné des gages de 250,00\$ dans l'année. Parmi leurs enfants, on mentionne Maria, 9 ans, Imelda, 8 ans, Adélard, 5 ans, Antonio, 4 ans, Alberta, 2 ans et Josaphat, 1 an. Joseph possède une maison de quatre chambres.¹³

Dans le recensement de la paroisse de St-Alphonse, daté de la fin de 1903, Joseph est âgé de 33 ans, son épouse Clara est âgée de 32 ans et leurs enfants sont Maria, 11 ans, Emelda, 10 ans, Adélard, 7 ans, Antonio, 6 ans, Alberta, 5 ans et Éva, 2 ans. Le prêtre inscrit en marge, une note indiquant que cette famille est sur leur départ pour le Lac-St-Jean. En effet, Joseph Gilbert ira s'installer sur les terres du Lac-St-Jean, en 1904. Pour ce qui est de la période où il vécut à Dolbeau, nous n'avons pu retracer que les mariages de ses enfants, sur le territoire du Lac-St-Jean.¹⁴

D'après la lettre écrite à Monsieur Roy de l'Action Catholique

Joseph Gilbert et Clara Martel

07-07-1890 à St-Alphonse T.M.

Marie Angéline n 28-04-1891 à St-Alphonse T.M. Épouse le 27-11-1916 à St-Méthode, Lac St-Jean, J. Albert Beaudoin, fils d'Onésime & Sophronie Lehoux.

Imelda n 25-10-1892 à St-Alphonse T.M. Épouse le 12-04-1945 à St-Méthode, Lac St-Jean, J. Eugène Lalancette, fils d'Eugène & Marie Louise Richard.

Achille n 31-03-1894 et d le 12-08-1894 à St-Alphonse T.M., âgé de 4 mois, 12 jours.

Adélard n 11-08-1895 à St-Julien. Épouse en 1^{re} noces le 25-09-1917 à St-Michel, Mistassini, Amanda Lalancette, fille d'Henri & Marie Roberge; en 2^e noces le 29-12-1919 à St-Félicien, Lac St-Jean, Elisa Tremblay, fille d'Aurèle & Céline Chartrée

Antonio n 04-12-1896 à St-Julien. Épouse en 1^{re} noces le 25-09-1916 à St-Michel, Mistassini, Victoria Lalancette, fille d'Henri & Maria Roberge; en 2^e noces le 05-10-1920 à St-Félicien, Lac St-Jean, Albertine Côté, fille de Maurile & Virginie Leclerc.

Alberta n 14-04-1898 à St-Julien. Épouse le 30-10-1922 à St-Méthode, Lac St-Jean, Edmond Allard, fils de Casimir & Elmena Painchaud.

Josaphat n 09-11-1899 à St-Julien. Décédé le 25-08-1902 à St-Alphonse T.M., âgé de 3 ans.

Eva n 13-06-1901 à St-Alphonse T.M.

Marie Anne Dorilda n 17-08-1902 et d le 05-09-1902 à St-Alphonse T.M., âgée de 19 jours.

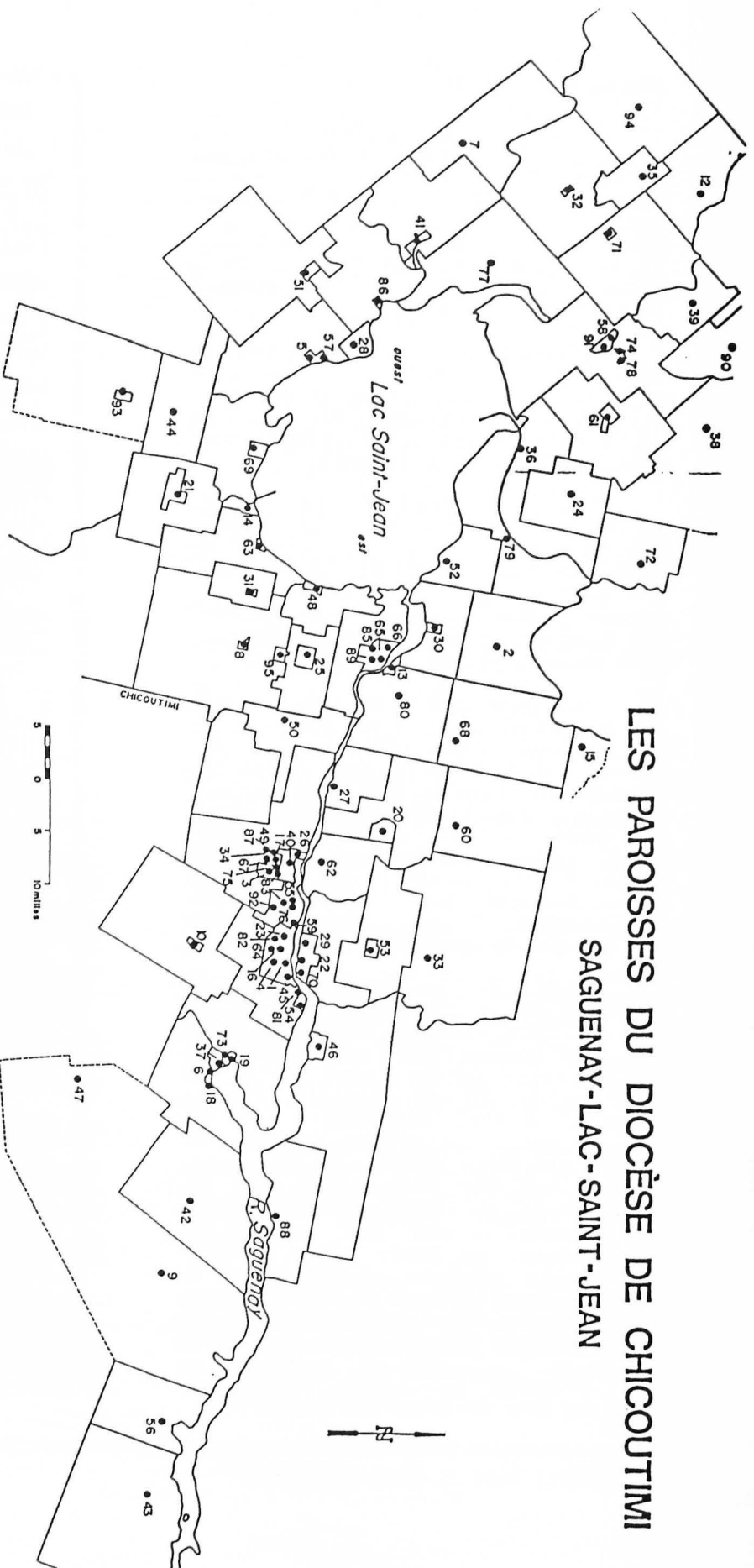
Marie Anne (Ange) Épouse le 15-05-1922, à St-Méthode, Lac St-Jean, Aimé Leclerc, fils de Joseph & Georgina Lapierre.

Roméo Épouse le 15-09-1926 à Ste-Famille, Kénogami, Lac St-Jean, Joséphine Breault, fille de Victor & Philomène Degrace.

Eugène Épouse le 16-05-1928 à St-Félicien, Lac St-Jean, Rose Anna Tremblay, fille d'Aurèle & Céline Cloutier.

Victoria Épouse le 8-07-1939 à Ste-Thérèse-d'Avila, Lac St-Jean, Léo Paul Boivin, fils de Roméo & Marie Ricard.

LES PAROISSES DU DIOCÈSE DE CHICOUTIMI SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN



- 1 Christ - Roi, Chicoutimi.
- 2 L'Ascension.
- 3 Notre-Dame de Fatima, Jonquière.
- 4 Notre-Dame de Grèce, Chicoutimi.
- 5 Notre-Dame-Immaculée, Roberval.
- 6 Notre-Dame de La Boie (Notre-Rene du Monde), Port-Alfred.
- 7 Notre-Dame de La Croix.
- 8 Notre-Dame de l'Assomption, Hébertville - Village.
- 9 Notre-Dame de l'Éternité - Marie - Médiatrice, Rivière-Éternité.
- 10 Notre-Dame de l'Immaculée - Conception, Latorrière.
- 11 Notre-Dame de Lourdes, Girardville.
- 12 Notre-Dame de Lourdes, Saguenay.
- 13 Notre-Dame des Sept-Douleurs, Sainte-Marie d'Isle Madras, Alma.
- 14 Notre-Dame du Perpétuel-Secours, Dastéens.
- 15 Notre-Dame du Rosaire, Loc des Hoblons.
- 16 Sacré-Cœur, Chicoutimi.
- 17 Saint-Albert le Grand, Jonquière.
- 18 Saint-Alexis de La Grande-Belle, Port-Alfred.
- 19 Saint-André, Chicoutimi.
- 20 Saint-Ambroise.
- 21 Saint-André.
- 22 Saint-Anne, Chicoutimi-Nord.
- 23 Saint-Antoine, Chicoutimi.
- 24 Saint-Augustin.
- 25 Saint-Bruno.
- 26 Saint-Cécile, Kénogami.
- 27 Saint-Charles-Berromée, La Décharge.
- 28 Saint-Charles-Berromée, mission indienne, Pointe Beu.
- 29 Sainte-Claire, Chicoutimi-Nord.
- 30 Saint-Cœur de Marie.
- 31 Sainte-Croix, Loc à la Croix.
- 32 Saint-Cyrille, Normandville.
- 33 Saint-Dominique, Jonquière.
- 34 Saint-Edmond des Plaines.
- 35 Saint-Eduard, Port-Alfred.
- 36 Saint-Eugène d'Argenteau.
- 37 Saint-Famille, Kénogami.
- 38 Saint-Félix d'Olli.
- 39 Saint-François d'Assise, Petit-Saguenay.
- 40 Saint-François de Sales.
- 41 Saint-Fulgence.
- 42 Saint-Gabriel Lecomte, Ferland, et desserte Sainte-Ber-nadette Boileau.
- 43 Saint-Georges, Jonquière.
- 44 Saint-Gérard Majello, Lorrucelle.
- 45 Saint-Henri de Toulon.
- 46 Saint-Henri de Toulon.
- 47 Saint-Henri de Toulon.
- 48 Saint-Henri de Toulon.
- 49 Saint-Jacques, Rivière du Moulin.
- 50 Saint-Jacques, Arvida.
- 51 Saint-Jean-Baptiste, L'Anse Saint-Jean.
- 52 Saint-Jean de Brébeuf, Roberval.
- 53 Saint-Jean de la Croix, Dolbeau.
- 54 Saint-Jean-Eudes, Arvida.
- 55 Saint-Jean l'Évangéliste, Bégin.
- 56 Sainte-Jeanne d'Arc.
- 57 Saint-Jean-Vincent, Saguenay.
- 58 Saint-Jérôme, Métrocoupon.
- 59 Saint-Joseph, Alma.
- 60 Saint-Joseph, Alma.
- 61 Saint-Jude, Alma.
- 62 Saint-Laurent, Jonquière.
- 63 Saint-Léon.
- 64 Saint-Louis, Charnord.
- 65 Saint-Luc, Chicoutimi-Nord.
- 66 Saint-Luc, Alabon.
- 67 Saint-Ludger, Milot.
- 73 Saint-Marc, Bégonville.
- 74 Sainte-Marguerite-Marie, Mistassini.
- 75 Sainte-Marie-Médiatrice, Jonquière.
- 76 Saint-Mathias, Arvida.
- 77 Saint-Méthode.
- 78 Saint-Michel, Mistassini.
- 79 Sainte-Monique de Hontfaut.
- 80 Saint-Nomade.
- 81 Saint-Nom de Jésus, Rivière du Moulin.
- 82 Saint-Paul Apôtre, Chicoutimi.
- 83 Saint-Philippe, Arvida.
- 84 Saint-Pie X, desserte-mission, Chute des Passes.
- 85 Saint-Pierre, Alma.
- 86 Saint-Prime.
- 87 Saint-Raphaël, Jonquière.
- 88 Sainte-Rose de Lima, Sainte-Rose du Nord.
- 89 Saint-Sacrement, Alma.
- 90 Saint-Simon, Mistassini.
- 91 Sainte-Thérèse d'Avila, Dolbeau.
- 92 Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, Arvida.
- 93 Saint-Thomas d'Aquin, Loc Bouchette.
- 94 Saint-Wilfrid, Hébertville - Station.

en 1955, Joseph Gilbert est âgé de 87 ans. C'est le dernier renseignement que nous possédons le concernant.



Gédéon Gilbert 1866-1903
Source: Madame Annette Garneau.

Gédéon Gilbert

Gédéon naît vers 1866. Si on se fie au mariage de ses parents qui eut lieu le 2 mai 1865, nous pouvons prétendre que Gédéon est le premier fils d'Onésime Gilbert et de Marthe Hébert.

Vers l'âge de 20 ans, Gédéon partit pour les États-Unis. Cette période correspond à l'exode des campagnes et villages vers les villes américaines. A cette époque, il y a de vastes mouvements migratoires à cause du manque de disponibilité des terres non défrichées. Bien souvent, les personnes quittent dans l'espoir d'accéder à une meilleure situation, mais plusieurs sont déçus et quelques-uns reviennent au pays.¹⁵

Gédéon se marie le 30 juillet 1888 à Philomène Boucher, fille de Thomas et Ann Chadwick, à Rollins Ford, New Hampshire. De cette union naissent six enfants, dont quatre filles et deux garçons.¹⁶

Enfants de Gédéon Gilbert et Philomène Boucher

30-07-1866 à Chadwick, Rollins
Ford, New Hampshire.

Monique n 03-05-1889 et d le 27-12-1890 à St-Alphonse T.M., âgée de 1 an 8 mois.

Clairina n 23-06-1891 à St-Alphonse T.M. Épouse le 03-04-1910 à St-Alphonse T.M., Jos. Alcide Prosper Mercier, fils de Prosper & Adèle Labranche. Décédée le 11-02-1985 à St-Alphonse T.M., âgée de 93 ans 7 mois.

Louis n 06-10-1892 à St-Alphonse T.M. Épouse le 28-12-1927 à St-Joseph, Springfield, Manchester, Lillian Cockrane Williams.

Diana n 28-04-1894 et d le 26-11-1930 à St-Alphonse T.M., âgée de 36 ans 6 mois.

Marie Rose n 20-07-1896 à St-Alphonse T.M. Épouse le 15-06-1914 à St-Alphonse T.M. Michel Garneau fils de Wilfrid & feue Henriette Genest. Décédée le 13-07-1980 à St-Alphonse T.M., âgée de 83 ans 11 mois.

Arthur n 12-08-1898 et d le 09-01-1900 à St-Alphonse T.M., âgé de 1 an 4 mois.

Peu après son mariage, Gédéon revient dans sa paroisse natale, St-Alphonse de Thetford Mines. En 1894, il y eut une élection qui modifia le conseil de la municipalité. Monsieur Louis Martel fut appelé à la mairie et les échevins furent Charles Fontaine, Honoré Morisset, Sinai Rousseau, Gédéon Gilbert, Joseph Walker et William Turner.¹⁷

Le recensement paroissial de St-Alphonse, Thetford Mines de 1902, nous indique que Gédéon habitait le chemin de Robertson. Il est âgé de

36 ans et son épouse, Philomène Boucher, est âgée de 45 ans. Il est mentionné que leurs enfants sont : Clarina, 12 ans, Louis, 10 ans, Diana, 8 ans et Rose, 6 ans; Georges Jalbert, fils de défunt Georges Jalbert et Demerise Boucher, âgé de 30 ans, habite avec eux.¹⁸



Famille de Gédéon Gilbert. Assis Louis, Philomène Boucher. Debout de gauche à droite, Clarina, Diana et Marie-Rose.
Source: Madame Annette Garneau.

Gédéon Gilbert décède le 4 mars 1903 à l'âge de 36 ans. Il est inhumé le lendemain à la paroisse St-Alphonse, Thetford Mines.

Le recensement paroissial de 1904 nous affirme que Philomène Boucher est âgée de 47 ans et veuve de Gédéon Gilbert, qu'elle habite le 7^e Rang de Thetford avec ses enfants: Clarina, 14 ans, Louis, 12 ans, Diana, 10 ans et Rose, 8 ans.¹⁹

Philomène Boucher survécut 43 ans à son époux; elle décède le 1^e septembre 1945 à l'âge de 87 ans et 9

mois. Elle est inhumée en la paroisse St-Alphonse de Thetford Mines.

Clairina Gilbert

La seule fille d'Onésime Gilbert naît vers 1867. Nous ne possédons pas beaucoup d'informations à son sujet, si ce n'est son mariage. Elle épouse le 7 janvier 1890 Joseph Poulin, fils de Frédéric et d'Olivette Vallières à St-Alphonse de Thetford Mines.²⁰

Agapit Gilbert

Premier enfant du troisième mariage d'Onésime Gilbert, Agapit est né le 7 novembre 1880; il est baptisé à St-Adrien-d'Irlande le 18 janvier 1881. Son parrain est le Révérend J.A. d'Auteuil, curé de la paroisse et la marraine, Thècle Lebel.

Agapit épouse le 9 octobre 1906 à Plessisville, Anna Provencher, fille de Léon et Philomène Provencher. Nous n'avons trouvé aucun enfant de ce mariage.

Agapit décéda le 11 mai 1907 à l'âge de 26 ans. Il est inhumé le 14 dans la paroisse St-Alphonse de Thetford Mines.²¹

Nemrod Gilbert

Deuxième enfant du troisième mariage d'Onésime, Nemrod est né le 26 janvier 1882; il est baptisé à St-Adrien-d'Irlande le 19 février de la même année. Joseph Roy et Geneviève Beaudoin sont parrain et marraine.²²

Sur la liste électorale du 5 septembre 1903, Nemrod est journalier, à salaire et occupe le lot no 129.²³

En premières noces, il épouse Alphonsine Gouin, fille de Jean Baptiste et Marie Binette, le 25 septembre 1911 à Black Lake. Deux enfants sont nés de ce mariage, Charles Eugène est né et baptisé le 24 juin 1912 à Black Lake. Il décéda

Liste électorale Kingsville

05-09-1903

Arrondissement no 1

- No 95 Joseph Gilbert, menuisier
propriétaire, lot no 180
- No 103 Nemrod Gilbert, journalier
à salaire, Lot no 129
- No 104 Joseph Gilbert, fromager à
salaire, lot no 132

le 4 mai 1914, à l'âge de 22 mois et 10 jours et inhumé le lendemain à Black Lake. Marie Doria, née et baptisée le 5 décembre 1913 ne vivra que quelques heures. Elle sera inhumée le lendemain à Black Lake. Treize jours après son accouchement, Alphonsine Gouin décède à l'âge de 24 ans. Elle est inhumée le 22 décembre 1913 à Black Lake.

Nemrod se remarie le 9 mai 1916 à Laurierville à Mathilda Bernard, fille de Pierre et Marguerite Sanschagrin.

En troisièmes noces, Nemrod épouse Mériilda Grégoire, fille de Julien et Célestine Carrier, le 5 novembre 1917 à St-Alphonse, Thetford Mines.²⁴

Onésime Gilbert, fils

Troisième fils d'Onésime et Adéline Hébert, il est né le 21 juin 1884 et est baptisé le lendemain à St-Adrien-d'Irlande. Gédéon et Clairina, enfant du premier mariage, lui serviront de parrain et marraine.

Dans les livres du Rôle d'évaluation de 1902 du village de Kingsville (ancien nom de Thetford Mines), Onésime Gilbert est âgé de 19 ans, il est mentionné résidant sur le lot no 129.²⁵

Onésime épouse Alice Huard, fille d'Ignace et Élise Thériault, le 14 novembre 1905 à St-Alphonse, Thetford Mines. Ils ont quatre filles et quatre garçons.²⁶



Onésime Gilbert 1884-1918
Source: Madame Annette Garneau.

Lors du recensement paroissial de St-Alphonse en 1914, Onésime est âgé de 28 ans, Alice Huard, son épouse, a 30 ans et leurs enfants sont: Gérard, 5 ans, Juliette, 3 ans et 6 mois, Léopold, 2 ans et 6 mois et Euclide, 16 mois.²⁷

Onésime Gilbert était mineur et très tôt, il devint membre de l'Union Catholique des Ouvriers Mineurs de Thetford Mines (U.C.O.T.). Il fut nommé vice-président de cet organisme qui travaillait à protéger les droits des mineurs.

Le 18 octobre 1915, une grève générale venait d'être déclarée. Une délégation se rendit au bureau du maire afin de lui faire prendre conscience de leurs griefs. Le maire Ernest Carreau fera tout en son pouvoir afin d'obtenir une juste réclamation. Le comité chargea M. J.L. Rousseau, qui agissait comme secrétaire, d'écrire leurs demandes et de les faire parvenir aux

**Enfants d'Onésime Gilbert et
Alice Huard**

14-11-1905 à St-Alphonse,
Thetford Mines

Gérard n 09-09-1906 à St-Alphonse
T.M.

Juliette n 07-12-1907 à St-Alphonse
T.M.

Léopold n 07-01-1909 à St-Alphonse
T.M.

Euclide Donat n 20-05-1910 à St-
Alphonse T.M.

Gaston n 19-07-1912 à St-Alphonse
T.M.

Madeleine n 19-10-1913 et d 07-01-
1924 à St-Alphonse, âgée de 10 ans
2 mois.

Marie Jeanne Adéline n 05-03-1917
et d 09-03-1917 à St-Alphonse T.M.,
âgée de 5 jours.

Monique n 04-09-1918 et d 25-04-
1920 à St-Alphonse T.M, âgée de 20
mois.

Rôle d'évaluation - Kingsville 1902

No 89 Onésime Gilbert, fils, 19
ans, Lot no 129.

No 90 Eusèbe Hinse, veuve Onésime
Gilbert, Lot no 130, Agapit
Gilbert, journalier, 21
ans.

No 92 Joseph Gilbert, fromager,
32 ans, Lot no 132.

No 107 Veuve Onésime Gilbert, Lot
no 148.

No 136 Joseph Gilbert, menuisier,
40 ans, Lot no 180.
Locataires: Olivia
Dusseault, Joseph
Boissonnault, Louis
Turcotte.

différents gérants des mines.

Nous reproduisons une partie de
ce texte paru dans le journal «Le
Canadien» le 21 octobre 1915 :

«Attendu que les salaires qui nous
sont payés aujourd'hui par les

compagnies minières sont insuffisants
et que malgré notre travail de tous
les jours, nous constatons que nos
dettes augmentent à la fin de chaque
mois"

"Attendu que la Compagnie King et la
Compagnie Johnson imposent aux
ouvriers qui sont à leur emploi,
l'obligation de laisser une partie de
leurs salaires aux magasins de ces
compagnies plutôt que de les laisser
libres de faire leurs achats dans les
magasins de leur choix"

Pour ces raisons surtout, nous avons
déclaré la grève générale. Nous
sommes prêts à reprendre notre
travail aux conditions suivantes dont
vous comprendrez, nous l'espérons
toute la justice.

1. Nous désirons que les compagnies
minières nous paient le même salaire
que celui qui nous était payé les
années passées c'est-à-dire qu'il
nous soit payé le 14% de salaire qui
nous a été supprimé à la fin de l'été
dernier.

2. Que la Compagnie King et la
Compagnie Johnson nous donnent
l'entière liberté de dépenser notre
salaire dans les magasins de notre
choix et cesse de nous forcer
d'acheter dans leurs propres
magasins.

3. Que toutes les compagnies minières
paient les ouvriers régulièrement à
tous les quinze jours.

4. Que lorsqu'un ouvrier ne peut
compléter son heure de travail, qu'il
soit payé pour la fraction d'heure
qu'il a travaillé si cette fraction
dépasse une demi-heure.

5. Que tous les ouvriers soient
réintégrés dans les positions qu'ils
avaient avant la grève et que les
représentants des grévistes ne soient
pas molestés à cause de la part
qu'ils auront prise à cette grève.

6. Qu'une réponse à ces demandes soit
remise au secrétaire de nos
représentants, J.L. Rousseau, dans
les quarante huit heures qui suivront
la réception de la présente». ²⁸

Les résultats de ce conflit ne nous sont point connus. Cependant, cette grève de 1915 nous démontre bien les conditions de travail difficiles que vivaient les mineurs de cette époque.

Une autre grève eut lieu du 3 au 24 août 1916 et les mines s'arrêtèrent à nouveau. A la fin du conflit, toutes les mines sont remises en opération. Les conditions de travail sont les mêmes qu'avant la grève, soit un salaire de 2,25 \$ par jour. Selon l'article du journal «**Le Canadien**», les patrons n'emploient que ceux qu'ils veulent bien employer. D'ailleurs, suite à ce conflit, quelques employés ont déjà été refusés par les compagnies.²⁹ Il semble que cette grève fut assez difficile si l'on en croit l'abbé Pettigrew qui mentionne que «Gilbert eut essuyer les plus durs affronts et les plus grossières attaques à cause de ses convictions».

Onésime Gilbert décède le 19 octobre 1918 à l'âge de 35 ans, de la terrible grippe espagnole. Il est inhumé le 21 octobre à St-Alphonse, Thetford Mines. Un article paru dans le journal «**Le Canadien**», en date du jeudi 31 octobre 1918 et signé par David G. Petitgrew, chapelain de l'Union Catholique des Ouvriers de Thetford, faisait référence aux grèves de 1915-1916 et rendait un hommage fort élogieux à cet homme que fut Onésime Gilbert, fils.

Extrait du journal **Le Canadien**, du jeudi 31 octobre 1918, paru à Thetford Mines.

NÉCROLOGIE Onésime Gilbert

Parmi les victimes que le terrible fléau de la grippe espagnole s'est choisies, chez les ouvriers de la ville de Thetford, il en est une qui nous fut bien chère et dont nous voulons, ici même, dire un peu de bien.

Onésime Gilbert, chrétien

fervent, catholique convaincu et patriote de ceux que le devoir n'a jamais trouvé en défaut.

Un mouvement religieux, national ou mutualiste, comptait toujours sur le dévouement et les services de ce coeur généreux. Il suffisait d'un signe, d'un désir pour que notre cher disparu, au prix de sacrifices, souvent héroïques, payât de son temps et de sa personne.

Fidèle à la devise de l'association à laquelle il adhéra dès les premiers moments de fondation (L'union Catholique des Ouvrières [sic] de Thetford) il fut un pacifique dans la Justice et la Charité. Que de fois, au travail et sur la rue, durant cette lutte fratricide de 1915 et 1916 qui eût pu anihiler les plus nobles efforts et émousser les plus vaillants coeurs. Gilbert eut essuyer les plus durs affronts et les plus grossières attaques à cause de ses convictions.

Jamais on ne le vit, en ces circonstances, sortir de son naturel et rendre oeil pour oeil ou dent pour dent, quand l'assaillant déconcerté diminuait l'intensité de son offensive le brave et chrétien Gilbert, d'un mot spirituel mais charitable, désarçonnait l'agresseur qui s'en retournait penaud, parce que la défensive ralliait à notre défunt les compagnons même les moins sympathiques.

Son dévouement et son désintéressement pour la cause ouvrière catholique lui valurent l'honneur de la vice-présidence de l'U.C.O.T. Aujourd'hui cette société catholique pleure ce dévoué et généreux officier qui pendant plus de deux ans n'a jamais compté son temps et ses fatigues pour le développement et la bonne administration de l'Union.

Onésime Gilbert avait du coeur, plus que sa personne chétive n'en pouvait contenir, nous avons presque envie de dire qu'il en avait trop, parce que son dévouement, trop souvent incompris, ne recevait pas toujours l'approbation de ses camarades; mais l'humilité et la foi

du chrétien lui disaient que sa récompense serait là-haut.

Nous le pleurons maintenant et nous partageons les douleurs de son épouse et de ses enfants, mais consolons-nous en songeant que le chrétien qui, a su souffrir et envisager la mort comme Onésime Gilbert modèle de résignation et de confiance en Dieu, a déjà reçu sa récompense; il est avec son Dieu, il est allé régné avec le Roi, le Sacré-Coeur de Jésus dont il fut un dévôt serviteur.

Onésime Gilbert laisse une veuve et sept enfants en bas âge à qui notre pitié et notre charité suppléeront à la perte cruelle qu'ils viennent de faire.

Qu'il repose en paix, notre ami, et que du haut du ciel il veille sur ceux qu'il a aimés.

David G. Pettigrew
Chapelain l'U.C.O.T.
29 octobre 1918.³⁰

Bibliographie et notes

* Recherche et collaboration: Johanne Fortin, Lucien Gouin, Marguerite Lacasse, Roger Lafrance, Dany Tanguay, Renald Turcotte, Paul Vachon et Jocelyne Vallières.

¹ "L'Action Catholique" 1^{er} décembre 1955.

² Collectif **Répertoire des baptêmes de St-Jean-Baptiste de Nicolet 1716 à 1984**, Collection "Les registres des Bois-Francs" Volume 3, pp: 811 et 812 et **Répertoire de mariages du comté de Nicolet début à 1985**, La Société Généalogique des Cantons de l'Est Inc., 1980, pp: 320-330.

³ Collectif, **Paroisses Ste-Sophie-d'Halifax, Ste-Julie de Laurierville, St-Alphonse-de-Thetford, St-Adrien-d'Irlande, St-Ferdinand-d'Halifax et St-Désiré-du-Lac-Noir**, Société généalogique de la région de L'Amiante, Banque de données informatisées (baptêmes, mariages, sépultures) Thetford Mines, 1995.

⁴ Legendre, Alphonse, **Historique de la ville de Thetford Mines**, L'Action nationale, Québec, 1910, p: 8.

⁵ **Livre des Délibérations**, Paroisse St-Alphonse, T.M., 6 décembre 1896.

⁶ Archives publiques du Canada, **Recensements sur microfilms**, Ministère des Approvisionnement et Services, Ottawa, Canada, 1987, bobine C-10354, Halifax Nord, année 1871, page 18 et 19.

⁷ Archives publiques du Canada, **Recensements sur microfilms**, op. cit. bobine C-13195, St-Pierre-de-Broughton, année 1881, p. 23.

⁸ Adams Cléophas, **Thetford Mines historique et biographies**, Editions Le Mégantic, Thetford Mines, 1929, pp. 25-26.

⁹ Archives publiques du Canada, **Recensements sur microfilms**, op. cit. bobine T-6403, année 1891, Thetford Sud, p. 9.

¹⁰ Collectif, Société généalogique de la région de L'Amiante, Banque de données informatisées (baptêmes, mariages, sépultures) Thetford Mines, 1995.

¹¹ Idem

¹² Archives publiques du Canada, **Recensements sur microfilms**, op. cit. bobine T-6403, année 1891, Thetford Sud, p. 4.

¹³ Archives publiques du Canada, **Recensements sur microfilms**, op. cit. bobine T-6531, année 1901, Thetford Sud, p. 1.

¹⁴ **Recensement paroisse St-Alphonse T.M.**

¹⁵ Courville, Serge et Séguin, Normand, "Le monde rural québécois au XIX^{ème} siècle", Ottawa, **La Société historique du Canada**, brochure no 47, 1989, p.32.

¹⁶ SGRA, banque de données informatisées.

¹⁷ Adams Cléophas, op. cit.

¹⁸ **Recensement paroisse St-Alphonse T.M.**, année 1902, p. 9.

¹⁹ **Recensement paroisse St-Alphonse T.M.**, année 1904, p. 530.

²⁰ SGRA, banque de données informatisées.

²¹ Idem

²² Idem

²³ Liste électorale, Kingsville, SAHRA - Collection Musée du bronze, Inverness.

²⁴ SGRA, banque de données informatisées.

²⁵ Rôle d'évaluation 1902, Kingsville, SAHRA - Collection Musée du bronze, Inverness.

²⁶ SGRA, banque de données informatisées.

²⁷ **Recensement paroisse St-Alphonse T.M.**, année 1914.

²⁸ "Le Canadien", 21 octobre 1915, p. 1.

²⁹ "Le Canadien", 24 août 1916, p. 1.

³⁰ "Le Canadien", 31 octobre 1918.

Ouvrages consultés:

Smith, George W., **Bell Asbestos Mines Ltd 1878-1967**, George Washington Smith éditeur, 1968, pp: 109, 110.

Document page 20: Répertoire des mariages, Saguenay, Lac-St-Jean, S.G.Q., no 20, 1991.

Les Roy

Mariage					
Date & Lieux	Époux(se)		Épouse(x)	Père & Mère	
27/04/1638 St-Rémi, Rouen	Louis	- 1 -	Anne	Lemaître,	
-/02/1658 Rouen, France	Nicolas	- 2 -	Jeanne	Lelièvre, Guillaume	
17/10/1701 St-Michel	Jean Baptiste	- 3 -	Claire	Cadrin, Nicolas	Delaunay, Françoise
22/07/1748 St-Vallier, Bellechasse	Jean Baptiste	- 4 -	Madeleine	Tanguay, Jean Bte	Simard, Madeleine
17/01/1785 St-François-du-Sud	Basile	- 5 -	M. Louise	Boulet, Jean M.	Fortier, M Anne
15/08/1820 St-Vallier, Bellechasse	Ignace	- 6 -	M Rose	Tanguay, Jean Bte	Langlois, M Rose
14/02/1859 Ste- Sophie	Joseph	- 7 -	Geneviève	Beaudoin, Louis	Bolduc, Geneviève
11/01/1887 St-Alphonse Thetford M.	Joseph	- 8 -	Marie	Paquet, Xavier	Miot- Girard, Émilie
19/06/1917 St-Paul-de-Chester	Joseph Ernest	- 9 -	Aima	Desrochers, Alfred	Biron, Léda

JOSEPH ROY:

par Paul Vachon *



Joseph Roy 1836-1929
Source: Ange-Aimé Paquet

Joseph Roy est sans doute le moins connu de tous les découvreurs de l'amiante. La famille Gilbert par son implication sociale, Joseph Fecteau par le fait d'avoir remis la fameuse pierre à Ward et ce dernier par le procès contre la compagnie Asbestos Packing ont davantage laissé de traces.

Dans une entrevue réalisée avec les enfants d'Alphonse Paquet, ceux-ci nous parlent de Joseph Roy comme étant un homme bon, doux et généreux qui leur enseignait à différencier les oiseaux par leurs chants et les groseilliers par leurs fleurs et qui travaillait encore à l'âge de 85 ans.¹ Un homme simple qui ressemble, par sa vie assez rude, à Joseph Fecteau et Onésime Gilbert.

Joseph Roy serait né à Plessisville vers 1836. Il est le fils d'Ignace et de Rose Tanguay. Lorsqu'il avait 13 ans, il a travaillé à la construction du chemin de fer Le Grand Tronc. Joseph Roy a épousé Geneviève Beaudoin, fille de Louis et de Geneviève Bolduc, le 14 février 1859 à Ste-Sophie. Delvina Beaudoin, soeur de Geneviève, épouse Eusèbe Paquet, fils de François-Xavier et de Geneviève Émilie Miot-Girard, le 29 août 1882 à Warwick.

Joseph Roy et Geneviève Beaudoin ont eu cinq enfants. Lorsqu'il habitait St-Adrien-d'Irlande, il transportait le sucre à dos d'homme (sac de 100 livres) de St-Ferdinand à St-Adrien-d'Irlande à travers les bois. Il n'avait pas de cheval. Il faisait des abattis et semait entre les souches.

Lors du recensement de 1861, Joseph habite Halifax-Nord dans le comté de Mégantic, il a 25 ans et il est cultivateur, sa femme Geneviève a 24 ans, ils n'ont pas d'enfant et habitent une maison en bois d'un étage dans le quatrième rang. Il a 15 acres de terre en culture et 15 acres en forêt. Un acre et demi est cultivé en orge (30 minots), un quart d'acre est planté en patates, un acre en sarrasin (8 minots), un acre en blé (15 minots), un acre et demi en seigle (23 minots) et il produit aussi un peu de foin. Selon le recensement, ils n'ont pas d'animaux.²

Dix ans plus tard, en 1871, le couple habite toujours Halifax Nord; Joseph a 37 ans, sa femme Geneviève 35 ans, ils ont un enfant Joseph, 4 ans et Albert Boullé, âgé de 12 ans, demeure chez eux. Joseph a maintenant une maison, une grange et une écurie, deux voitures (été et hiver) et deux charrettes, il possède également 4 charrues; il a produit des pois (4 minots), des patates (100 minots), du chanvre (23 livres), du sucre d'érable (400 livres), de la toile

Joseph Roy et Geneviève Beaudoin

14 février 1859, Ste-Sophie

- **Joseph**, né en 1866 ou 1867, se marie le 11 janvier 1887 à St-Alphonse (Thetford) à Marie Pâquet fille de Xavier Pâquet et Émilie Miot-Girard. Il a donc épousé la soeur de son oncle. Les enfants de Joseph Roy et Marie Pâquet sont : Hélène née le 24 octobre 1887, Ernest né le 15 décembre 1889 et Nérée né le 2 février 1892; ils ont tous été baptisés à St-Alphonse de Thetford. Marie Pâquet décède le 30 octobre 1892 à l'âge de 24 ans. Joseph Roy s'est remarié à Ste-Hélène-de-Chester, le 22 octobre 1894 avec Anna Desrochers fille de Zéphirin et Sophronie Daigle. De ce mariage sont nés Émilie Anna née le 31 juillet 1895, Philomène Alma le 19 septembre 1896, Héliodore le 27 novembre 1897, François Damase le 2 décembre 1899, Alphonse Wilfrid le 14 janvier 1902, Théodule Adélard le 2 août 1903, Maria le 9 avril 1905; tous baptisés à St-Alphonse, Thetford Mines.

- **Damase**, né en 1873, se marie le 11 avril 1899 à St-Norbert avec Belzémire Bilodeau, fille d'Auguste et Aurélie Boulanger. Les enfants de Damase sont Anne Angélique née le 10 mars 1900, Antoine Damase né le 25 mai 1901, décédé le 11 juin de la même année à l'âge de 16 jours et Aimé Wilfrid né le 18 septembre 1902, tous baptisés à St-Alphonse, Thetford Mines.

- **François-Xavier**, né le premier mai 1878, à St-Ferdinand, parrain Lazare Mercier, marraine Philomène Boulanger, épouse du parrain. Décédé le 6 juin 1878 à l'âge de 1 mois et 3 jours.

- **François-Xavier Napoléon**, né le 21 avril 1879 à St-Ferdinand, parrain Joseph Fecteau, marraine Marie Ferland, épouse du parrain. Décédé le 29 décembre 1879 à l'âge de 8 mois.

- **Mathilda**, décédée probablement en octobre 1880 à l'âge de 8 mois, selon le recensement de 1881.

(52 verges), de l'avoine (75 minots), de l'orge (10 minots), du sarrasin (33 minots), du beurre (50 livres), de la laine (21 livres), 40 verges de drap, 8 minots de blé, il a aussi produit 3 livres de tabac, un minot et demi de graines de lin, 900 balles

de foin, 25 cordes de bois et 60 billots. Le cheptel se compose de 2 chevaux, 8 moutons, 1 vache et 3 cochons. Quel chemin parcouru par rapport au recensement précédent! ³

En 1876, Joseph Roy en compagnie de Joseph Fecteau et d'Onésime Gilbert découvrirent ce qui deviendra la principale richesse de Thetford Mines, l'amiante. (Voir à cet effet, la lettre de Joseph Gilbert, dans l'article précédent). Joseph Roy n'aimait pas parler de cet événement, on peut comprendre son ressentiment, car on n'a jamais reconnu sa présence ni celle de la famille Gilbert lors de cet événement.

En 1881, Joseph et Geneviève habitent St-Adrien-d'Irlande avec leurs deux enfants, Joseph a 46 ans, Geneviève 44 ans; Joseph et Damase, leurs fils ont respectivement 15 et 8 ans. Le recensement mentionne que Geneviève va à l'école. ⁴

En 1883, nous retrouvons le nom de Damase, âgé de 10 ans, dans la liste des confirmés de la paroisse de St-Adrien-d'Irlande. Toujours la même année, Joseph Roy est choisi comme maire d'Irlande-Nord, il est le premier maire francophone. «Les séances du conseil se tenaient chez M. Joseph Hamel dans le dixième rang. Les conseillers étaient Robert Ashcroft, Charles Thériault, Bélonie Fradette, Stanislas Royer (considéré comme le premier colon de Rivière-Blanche), Cyrille Laflamme et Robert Watson.

Le 21 janvier 1884 c'est séance du conseil en vue de l'élection du maire. Les six conseillers sont William J. Johnson, Robert Watson, Robert Ashcroft, Cyrille Laflamme, Stanislas Royer et Zéphirin Roy. Trois conseillers anglophones et trois francophones. Joseph Roy est maire sortant et Stanislas Royer est absent. Il est proposé par Robert Watson, secondé par Robert Ashcroft que William J. Johnson soit élu maire. Proposé en amendement par Cyrille Laflamme, secondé par Zéphirin Roy que Joseph Roy soit réélu maire. Le vote étant de deux contre deux, c'est le maire qui doit

DE LA PARTIE NORD DU TERRITOIRE DE L'ARCADE

POUR LE MUNICIPALITE

POUR L'ANNEE 1899.

No.	Son du Propriétaire, Cultivateur ou autre, fils du Cultivateur ou Institutur, etc.	Qualité ou degré de Propriété, ou de Cultivateur, ou d'Institutur, etc.	Son de l'occupant autre que la Qualité ou degré de Propriété, ou de Cultivateur, ou d'Institutur, etc.	Age	Portion du lot	Lot ou No. du cadastre	No. d'Arbre	Valeur du terrain	Valeur des Bâtimens ou Loyer	Valeur totale des Immeubles	IMPOTABLES SOMME	No de per-sonne r. à un dans la municipalité
272	Joseph Chaberny Cult 34		Joseph Chaberny Cult 34			571	50	275	27	50 275	169	2
273	Joseph Richard					570	40	275	27	50 275	169	2
274	"					569	4	25	4	50 25	169	2
275	Joseph Roy Cult 59		Joseph Roy Cult 59			568	50	250	45	50 250	169	3
276	Joseph Roy Cult 55		Joseph Roy Cult 55			567	100	570	50	50 570	169	4
277	Joseph Roy Cult 55		Joseph Roy Cult 55			566	50	225	22	50 225	169	1
278	Joseph Roy Cult 55		Joseph Roy Cult 55			565	40	200	20	50 200	169	1
279	Joseph Roy Cult 55		Joseph Roy Cult 55			564	100	570	50	50 570	169	4
280	John P. Smith					563	50	225	22	50 225	169	1
281	John P. Smith					562	50	225	22	50 225	169	1
282	Charles P. Smith					561	50	225	22	50 225	169	1
283	Charles P. Smith					560	50	225	22	50 225	169	1
284	Charles P. Smith					559	50	225	22	50 225	169	1
285	Charles P. Smith					558	50	225	22	50 225	169	1
286	Charles P. Smith					557	50	225	22	50 225	169	1
287	Charles P. Smith					556	50	225	22	50 225	169	1
288	Charles P. Smith					555	50	225	22	50 225	169	1
289	Charles P. Smith					554	50	225	22	50 225	169	1
290	Charles P. Smith					553	50	225	22	50 225	169	1
291	R. G. Ward Cult 61		R. G. Ward Cult 61			552	50	225	22	50 225	169	1
292	"					551	50	225	22	50 225	169	1
293	Joseph McEwen					550	50	225	22	50 225	169	1
294	Joseph McEwen					549	50	225	22	50 225	169	1
295	Robert Bailey					548	50	225	22	50 225	169	1
296	Ann. Yule					547	50	225	22	50 225	169	1
297	James J. Sullivan					546	50	225	22	50 225	169	1

Total 10 ans Range 11 ans Range

Shawna

trancher la question comme c'est le cas lorsqu'il y a égalité. M. Joseph Roy votera en faveur de l'amendement et ce faisant, s'élit au poste de maire pour un autre terme.»⁵ C'est une situation typique pour l'époque. Cyrille Laflamme succéda à Joseph Roy en 1885.

Le 6 mars 1886, la soeur de Geneviève, Delvina, qui avait épousé Eusèbe Paquet, donne naissance à Alphonse, celui-ci est baptisé le lendemain. Le parrain est Napoléon Métivier et la marraine Philomène Perron, son épouse. Ce sont eux qui fournirent leur maison en 1881 à l'abbé J.A. D'Auteuil, le nouveau curé de la mission de Saint-Alphonse de Thetford Mines. «Monsieur Napoléon Métivier, avec sa vertueuse femme et ses excellents enfants, montra un zèle à toute épreuve et un dévouement exemplaire pour donner tout le confort possible» à l'abbé D'Auteuil.⁶ Le prêtre ne desservit la paroisse qu'une fois par mois jusqu'en 1885. Quelques années plus tard, en 1900, Napoléon Métivier est victime d'un fatal accident dans les mines. La mère d'Alphonse Paquet décède le 7 mars 1886, le lendemain de la naissance de celui-ci, à l'âge de 33 ans, des suites de son accouchement. Elle est inhumée à St-Adrien-d'Irlande le 9 mars et Joseph Roy, son beau-frère, est témoin à l'inhumation. Selon les enfants d'Alphonse Paquet, Joseph Roy était aussi présent à l'accouchement et il aurait proposé de garder l'enfant. C'est ainsi qu'Alphonse Paquet entra dans cette famille. Effectivement au recensement de 1891, Joseph Roy a 59 ans, Geneviève 54, Damase 18 ans, Alphonse Roy (Paquet) 5 ans, on mentionne qu'il n'est pas son fils et Callice Hébert, 68 ans veuf, habite avec la famille.⁷

Le père d'Alphonse, Eusèbe Paquet, se remarie avec Virginie Moreau le 21 janvier 1889 à St-Alphonse, Thetford Mines. De sa première épouse, Delvina Beaudoin, sont nés Alphonse (6-03-1886) et Marguerite dit Hélène (22-07-1884) (Joseph Roy est parrain et Geneviève Beaudoin est marraine). De sa seconde épouse, Virginie Moreau, sont nés le 29 juin 1890, des jumeaux



Eusèbe Paquet et Delvina Beaudoin, 29 août 1882, Warwick.
Source: Ange-Aimé Paquet

anonymes, selon le registre, prénommés Pierre et Paul par la famille et décédés le 30 à St-Alphonse; Philippe est né le 2 octobre 1891 à St-Alphonse. Tous les autres enfants sont nés aux États-Unis, à Biddeford, Massachusetts: Ernest le 17 février 1893, Alice le 15 avril 1894 et Arthur le 22 février 1899. Compte tenu que son fils Philippe est né en octobre 1891 à Thetford Mines, qu'il est parrain de Nérée Roy, petit-fils de Joseph, le 2 février 1892 et que son fils Ernest est né en février 1893, son départ pour les États-Unis se serait probablement fait à l'été 1892. Il aurait quitté le Canada avec un cheval, une voiture et tout son ménage laissant derrière lui son fils Alphonse confié à la garde de Joseph Roy. Eusèbe serait revenu des États-unis à deux reprises pour le récupérer mais Joseph Roy a toujours refusé et préférerait le



De gauche à droite: Joseph Roy, Mme Adélarde Moreau, Alphonse Paquet, Armande Paquet et Rose-Anna Hébert. Photo prise vers 1914.
Source: Ange-Aimé Paquet

garder avec lui. Alphonse connaissait davantage Joseph Roy que son père qu'il n'a vu qu'à trois occasions dans sa vie.⁸

Le jour de Noël 1898, l'épouse de Joseph Roy, Geneviève Beaudoin, décède à l'âge de 62 ans. Elle est inhumée le 27 décembre 1898 à St-Alphonse de Thetford Mines, Gédéon Gilbert signe comme témoin.⁹

A cet effet, même si on ne trouve pas de lien de parenté entre eux, nous pouvons constater la grande amitié qui lie les familles Fecteau, Roy et Gilbert. Nous retrouvons Joseph Fecteau et Marie Ferland comme parrain et marraine d'un enfant de Joseph Roy et Geneviève Beaudoin, François-Xavier Napoléon, né le 21 avril 1879 et décédé le 29 décembre de la même année. Joseph Roy et Geneviève Beaudoin seront à leur tour parrain et marraine de Nemrod Gilbert, fils d'Onésime Gilbert, en 1882 et plus tard, en 1889, d'Alphonse Fecteau, petit-fils de Joseph Fecteau.¹⁰

Au recensement de 1901, Joseph Roy, âgé de 68 ans, habite chez son fils, Damase, 27 ans. Son épouse, Belzémire Bilodeau a aussi 27 ans,

ils ont un enfant Marie-Anna, un an, née le 10 mars 1900.¹¹ On dit que la famille habite Kingsville: il s'agit de la terre que Joseph exploitait à St-Adrien-d'Irlande et qu'il a cédé à ses fils.

Au recensement paroissial de St-Alphonse en 1902, Joseph Roy est âgé de 70 ans, il est veuf et habite chez son fils Joseph. Ce dernier a 35 ans, il est remarié avec Anna Desrochers qui a 33 ans, les enfants sont : Hélène (15 ans) et Ernest (13 ans) du premier lit. Émilie (7 ans), Alma (6 ans), Héliodore (5 ans) Damase (3 ans) et Adélarde (3 mois) du deuxième lit. Alphonse Paquet habite avec eux, il a 17 ans.

Au même recensement, Damase Roy a 29 ans, Belzémire Bilodeau 28 ans, Marie Anne 3 ans et Wilfrid 3 mois.¹²

En 1898, une nouvelle paroisse est fondée près de Thetford Mines, St-Antoine-de-Pontbriand. Joseph Roy achète une terre en bois debout l'année suivante. Comme nous l'avons vu précédemment, Joseph Roy n'habite pas cette terre, il demeure à Kingsville. Il entreprend de la défricher dès son achat. Une modeste cabane, puis plus tard une maison y

sera construite. Cette terre a été cédée à Alphonse Paquet en 1907, lors de son 21^e anniversaire de naissance, pour la somme de 50 \$ par année. Joseph Roy se donnait en quelque sorte à Alphonse Paquet qui allait en prendre soin. Alphonse vendait le produit de son jardin par les portes, la clientèle était les gens qui arrivaient pour travailler dans les mines. Aujourd'hui, la famille de Lucien Paquet habite toujours la terre de Pontbriand. Alphonse se marie le 27 juin 1911 avec Rose-Anna Hébert à Pontbriand, celle-ci est la fille de Jean et Marie Landry. A la naissance d'Armand, le premier enfant de la famille, Joseph Roy en sera le parrain. Alphonse et Rose-Anna vont continuer de garder "Pépère Roy" comme on l'appelait affectueusement de 1911 jusqu'à 1929, année de son décès, le 20 mai 1929 à l'âge de 93 ans et un mois. Alphonse Paquet est décédé le 21 août 1961 à l'âge de 75 ans et 5 mois, son épouse Rose-Anna Hébert, le 29 décembre 1980 à l'âge de 91 ans et 6 mois.

Bibliographie et notes

* Recherche et collaboration: Pascal Binet, Johanne Fortin, Lucien Gouin, Marguerite Lacasse, Roger Lafrance, Ghislaine Morin, Dany Tanguay et Renald Turcotte.

¹ Entrevues: **Armand Paquet** (février 1995), **Julienne, Anréjeanne, Lucien et Jeanne d'Arc Paquet** (décembre 1993), **Ange-Aimé Paquet** (mars 1992).

² Archives publiques du Canada, **Recensements sur microfilms**, Ottawa, 1987, bobine C-1295, année 1861, page 10.

³ **Recensements**, bobine C-10354, année 1871.

⁴ **Recensements**, bobine C-13195, année 1881, p. 18.

⁵ Collectif, **St-Adrien-d'Irlande, 1879-1979**, Imprimerie Le Guide Inc., Ste-Marie, Beauce, 1979, pp. 244-245.

⁶ Legendre, Alphonse, **Historique de la ville de Thetford Mines**, L'Action nationale, Québec, 1910, pp: 8, 16, 18, 75.

⁷ **Recensements**, bobine T-6403, année 1891, pp. 40-41.

⁸ Idem 1.

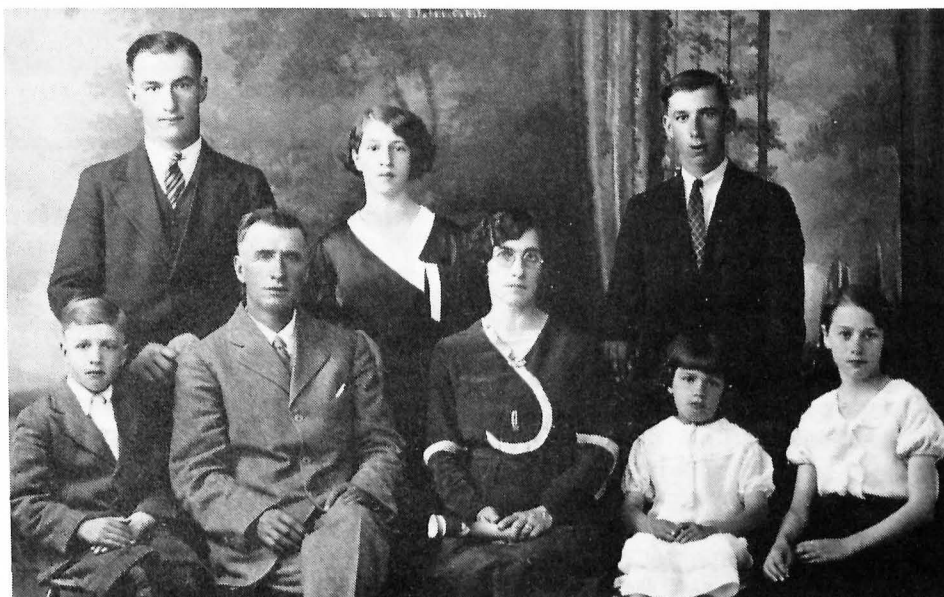
⁹ Collectif, **Paroisses St-Alphonse-de-Thetford et St-Adrien-d'Irlande**, Société généalogique de la région de L'Amiante, données informatisées (baptêmes, mariages, sépultures) Thetford Mines, 1995.

¹⁰ Idem.

¹¹ **Recensements**, bobine T-6531, année 1901.

¹² **Recensement paroisse St-Alphonse T.M.**, année 1902.

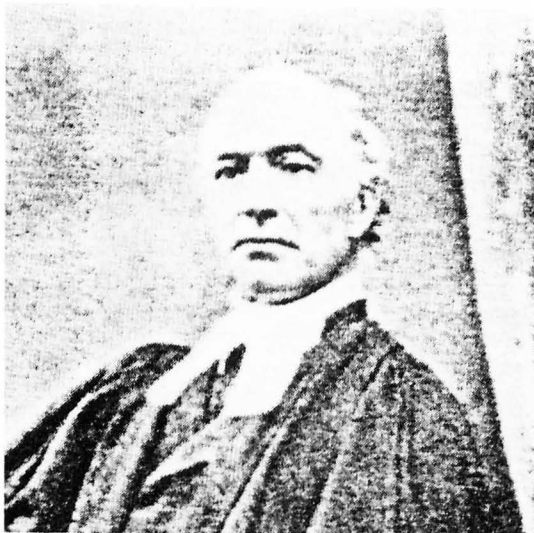
Tableau page 32: Rôle d'évaluation 1899 St-Adrien-d'Irlande, SAHRA - Collection Musée du bronze d'Inverness.



Famille Alphonse Pâquet et Rose-Anna Hébert. Assis: Lucien, Alphonse, Rose-Anna, Anréjeanne, Jeanne-d'Arc. Debout: Armand, Julienne et Ange-Aimé. Photo prise vers 1931.
Source: Ange-Aimé Paquet

Révérend Robert Grant Ward

Né en 1803 à Orkney, dans les îles Orcades situées au nord de l'Écosse, Robert Grant fit ses études à Édimbourg, capitale de l'Écosse. Il immigra en 1838 à Lower Ireland, mieux connu sous le nom de "Colonie Bennett". Il épousa Annie Turiff à Little Metis, Québec. De ce mariage naîtront 13 enfants, dont William James et Charles Octavius qui résidaient toujours sur sa terre en 1950. M. Ward enseigna à l'école du dimanche dans la maison d'Angus Brodie senior. De plus, il fut catéchiste dans l'église d'Angleterre. En 1859, il fut nommé diacre par l'évêque Mountain. Suite à ses efforts répétés furent construites les églises de Lower Ireland (St-Jean-de-Brébeuf) et de Maple Grove.



Révérend Robert G. Ward.
Source: Annals of Megantic County

M. Ward était, selon le révérend Henry Roe, un homme travailleur qui de plus, possédait un très bon jugement et était très travaillant. Selon *Annal of Megantic County*, il faillit perdre la vie quand Peter McKillop se noya en 1864. Robert G. Grant décède le 14 décembre 1870 vers l'âge de 61 ans. Il sera inhumé à l'église Anglican Church, Ireland (Mégantic).

Enfants du Révérend Robert G. Ward et Mariann Turriff

Robert Grant né vers 1837, il épouse Annie McKillop Cairns; il décède le 15 mai 1907, inhumé à l'église Church of England, Ireland.

William James né en 1839 en Ontario; le 15 août 1877 à l'église Leeds Presbyterian, il épouse Caroline Kinnear, née le 6 juin 1854, fille de James et Harriet Kinnear; William James décède en 1929.

Georgina née le 28 avril 1841, elle décède le 30 mai 1841 et inhumée à l'église Church of England, Ireland.

Emily née le 30 novembre 1842, elle épouse William Johnson le 5 août 1869; elle décède du cancer le 18 décembre 1909 à Lachine.

Maryann née le 6 novembre 1844, elle épouse John Annesley le 10 juillet 1888; elle décède le 6 juin 1906 et inhumée à l'église Church of England, Ireland.

John né le 30 septembre 1846 et baptisé le 1^{er} janvier 1847 à l'église Church of England, Ireland.

Alexandre né le 10 juillet 1850, décédé le 20 janvier 1936, inhumé à l'église Anglican Church, Ireland.

Peter né le 3 février 1852 et décédé le 19 septembre 1933 à Thetford Mines.

Henry W. Carry né le 24 février 1854, décédé le 27 novembre 1922 et inhumé à l'église Episcopal Church, Maple Grove.

Charles Octavius né le 13 août 1860, il épouse Barbara Martha McVetty le 1^{er} décembre 1892 à Inverness; il décède le 16 avril 1954 et inhumé à l'église Anglican Church, Ireland.

Alfred né le 7 septembre 1848 et baptisé à l'église Church of England, Ireland.

Florence Nightingale née le 27 avril 1856, elle épouse William Henry Dinning le 27 décembre 1883; elle décède le 20 mai 1944 à Lennoxville.

Jessica Jenetta née le 4 avril 1858, elle épouse Richard P. Annesley le 24 avril 1891; elle décède le 8 août 1952 et inhumée à l'église Anglican Church, Ireland.

Son épouse Mariann Turriff, née vers 1819 fut elle aussi enseignante. Elle décéda le 18 mars 1894 à l'âge d'environ 75 ans et fut inhumée à l'église Church of England, Ireland.

Robert Grant Ward, fils

En 1876, une roche d'amiante fut découverte sur le lot 27 du rang V du canton de Thetford. Le terrain appartenait alors à la Couronne, mais un permis de colonisation avait été remis à Robert Grant Ward deux ans avant la découverte.

Enfants de Robert G. Ward et Annie McKillop Cairns

Alexander Henry né le 20 octobre 1885.

John Albert né le 7 août 1888.

Charles Edgar né le 7 septembre 1890 et
décédé le 14 août 1891.

James Turriff né le 14 février 1892

Annie Maria née le 4 octobre 1893 et décédée
le 6 novembre 1893.

Peter Dennis né le 15 mai 1895.

Albion Tudor né le 29 janvier 1898, il épouse
le 22 septembre 1925 Nita Marjorie Hammrick,
fille de Paul Hammrick.

Après avoir rencontré M. Joseph Fecteau (voir ci-contre la version de Joseph Gilbert) Ward fit analyser ces échantillons. Insatisfait de la réponse qu'il reçut de Québec, il les envoie à Boston. Il apprend alors l'importance de cette découverte. Suite à cette analyse, un représentant de la compagnie demande à M. Ward de leur acheter un lot pour l'exploiter. Le 13 avril 1878, Ward vend à la Compagnie Asbestos Packing, de Boston, la moitié du lot 27 pour la somme de quatre mille dollars. Lot qu'il obtiendra de la Couronne un mois plus tard pour la somme de deux cent dix-huit dollars. Donc, il n'était pas encore propriétaire de sa terre lors de cette vente. De plus, il fonda la compagnie Ward Brothers qui exploita l'autre moitié du terrain. Ward fut condamné par la Cour Supérieure le 11 octobre 1880 pour supercherie envers la Compagnie Asbestos

Packing (voir le jugement). Dans la même année, Ward et ses frères s'associèrent avec James Ross pour fonder la Ward Ross et Co.

Version de Joseph Gilbert

Voici la version de Joseph Gilbert (témoin oculaire de la découverte de l'amiante) publié dans l'Action Catholique en 1955: "Un commerçant de fourrure du nom de Ward s'arrêta pour coucher chez M. Joseph Fecteau, alors cultivateur et trappeur. Durant la veillée, M. Fecteau lui montrait le minerai trouvé quelque temps avant avec ses compagnons. M. Ward lui demanda s'il pouvait en apporter un morceau, ce que M. Fecteau fit avec plaisir... Ward dans un voyage à Montréal rencontra un homme d'affaires qui lui donna l'adresse de la Compagnie Bell à New York, dont M. Brown était le gérant. Celui-ci demanda à Ward de leur acheter un lot pour exploiter cette mine et qu'il lui fournirait l'argent nécessaire jusqu'au temps où le chemin de fer passerait par là. Ward revint au Canada, acheta de la Couronne, un lot pour la Compagnie Bell et un lot pour lui-même. Durant 3 ans, il recevait l'argent de la Compagnie Bell et faisait faire des travaux sur le lot personnel. Au bout d'environ 3 ans, le Québec Central construisit un chemin de fer qui se rendait aux mines. C'est alors que M. Brown vint visiter M. Ward pour inspecter les travaux. Comme le travail avait été fait sur le lot de Ward, il y eut un procès entre Ward et la Compagnie Bell..."¹

Dans son volume intitulé Bell Asbestos mines LTD, George W. Smith mentionne quelques erreurs commises par M. Gilbert. Hors, il ne faut pas oublier que M. Gilbert relate des événements qui se sont passés, il y a soixante-dix-sept ans. Par exemple, selon l'acte de vente de la Couronne du 13 mai 1878 Ward est décrit comme un yeoman (franc-tenancier d'une classe inférieure à la petite noblesse). Le rôle d'évaluation de 1899 mentionne qu'il était cultivateur. Il n'est pas surprenant que le jeune Gilbert l'ait décrit comme un commerçant de fourrure puisque vers la fin du siècle dernier, la plupart des colons étaient des trappeurs et que un ou deux de ces fermiers se chargeaient de la vente des fourrures pour leurs confrères."² Malgré le jeune âge de M. Gilbert à l'époque, il a souvenir des conflits entre Ward et la Compagnie Asbestos Packing de Boston.

En 1885, la mine employait 20 personnes. En 1886, elle produisait 150 tonnes d'amiante. Cette mine fût acquise par la Bennett-Martin Asbestos Co. en 1911.

Dans le rôle d'évaluation du Canton d'Irlande Nord, on retrouve en 1899, les mentions suivantes: R.G. Ward, 61 ans, cultivateur, propriétaire des cadastres no 620, 621, 625, 628, 696, 698 et 699 pour un total de 525 acres. Jusqu'en 1903, la quatrième rue de Thetford fut nommée la rue Ward. Elle reliait la paroisse St-Alphonse à la paroisse du Vieux St-Maurice jusqu'à la rue Johnson. Robert Grant Ward décède le 15 mai 1907 et est inhumé le 19, à l'église Anglican Church, Ireland.

Jugement³
(Traduction de l'original)

BUREAU D'ENREGISTREMENT DE LA
DIVISION DE MÉGANTIC À INVERNESS
QUÉBEC.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT D'ARTHABASCA

Dans la Cour Supérieure - N^o 172.

Le vingt-huitième jour de septembre mil huit cent quatre-vingt.

Présents:

L'honorable M.-A Plamondon, J.C.S.
Edward D. Hayden, de la ville de Woburn, dans le comté de Middlesex, dans l'État du Massachusetts, l'un des États unis d'Amérique, banquier.

Demandeur.

Robert Grant Ward, du canton d'Irlande dans le district d'Arthabaska.

The Asbestos Packing Compagny, corps politique et incorporé ayant son bureau et sa principale place d'affaires dans la cité de Boston dans l'État du Massachusetts, l'un des États unis d'Amérique et Robert Thomas, de la dite cité de Boston.

Défendeurs.

La Cour rend le jugement suivants:

Il s'agit ici d'une poursuite de caractère particulier dans laquelle le demandeur demande qu'on ordonne au défendeur de rectifier une erreur de description dans un certain acte de vente consenti en sa faveur, en alléguant:

que le treizième jour d'avril mil huit cent soixante-dix-huit, en vertu d'un acte fait et passé à Québec devant Bignell, N.P., le défendeur Ward vendit à l'autre défendeur Thomas, en sa qualité de mandataire pour ladite Asbestos Packing Compagny, également défenderesse, une partie de terrain qui était en fait la moitié nord-est du lot vingt-sept, dans le cinquième rang du canton de Thetford et sur laquelle se trouve une mine d'amiante, mais qui fut par erreur décrite dans ledit acte comme étant la moitié sud-ouest dudit lot;

que ledit achat fut immédiatement mise en possession par le défendeur Ward de ladite moitié nord-est contenant ladite mine, laquelle ladite Asbestos Packing Compagny exploita à partir de ce temps jusqu'à une date qui n'a pas été déterminée;

que la dite erreur dans le dit titre fut commise volontairement, de propos délibéré, frauduleusement et au moyen de la supercherie par le dit défendeur Ward qui a faussement représenté que la moitié du lot sur lequel se trouvait la mine d'amiante

et que les acheteurs avaient choisie était la moitié sud-ouest dudit lot alors qu'en fait il s'agissait de la moitié nord-est;

que le vingtième jour d'octobre dernier, par un acte de vent fait et passé à Boston, dans l'État du Massachusetts, l'un des États unis d'Amérique, par et entre ledit défendeur R. Thomas et son épouse et le demandeur, ledit R. Thomas vendit au demandeur le morceau d'une partie de terrain acquise par lui comme mandataire de ladite Asbestos Packing Compagny en vertu de l'acte de vente du défendeur Ward mentionné ci-dessus, en date du treizième jour d'avril mil huit cent soixante-dix-huit et que ledit terrain fut également incorrectement et par erreur décrit dans ledit acte comme étant la moitié sud-ouest du lot vingt-sept du cinquième rang du canton de Thetford, dans le comté de Mégantic, district d'Arthabaska, alors qu'en fait la partie de terrain ainsi vendue et qu'on avait l'intention de vendre, était la moitié nord-est dudit lot numéro vingt-sept;

qu'au dit acte de vente du vingtième jour d'octobre mil huit cent soixante-dix-neuf intervint Dame Élisabeth Humphrey, épouse dudit R. Thomas, renonçant à tous droit au dit terrain en raison de son mariage avec ledit R. Thomas; et intervint également ladite Asbestos Packing Compagny qui ratifia, confirma et approuva ledit acte, accorda quittance et renonce pour toujours à toute réclamation et à tous ses droits, titres, et intérêts en faveur dudit demandeur;

qu'à partir de l'exécution de l'acte ci-dessus mentionné, le demandeur a eu possession de la dite parcelle de terrain réellement acquise par lui dudit R. Thomas et de ladite Asbestos Packing Compagny, à savoir, la moitié nord-est dudit lot

numéro vingt-sept et qu'il en est encore possesseur;

que le dit R. Thomas et ladite Asbestos Packing Compagny lui transportèrent réellement par l'acte ci-dessus mentionné en dernier lieu, la moitié nord-est dudit lot, par erreur de description, mais que le dit défendeur Ward a refusé de rectifier ladite erreur de description et que maintenant il affirme et prétend frauduleusement qu'il est propriétaire de la dite moitié nord-est dudit lot vingt-sept et que ledit défendeur Ward refuse malicieusement de corriger ladite erreur de description dans l'intention de priver le demandeur de ses droits sur ce terrain.

Toutes les allégations ci-dessus sont clairement établies par la preuve et les documents produits et, par conséquent, la Cour est d'opinion que la plainte du demandeur est bien fondée.

C'est pourquoi la Cour enjoint et condamne lesdits défendeurs à exécuter aux frais du demandeur un acte rectifiant ladite erreur et lui transportant la moitié nord-est du lot vingt-sept, dans le cinquième rang du canton de Thetford, dans le comté de Mégantic, contenant cent acres de terrains, plus ou moins, au lieu de la moitié sud-ouest dudit lot (le demandeur par tel acte cédant audit défendeur Ward toute réclamation et droit à la dite moitié sud-ouest dudit lot) dans les quinze jours de la signification du présent jugement, et la Cour ordonne et enjoint qu'à défaut de se conformer au présent jugement de cette Cour, ce jugement aura à toutes fins que de droit la même

force et le même effet qu'aurait eu tel acte, le tout avec frais distracts en faveur des procureurs du demandeur.

Par la Cour.

(Signé) BANOIS & THEROUX, P.C.S.

Chs-C. Bernier,

Dép. P.C.S.

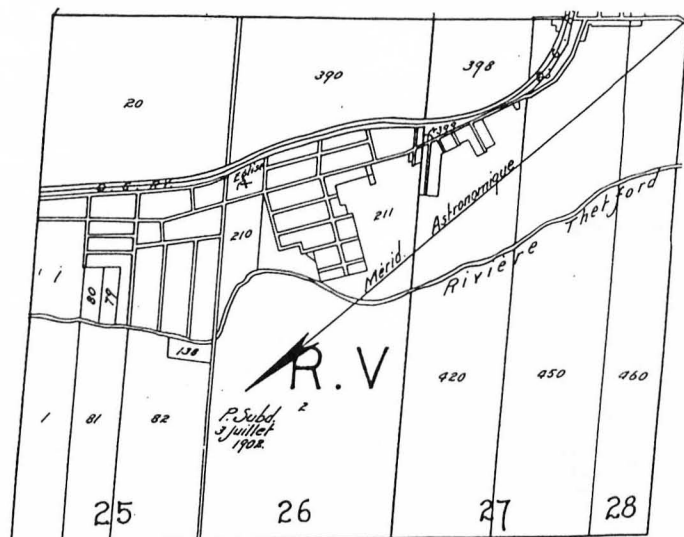
VRAIE COPIE d'un jugement rendu et enregistré au bureau d'enregistrement de Mégantic, à Inverness, à 11 heures du matin, le onzième jour d'octobre mil huit cent quatre-vingt, dans le registre «B», vol. 27, sous le numéro dix-sept mille sept cent vingt-quatre (No 17, 724).

DONNÉE À INVERNESS, ce vingt-cinquième jour du mois de janvier, mil huit cent soixante-dix-huit.

R. CHEVRIER,

Directeur de l'enregistrement.

Même si ce jugement est sévère à l'endroit de Ward et conclut à un acte frauduleux, il n'en demeure pas moins qu'il fut l'un des pionniers de nos mines d'amiante et qu'il contribua au tout début à l'essor de Thetford Mines.



Moitié nord-est (420) et sud-ouest (450) du Lot 27, R.V. du canton de Thetford
Plan officiel du village de Kingsville, 1898. SAHRA - Collection Musée du bronze d'Inverness.

Albion Tudor

Albion Tudor est né le 29 janvier 1898 et est baptisé le 29 novembre 1903 à l'église Church of England, Ireland. Il est le fils de Robert G. Ward et de Annie McKillop Cairns. Il épousa le 22 septembre 1925 Nita Marjorie Hammrick. Durant la seconde guerre mondiale, Albion s'associa à Tancrède Labbé et J. A. Lambert dans l'exploitation d'une mine de chrome dans le canton de Coleraine. Suite à la fermeture de la plupart des mines de chrome de la région en 1944, il suivit les traces de son père et acquit les droits miniers des lots 26 à 28 du rang V du canton d'Ireland, situés en bonne partie sous le lit du Lac Noir. De 1948 à 1952, il fit l'acquisition de la plupart des lots avoisinants.

En 1953, il cèda toutes ses propriétés en s'associant sur une base de partage de profits, à la United Asbestos Co. Débute alors la prospection sous le lit du Lac Noir. *"L'exploration ayant permis de conclure à un gisement rentable, la United présente en 1952 le résultat de ses recherches à l'Asarco (American Smelting and Refining Co.) qui crée dès lors une filiale la «Lake Asbestos of Quebec Ltd» qui poursuivra l'exploration amorcée."*⁴

De 1955 à 1959, plus de trente millions de verges cubes de boue seront déplacées. En moins de vingt ans, elle devient le deuxième plus important producteur d'amiante du monde occidental.



Albion Tudor Ward

Source: SAHRA - Collection Clément Fortier.

Selon certains, Albion parcourait les hôtels pour vendre des parts de la United Asbestos à dix cents la part. Plusieurs regrettent aujourd'hui de ne pas avoir investi leurs argents dans cette compagnie minière.

Bibliographies et notes

¹ Joseph Gilbert dans *L'Action catholique*, Québec, 5 décembre 1955, cité dans Georges W. Smith, *Bell Asbestos Mines LTD, 1878-1965*, Québec, Bell Asbestos Mines LTD, 1968, p. 111.

² G.W. Smith, op. cit., p. 107.

³ *Ibid.*, pp. 109-110.

⁴ Clément Fortier, *Black Lake, Lac d'amiante 1882-1982*, tome I, Saint-Georges-de-Beauce, [1983], p. 253.

Ouvrages consultés:

Adams, C., *Thetford Mines Historique et biographies*, Le Mégantic, Thetford Mines, 1929, 308 pages.

Collectif, *The Anglo-Protestant of Megantic County, 1826-1991*, Société généalogique de la région de L'Amiante, Thetford Mines, 1992.

Kinnear, James G., *Kinnear's Mills*, King, Ontario, 1971, 176 pages.

Legendre, Alphonse, *Historique de la ville de Thetford Mines*, L'Action sociale ltée, 1910, 143 pages.

McKillop, Dugal McKenzie, *Annals of Megantic County Quebec*, publié par D. McGillop, Lynn, Mass. 1902, 171 pages.

Rawlings, Gwen, *The pioneers of Inverness Township Quebec An Historical and Genealogical Story 1800-1978*, Ontario, 1979, 142 pages.

Vallières, Marc, *Des mines et des hommes Histoire de l'industrie minière québécoise*, des origines au début des années 1980, Publications du Québec, 1989, 439 pages.

SAHRA - Collection Musée du Bronze d'Inverness, *Rôle d'évaluation d'Irlande Sud*.

Merci à M. Yvan Faucher pour sa collaboration.

UNE MAISON, UN HOMME (B.J. BENNETT) :

par Renald Turcotte



Benson James Bennett 1868-1939
Source: Berverly Nicol Penhale

Il semble qu'il soit le propre de l'humain d'oublier. Il y a des hommes qui ont marqué leur période et sont par la suite oubliés. Leurs réalisations permettent souvent de les faire renaître après plusieurs années. Une personne s'intéresse à un sujet et la curiosité l'incite à remonter aux sources.

Sur le lot 19 du 6^e rang du Canton de Thetford, il y a d'anciennes fondations, leur étendue permet d'imaginer la grandeur de la construction qui a occupé les lieux.¹ A proximité, un mur de pierres encore existant et deux bâtiments annexe du premier détruit par les flammes vers 1950.² La belle disparue avait comme nom «la Sapinière», elle était aussi dénommée château ou manoir Bennett. (Voir la photo en page couverture)

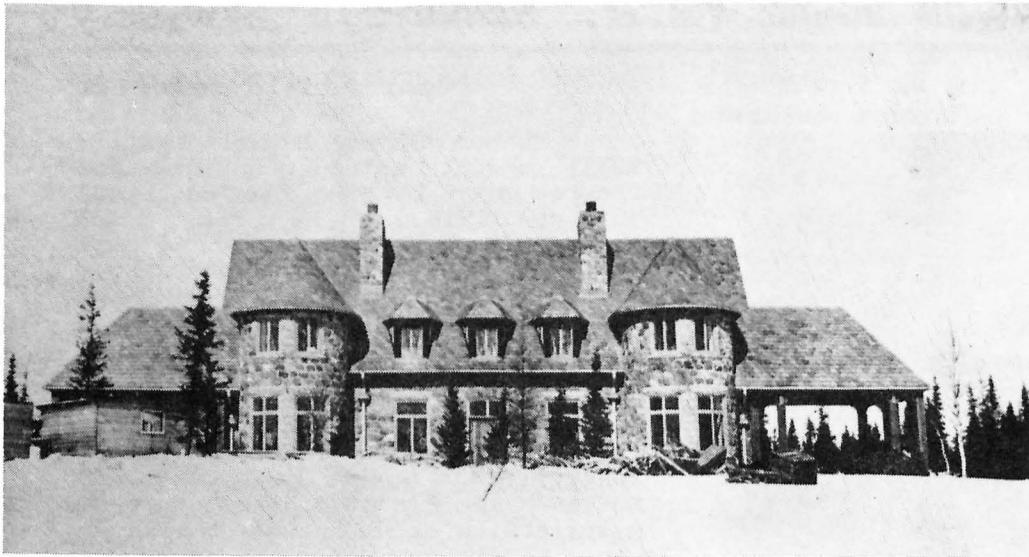
Benson James Bennett (1868-1939) acquit cette propriété par contrat avec la King Brother le 31 juillet 1916. Le lot d'une superficie de 255 acres a été payé 2,550.00 \$.³ Homme actif dans le milieu et bien en vue Benson James décide de faire construire sur sa propriété une demeure somptueuse digne des plus cossues de la région. Les plans sont réalisés par l'architecte Ernest Barrot, ils sont la réplique d'une maison construite à Senneville au Québec pour Cleveland Morgan, le frère d'Henri Morgan, propriétaire de la grande chaîne de magasins du même nom (aujourd'hui Sears).⁴

Certaines rumeurs mentionnent même qu'ils seraient inspirés d'un château d'Angleterre.⁵ La réalisation des travaux de construction a été confiée à Antoine Grégoire, entrepreneur alors bien connu dans la région pour ce genre de réalisation.⁶

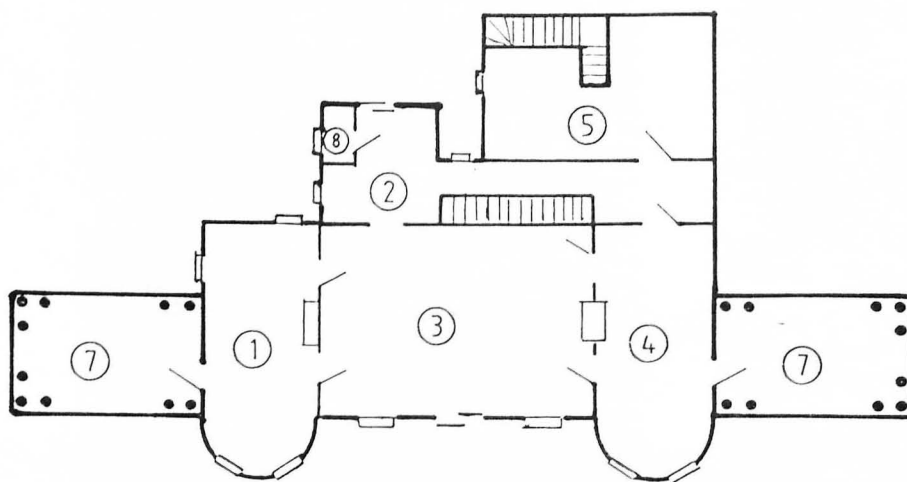
Ses murs sont de pierres, la toiture d'ardoises importées d'Angleterre; deux grandes cheminées transpercent le toit. En façade, les ouvertures sont disposées symétriquement sur l'axe central, une énorme porte double et deux tours viennent compléter le tout en délimitant les extrémités. Sur les murs latéraux sont disposées de chaque côté, des marquises. Trois lucarnes viennent agrémenter le tout.⁷

L'emplacement était reconnu pour son aménagement paysager. Il y a sur la propriété de nombreuses serres. Un barrage sur la rivière Bécancour a été réalisé pour augmenter la masse d'eau. Pour le plaisir du propriétaire et des invités, un petit terrain de golf de neuf trous est aussi sur la propriété.

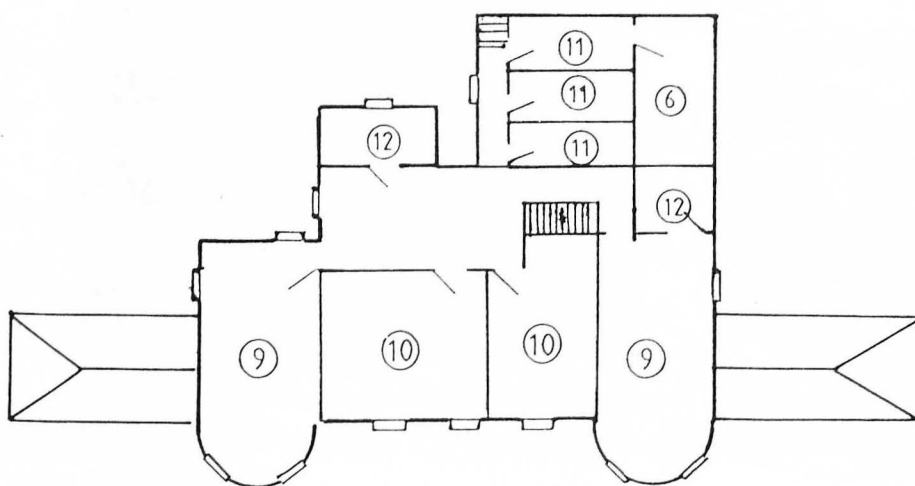
En janvier 1924, Monsieur Bennett doit se départir de sa propriété pour rembourser une dette à



Manoir
Bennett
(La Sapinière)



Plan du rez-de-chaussée



Plan de l'étage

LEGENDE

- ① bibliothèque
- ② hall
- ③ salle-salon
- ④ salle à manger
- ⑤ cuisine
- ⑥ garde-robe de cèdre
- ⑦ marquises
- ⑧ cabinet de toilette
- ⑨ chambres principales
- ⑩ chambres d'hotes
- ⑪ chambres des serviteurs
- ⑫ salle de bains

la Banque de Montréal.⁸ La Sapinière est alors mise en vente par une compagnie de trust immobilier. Plusieurs années ont passé avant qu'elle ne soit à nouveau habitée. Un dénommé Granville l'aurait habitée. Après un certain temps, elle semble à nouveau libre. Un jardinier du nom de Villy Jorgensen et sa famille s'occupent des lieux. Dans les années 1940 à 1945, J.A. Eugène Bégin la loue pour la période estivale.⁹ Elle est ensuite achetée par l'avocat Rosaire Beaudoin de Saint-Joseph de Beauce pour être ensuite louée à Alcide Létourneau. Vers 1950, le feu la détruit.¹⁰

Qui est donc Benson James Bennett?

Il est né le 26 février 1868 à Saint-Romuald-d'Etchemin.¹¹ Il est le deuxième enfant d'une famille de quatre garçons et huit filles. Son père Samuel James Bennett est marchand de bois à Québec, sa mère Elizabeth Mary Fair est native de Fair Hill, comté Galaway en Irlande; ils se sont mariés le 10 avril 1866.¹²

**Samuel James Bennett
et Elizabeth Mary Fair
10 avril 1866**

Letitia Ann Mary, 03-03-1867, 1956

Benson James, 26-02-1868, 23-07-1939

Bedilia Catherine, 20-04-1869, 12-09-1923

Louisa Fair Juliet, 04-02-1871, 1938

Elizabeth Winifred, 08-02-1872, 04-08-1872

Henry William, 09-03-1873, 1922

Maud Mary, 07-07-1874, 07-08-1874

Eva Marion, 15-10-1875, 16-08-1876

Francis Edward, 16-01-1877, 11-06-1877

Mary Avelene, 10-12-1878

Frederick Fair, 12-12-1881, 1920

Helen Olive, 03-09-1883, 05-03-1884

Benson James vint s'établir dans la région de Thetford (Kingsville) vers 1890, à titre d'agent dans le commerce du bois pour les frères King¹³: Edmond, James, Charles et William. Grands propriétaires forestiers ils ont des intérêts en Gaspésie, St-Pacôme, Lyster et la région de Thetford incluant Black Lake et Vimy Ridge, soit près de 50,000 acres de terre. Possédant les droits miniers sur leurs propriétés, ils y exploient surtout les gisements d'amiante.¹⁴

Bien intégré dans la petite localité, Benson James se présente le 14 janvier 1901 au conseil du village à titre de conseiller en remplacement de Nazaire Fugère. Un mois plus tard, le 8 février, il est promu maire de Kingsville en remplacement de Joseph Lessard dont la tenue d'office est expirée.¹⁵

En 1904, il découvre l'âme soeur en la personne d'Edith Constance Thomas. La cérémonie du mariage a lieu le 19 octobre à la paroisse Notre-Dame de Québec.¹⁶ Proche des King depuis le début de sa carrière, il allait par cette union renforcer ses liens avec cette famille, puisque son épouse est la fille de William Thomas et Margaret King, soeur des frères du même nom (déjà mentionné).

En 1905, le village de Kingsville devient officiellement la ville de Thetford Mines. Monsieur Bennett est donc le dernier maire du village et le premier de la ville. Durant son mandat, l'une de ces réalisations fût l'électrification des demeures de la ville, et de certains bâtiments miniers.¹⁷

L'année suivante, il abandonne l'administration municipale pour s'occuper particulièrement des mines d'amiante.

En 1908-1909, Robert H. Martin et les King fusionnent leur propriété minière pour former l'Amalgamated Asbestos Corporation; elle inclue les mines King, Beaver et la British Canadian de Black Lake. Déjà gérant pour les mines King avant cette fusion, Benson James devint le



Train de la "Martin Bennett" servant au transport du minéral d'amiante.
Source: Berverly Nicol Penhale

premier gérant général de l'Amalgamated en 1909.¹⁸

Homme avec un certain prestige, il acquiert en 1910, le premier véhicule, modèle décapotable, à circuler dans les rues de la ville.¹⁹

En 1912, l'Amalgamated a des problèmes financiers, une nouvelle compagnie est formée sous le nom d'"Asbestos Corporation of Canada". Robert H. Martin vendait les mines Beaver et British Canadian à la nouvelle compagnie.

La même année, il s'associe à B.J. Bennett et achète une propriété à Thetford : la mine Ward & Ross qui était abandonnée depuis un certain temps. Par leur union, il forme la Martin-Bennett à laquelle s'ajoute la Johnson et la mine King. Après le décès de Robert H. Martin, la compagnie change de nom pour celui de Bennett Martin Asbestos & Chrome.²⁰ Les actionnaires sont maintenant par ordre d'importance Benson James Bennett président, Alexander Robert Martin fils, vice-président et Frederick Bennett frère de Benson James.²¹

Monsieur Bennett est l'un des

rares individus à avoir été honoré par Rome du titre de commandeur de Saint-Grégoire-le-Grand. Cette reconnaissance lui a été accordé comme bienfaiteur des pauvres et des églises de la région. Dans l'église Saint-Alphonse reconstruite suite au feu de 1906 il y avait une plaque commémorative sur laquelle on pouvait lire "Sacred to the memory of Benson James Bennett commander of the order of St. Gregory the Great former mayor of Thetford Mines 1867-1939 and his wife Constance Edith Thomas 1880-1942 R.I.P."

En 1923, la soeur de M. Bennett décède, le journal "Le Canadien" nous donne une très bonne description de l'événement.

Le Canadien, 13 sept. 1923, p.1

FEUE MLE B. C. BENNETT

Au moment où nous allons sous presse, nous apprenons la mort de Mlle Bedelia Catherine Bennett, fille de feu Samuel James Bennett, décédée hier soir le 12 septembre à l'âge de 53 ans et 7 mois après une longue maladie soufferte avec résignation chrétienne.

Feue Mlle Bennett était née le 20 avril 1869, elle est la soeur de M. B.J. Bennett de la Bennett Martin Asbestos & Chrome Mine de cette ville.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à 8 heures à l'église St-Alphonse.

A Mr.B.J. Bennett et autres membres de la famille en deuil «Le Canadien» offre ses plus sincères sympathies.

Le Canadien, jeudi, le 20 sept. 1923, (dernière page).

IMPOSANTES FUNÉRAILLES

Vendredi matin à 8 heures...

La défunte était la soeur de M. B.J. Bennett, de Mmes A.R. Martin, C. McNaughton et L.H. Peters.

La prospérité donne souvent des idées de grandeur, c'est dans cette période que sont construites les maisons cossues des propriétaires, Bennett et Martin. Malheureusement pour eux les années vingt allaient voir apparaître un ralentissement économique, notamment dans l'exploitation minière. N'ayant plus les bénéfices escomptés la Bennett Martin a des difficultés financières. En plus des mines, il y a la Fonderie Asbestos, propriété des mêmes actionnaires qui a des difficultés.²² Les deux propriétaires sont donc acculés à la faillite en 1924, ils ont tout perdu, même leur demeure qui est saisie et vendue par un trust.

Les années qui suivent sont pour Monsieur Bennett sûrement très difficiles. Agé de 57 ans, il délaisse définitivement les affaires ou du moins son nom n'est plus associé aux grandes activités de la ville, des mines et des organismes dans lesquels il a su donner beaucoup d'énergie et une grande partie de sa vie.



Le 8 juillet 1910, Benson James Bennett, gérant de l'Amalgamated Asbestos, fait l'acquisition de la première auto à Thetford Mines.
Source: SAHRA

En 1915, le journal **Le Canadien** décrit ainsi : «De tous nos gérants de mines M. Bennett est sans contredit celui qui est le plus en contact avec notre population, et qui en comprend mieux les besoins. Il s'est identifié avec la ville qui est en grande partie son oeuvre, et il s'intéresse toujours à ses progrès.»²³

Les gens oublient, heureusement les écrits restent. Une dernière mention apparaît sur lui dans le journal **Le Canadien** du jeudi, 27 juillet 1939. Il est écrit très discrètement dans la rubrique nécrologique : «Le 25 juillet - Benson James Bennett, époux d'Édith Thomas décède le 23 courant à l'âge de 71 ans et 5 mois.»²⁴ Il est inhumé dans la paroisse St-Alphonse de Thetford. Homme généreux et impliqué dans son milieu, M. Bennett avait le respect de la population. Après sa faillite cependant, il semble que les attitudes changent à son égard, puisque les journaux n'en parlent plus et on lui consacre que quelques lignes dans la rubrique nécrologique.

Il habitait alors avec son épouse une maison sur la rue O'Meara. Après le décès, Mme Bennett est partie demeurer à Montréal. Elle décède en 1942 et est inhumée à Thetford Mines. Le couple n'a pas eu d'enfant. Il y a dans la ville, près d'une voie ferrée qui a disparue, une rue qui porte encore son nom : Bennett.²⁵ Puisse-t-elle éveiller la curiosité.

Bibliographie et notes

¹ Division d'enregistrement de Thetford.

² Entrevues avec Madame Marguerite Bégin, son frère Louis Bégin et Maurice Létourneau.

³ Division d'enregistrement d'Arthabaska.

⁴ Entrevue avec Madame Beverley Nicol-Penhale.

⁵ Entrevue avec Monsieur Louis Bégin.

⁶ Entrevue téléphonique avec Monsieur Marc Paquet.

⁷ Description selon les photos disponibles.

⁸ Division d'enregistrement d'Arthabaska.

⁹ Bégin, Marguerite, op. cit.

¹⁰ Létourneau, Maurice, op. cit.

¹¹ Registre du presbytère de Saint-Romuald.

¹² Généalogie de Madame Beverley Nicol-Penhale.

¹³ "Le Canadien", Jeudi 14 octobre 1915, p. 1.

¹³ Fortier, Clément, **Black Lake Lac d'amiante 1882-1982**, St-Georges-de-Beauce, 1983, p. 299.

¹⁴ Nicol-Penhale, Beverley, Entrevue avec Monsieur Penhale, son beau-père.

¹⁵ **Livres des minutes de la ville de Thetford Mines.**

¹⁶ **Registres de la paroisse Notre-Dame, Thetford Mines.**

¹⁷ Adams Cléophas, **Thetford Mines historique et biographie 1929**, Thetford Mines, "Le Mégantic", 1929, pp. 63 à 65.

¹⁸ Nicol-Penhale, Beverley, op. cit.

¹⁹ Fecteau, Nelson, **La cité de l'or blanc**, Imprimerie l'Éclaireur Ltée, Thetford Mines, 1975, p. 65.

²⁰ Nicol-Penhale, Beverley, op. cit.

²¹ Fortier, Clément, op. cit., p. 102.

²² Nicol-Penhale, Beverley, op. cit.

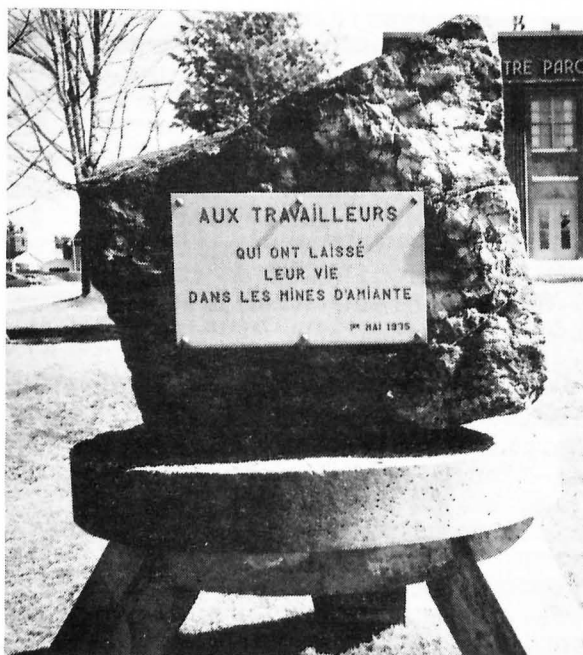
²³ Le Canadien, 14 octobre 1915.

²⁴ Le Canadien, 27 juillet 1939.

²⁵ Extrait du règlement no 77 de la cité de Thetford Mines, 14 décembre 1916.

Plan de la page 40: Renald Turcotte, Marguerite Bégin, Jacques Thibodeau.

ACCIDENTS DANS LES MINES...



Monument commémoratif en hommage aux travailleurs décédés dans les mines. Situé à l'intersection des rues Notre-Dame et St-Alphonse, Thetford Mines.

Introduction par Paul Vachon

En 1975 éclatait une grève de plus de 3,500 mineurs de la région. Les grévistes demandaient des augmentations salariales et de meilleures conditions de salubrité dans les mines. Cette grève marquait le début de la psychose de l'amiante, qui allait faire un tort économique considérable à la région et permettre à des compagnies américaines d'offrir des substituts à l'amiante. D'un autre point de vue cependant, les conditions de travail allaient considérablement s'améliorer dans

les mines. La poussière a totalement disparue et les usines sont propres aujourd'hui. Les mineurs ne paient plus le lourd tribut qu'ils payaient pour travailler dans les mines. Le premier mai 1975, la fête des travailleurs était soulignée de façon spéciale à Thetford Mines. Un monument dédié «aux travailleurs qui ont laissé leur vie dans les mines d'amiante» était dévoilé devant une assistance de plus de 800 personnes, des couronnes de fleurs étaient déposées, la flamme du souvenir était allumée et la trompette lançait dans l'air le lugubre appel aux morts, cérémonie émouvante, j'y étais, j'étais même le président du "Comité d'appui aux grévistes". C'est nous qui avions organisé cette manifestation. Il s'agissait simplement de se rappeler que ce qui a fait la richesse de cette région avait aussi un prix. Cette chronique ne veut pas broser un sombre portrait des mines, elle veut simplement rendre hommage à ces individus qui y gagnaient leur vie et qui l'ont aussi perdue. Ajoutons enfin que les accidents sont assez rares dans les mines aujourd'hui et que des efforts importants sont mis sur la sécurité, par exemple le port obligatoire de chapeaux et de lunettes de travail, alors qu'il y a quelques années cela n'existait pas. Les compagnies minières soulignent également de différentes façons chaque quart de travail ayant plus de vingt-cinq milles heures sans accident.

Conscient également du fait que cette chronique peut raviver de douloureux souvenirs la Société va observer une prescription de 50 ans.

Napoléon Métivier

Fils de Pierre et de Marie Rufine Kirouak de St-Pierre du Sud, Napoléon naquit vers 1841.

En premières noces, il épouse à St-Pierre-de-Broughton Marcelline Gagné, le 11 février 1861. Elle était la fille de Simon et de Marie L'Heureux. De cette union naquirent Auguste, Marcelline, Achille et Joseph.¹

Napoléon se remarie le 1^{er} janvier 1876 à Philomène Perron, fille d'Isaac et de Marie Lessard, à la paroisse de Broughton. Aucun enfant n'a été retracé de ce mariage.²

Selon l'abbé Alphonse Legendre dans son volume intitulé «**Historique de la ville de Thetford Mines**», Napoléon Métivier fut l'un des pionniers qui composa le noyau de la Mission St-Alphonse en 1876. Cette mission n'avait pas les moyens d'élever un temple et de soutenir un prêtre. Aussi Napoléon Métivier prêta un local de sa maison pour la célébration de la messe.³

L'année 1881 fut marquée par une grande sécheresse. Les moissons furent à peu près nulles et les cultivateurs en profitèrent pour défricher leurs terres et mettre le feu aux arbres et arbustes disposés ici et là en monticules. Aidé par un vent assez violent, ce feu devint incontrôlable et arriva aux habitations. De vingt-cinq à trente maisons furent consumées dont celle de Napoléon Métivier. A l'automne, tous se mirent à l'oeuvre et reconstruisirent les maisons incendiées. Ainsi avant la fin de l'année, Napoléon Métivier offrait à nouveau un asile pour l'autel et son ministre. Dès l'année suivante, toutes les familles se réunirent pour faire l'achat de cette

maison. De 1882 à 1885, elle servit à la fois de chapelle et d'école et était située à St-Maurice, sur le lot cadastral 434, au sud du chemin de fer et en arrière de la propriété de M. E. O. Landry.⁴

En 1886, Napoléon Métivier et son épouse sont parrain et marraine d'Alphonse Paquet, fils adoptif de Joseph Roy, l'un des découvreurs de l'amiante.

La première élection des marguilliers eut lieu le 21 février 1897. Napoléon Métivier fut élu marguillier du banc c'est-à-dire entrant immédiatement en fonction.⁵

Napoléon se remarie pour la troisième fois le 22 mai 1899 à Delphine Roseberry à Sacré-Coeur-de-Jésus. Elle était la fille de Jean et de Marcelline Champagne. Aucun enfant ne fut trouvé pour ce mariage.⁶

En mai 1900, Napoléon Métivier meurt des suites d'un accident dans les mines, à l'âge de 59 ans. Il fut inhumé le jour même dans le cimetière de St-Pierre-de-Broughton.⁷

Louis Gagnon

Fils de Louis et de Marie Fortier de St-Bernard de Beauce, Louis naquit vers 1857.

Le 18 octobre 1875, il épouse Auxilia (Zélia) Lassonde à St-Pierre-de-Broughton. Elle est la fille de Pierre et de Julie Lacroix. De cette union naîtront 8 enfants mais seulement trois se rendront à l'âge adulte : Marie Cordélia, Marie Alma et Napoléon Robert.⁹

Le 24 avril 1900, Louis Gagnon remplace Élisée Lafrance à la charge de marguillier.¹⁰

Le 26 mars 1901, Louis fut victime d'un accident dans les mines. Il eut l'épine dorsal brisée et après dix mois de vives souffrances, il décédait le 24 janvier 1902. Un service de 1^{re} classe fut payé par la compagnie King. Voici ce qu'en disait le journal "Le Soleil" dans sa livraison du 1^{er} février 1902:

Mort des suites de ses blessures
(Du correspondant du Soleil)
Thetford Mines, 1^{er} février 1902

M. Louis Gagnon, employé à l'usine de la compagnie King Brothers, qui avait été victime d'un si terrible accident en avril dernier, a succombé à ses blessures, après dix mois d'horribles souffrances, supportées avec la résignation d'un véritable chrétien.

M. Gagnon était un ouvrier modèle, un bon père et un excellent époux. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse inconsolable et trois enfants.

Les funérailles du défunt ont eu lieu vendredi dernier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qui s'étaient fait un devoir d'aller reconduire à leur dernière demeure les restes mortels de leur regretté concitoyen.

Le service divin a été célébré par le rév. G. Goudreau, curé de la paroisse, assisté de MM. Leclerc et Castonguay, comme diacre et sous-diacre.

Le corps a été inhumé dans le cimetière de la paroisse.

Joseph Octave Drouin

Fils de Louis et de Delvina Grenier d'East Broughton, Joseph

naquit vers 1888. Il était le deuxième d'une famille de onze enfants.

Louis Drouin & Delvina Grenier

14 juin 1886 à Sacré-Coeur-de-Jésus

Louis Achille n 23-05-1887, d 15-07-1887 & inhumé le 16-07-1887 à l'âge de 3 mois à East Broughton.

Joseph Octave n vers 1888, d 12-06-1904 à Thetford Mines, inhumé le 13-06-1904 à l'âge de 16 ans à East Broughton.

Alphonsine n 21-04-1890 à East Broughton.

Lucie n 02-04-1893 à East Broughton. Épouse le 12-02-1917 à St-Alphonse, Thetford Mines Ernest Dodier, vf d'Odélie Labbé.

Rose Anna n 15-10-1894 à East Broughton. Épouse le 26-05-1913 à St-Alphonse, Thetford Mines Wilfrid Carrier, fils de Johnny & Delphine Fugère.

Diana n 01-09-1896 à East Broughton. Épouse le 21-02-1916 à St-Alphonse, Thetford Mines Albert Bergeron, fils de Nazaire & Adèle Côté.

Sylvio n 14-11-1897 à East Broughton. Épouse le 12-09-1922 à East Broughton Irena Goulet, fille de Thomas & Célanire Vachon. d 27-06-1970 à l'âge de 72 ans 7 mois à Hôp. St-Joseph T.M., inhumé 01-07-1970 à St-Alphonse, Thetford Mines.

Wilfrid n 23-06-1899 à East Broughton.

Mathilda n 01-11-1901 à East Broughton, d 31-10-1905, inhumé le 01-11-1905 à l'âge de 4 ans 10 mois, à St-Alphonse, Thetford Mines.

Eugénie Kilda n 28-03-1902 à East Broughton. Épouse le 20-09-1926 à St-Alphonse, Thetford Mines Joseph Léonidas Thivierge fils d'Honoré & Georgiana Drouin.

Mérilda Alexandrine n 08-03-1903 à East Broughton.

Joseph meurt le 12 juin 1904, d'un accident survenu à la

mine King. Voir à cet effet, l'article du journal «La Patrie».

Article de Journal broché au rapport de la mine King pour 1904
(Aucune référence sauf la mention «juin»)

«PÉNIBLE ACCIDENT À THETFORD MINES.

Un jeune homme est coupé en deux par un char chargé de pierres.

(Spécial à «La Patrie»)

Un bien pénible accident est arrivé ici, hier. Un jeune homme de Sacré-Coeur de Jésus de Beauce, Joseph Drouin, âgé de 16 ans; était venu chercher de l'emploi chez les King Brothers, propriétaires de mines. Après avoir obtenu ce qu'il demandait le jeune homme s'en alla marchant ça et là sur les terrains de la compagnie, vers les 9.30 a.m.

Il fut vu sur la voie ferrée où à chaque instant passent des petits chars chargés de pierres sorties des différents puits. Ces chars, une fois chargés pèsent de 5 à 6 tonnes chacun. Le pauvre malheureux fut frappé par un de ces chars et littéralement coupé en deux. Le Dr Lacert (sic.) fut appelé pour ne trouver qu'un cadavre. Le coroner a tenu une enquête hier et un verdict de mort accidentelle a été rendu.»

Joseph fut inhumé le lendemain à East Broughton, il n'était âgé que de 16 ans.

Son décès fut mentionné dans le Livre des Prônes de la paroisse St-Alphonse T.M. en date de juin 1904.

De plus, le rapport Obalski, relatant les accidents dans les mines, mentionne que le 12 juin 1904, un homme fut tué par un wagon dans une mine. Monsieur Obalski, ingénieur minier, fut engagé comme inspecteur des mines du gouvernement provincial. Il effectuait un rapport annuel sur

toutes les mines du Québec, tant au niveau de leur rendement qu'au niveau des accidents s'y produisant.

Le 6 décembre de la même année (1904) le père de Joseph, Louis Drouin, décédait à l'âge de 42 ans et fut inhumé le 9 décembre à la paroisse d'East Broughton. Il laissait dans le deuil, son épouse et neuf enfants vivants.

**par Lucien Gouin et
Ghislaine Morin**

Bibliographie

¹ Frère Éloi Gérard, **Recueil de Généalogies des comtés Beauce, Dorchester, Frontenac, 1625-1946**, Collège du Sacré-Coeur, Beauceville Volume 7, pp. 284 et 285.

² Frère Éloi Gérard, **Recueil de Généalogies des comtés Beauce, Dorchester, Frontenac, 1625-1946**, Collège du Sacré-Coeur, Beauceville Volume 4, p. 287

³ Legendre, Alphonse, **Historique de la ville de Thetford Mines**, L'Action nationale, Québec, 1910, p. 8

⁴ Legendre, Alphonse, **Historique de la ville de Thetford Mines**, L'Action nationale, Québec, 1910, pp. 17 et 18.

⁵ **Livre des Prônes**, Paroisse St-Alphonse T.M., 1897.

⁶ Frère Éloi Gérard, **Recueil de Généalogies des comtés Beauce, Dorchester, Frontenac, 1625-1946**, Collège du Sacré-Coeur, Beauceville. Volume 7, p. 284.

⁷ Collectif, **Paroisses St-Pierre-de-Broughton et St-Alphonse T.M.**, Société généalogique de la région de l'Amiante, Banque de données informatisées (baptêmes, mariages, sépultures) Thetford Mines, 1995.

⁸ Frère Éloi Gérard, **Recueil de Généalogies des comtés Beauce, Dorchester, Frontenac 1625-1946**, Collège du Sacré-Coeur, Beauceville. Volume 4, p. 2287.

⁹ Collectif, **Paroisse St-Pierre-de-Broughton et St-Alphonse T.M.**, Société généalogique de la région de l'Amiante, Banque de données informatisées (baptêmes, mariages, sépultures) Thetford Mines, 1995.

¹⁰ **Livres des Prônes**, Paroisse St-Alphonse T.M., 1900.

¹¹ «Le Soleil» 1^{er} février 1902.

LA SAHRA

Société des archives historiques de la région de L'Amiante

par Stéphane Hamann et Marie-Josée Poirier

En mai 1994, la Société des archives historiques de la région de L'Amiante (SAHRA) obtenait une subvention de 10,080\$. Celle-ci a été allouée dans le cadre du Programme coopératif à frais partagés de classement et de description administré par les Archives nationales du Canada, et visant à réduire l'accumulation de documents.

Grâce à cet argent, la SAHRA a décrit et traité quatre fonds d'archives syndicales versé par la CSN, soit ceux de la **Fédération de la métallurgie, des mines et des produits chimiques, du Syndicat national des employés de Lake Asbestos of Quebec, du Syndicat national des travailleurs de la Bell Asbestos Mines Ltd. et du Syndicat national des travailleurs de l'Amiante de Johnson's Co. Inc.**



Grévistes à la mine National, Robertsonville. - 3 au 5 janvier 1963

Source : SAHRA/ Fédération de la métallurgie des mines et des produits chimiques (CSN)

Ces archives témoignent du développement minier et du militantisme syndical qui caractérisent la région de L'Amiante.

Nous souhaitons la bienvenue aux chercheurs et au public désireux de consulter cette précieuse documentation. Nous sommes situés au local 1111 près de la bibliothèque du Collège de la région de L'Amiante. Le centre ouvre ses portes du lundi au vendredi, entre 8 h 30 et 16 h 30.

NOS FAMILLES SOUCHES

Les Anglophones - Les Aylwin

Par Lucien Trépanier

Thomas Aylwin (Aylwyn) marchand et juge de paix, naquit à Romsey, Hampshire, Angleterre en 1728. Le 11 septembre 1771, il épousa Susannah Cushing, fille du procureur en chef de Boston Massachusetts et ils eurent au moins trois fils. Il était l'un de ces marchands qui s'installèrent à Québec au lendemain de la prise de cette ville par les troupes du général Wolfe. Il se spécialisa dans la vente au détail de produits d'importation: tissus, denrées, vin, articles de quincaillerie et de papeterie. Outre les ouvrages utiles au commerce, sa bibliothèque contenait une cinquantaine de titres, dont des livres d'histoire, de droit, de religion et de poésie. Il occupa la fonction de juge de paix de 1765, jusqu'à sa mort le 11 avril 1791.

Thomas (jr) vit le jour à Québec en 1777, il épousa Louisa Maria Connoly, native d'Irlande.

Thomas Cushing Aylwin, fils de Thomas Aylwin (jr) et de Louisa Maria Connoly, est né à Québec en 1806, élu à deux reprises député du comté de Portneuf, il fût par la suite procureur en chef de la cour du Québec. Il décéda à Montréal en 1871.

Le frère cadet de Thomas Cushing Aylwin, James Aylwin, est né en 1818, il s'installa sur le lot 11 du rang 9 de Leeds, soit sur le même lot où s'était installé en 1809, Archibald MacLean le fondateur de Leeds né en Écosse en 1776, c'est également sur ce lot qu'avaient été érigés en 1812 le presbytère anglican et en 1831 l'église anglicane, ces bâtiments sont aujourd'hui les deux plus anciennes constructions du canton de Leeds.

On ne peut établir avec précision l'année de l'arrivée de James Aylwin à Leeds, mais on peut présumer que ce fût vers les années 1840. C'est à cette époque qu'il aurait construit la résidence familiale,* ainsi qu'une deuxième maison pour les domestiques, cette dernière, ayant été déplacée en 1945, est aujourd'hui la propriété et la résidence d'Aurèle Bourgault.

Il était un "gentleman farmer" sans doute très à l'aise financièrement, il fût le premier maire de la municipalité du canton de Leeds soit de 1874 à 1885. Le 26 octobre 1854, il épousa Elisabeth Hall née le 22 novembre 1831, elle est décédée le 21 mai 1889 et quant à M. Aylwin il est décédé le 19 novembre 1896 à l'âge de 79 ans.

Thomas Connoly Aylwin, fils de James et de Elisabeth Hall, est né dans la résidence familiale* de Leeds le 17 septembre 1855. Il fit ses études secondaires à Montréal où il vivait avec son oncle le juge Thomas Cushing Aylwin. Plus tard, à l'âge de 19 ans, il retourna à Québec pour compléter ses études à l'université Laval, il devint avocat en 1878, il était reconnu comme l'un des meilleurs avocats de la ville de Québec. En 1885, il épousa Marian Louisa McGie la fille de Daniel McGie de Québec. Thomas Connoly Aylwin décéda à la résidence de Leeds* le 17 octobre 1920, à l'âge de 65 ans. Madame Aylwin décéda le 4 décembre 1929.

Elisabeth Amelia Aylwin, fille de James et de Elisabeth Hall donc la soeur de Thomas Connoly, est également née dans la résidence familiale* le 24 décembre 1856, elle épousa en 1875, le docteur William Lyman Hume, lequel fut médecin à Leeds pendant 50 ans. Elle décéda le 30 mars 1934.

***La résidence familiale** des Aylwin, qui avait été construite par James vers 1840, fût vendue par Madame Aylwin après le décès de son mari Thomas Connoly en 1920. Stanislas Trépanier lequel, fût en 1902, l'un des premiers canadiens-français à s'établir à Leeds, devint le nouveau propriétaire de la résidence Aylwin, il y vécut jusqu'à sa mort en 1929. Son fils Delphis Trépanier, hérita du bien paternel, et y vécut également jusqu'à sa mort en 1955. Quelques années après le décès de M. Trépanier, (1961) la résidence fût vendue à nouveau pour être par la suite utilisée comme maison d'été.

Malheureusement, pour des raisons inconnues, le propriétaire actuel décida, le 5 novembre 1994, de détruire la résidence en l'incendiant, laquelle, malgré ses 150 ans d'histoire, était encore en très bon état.

Il est dommage, que ce geste irréfléchi ait été accompli sans qu'aucune mesure n'ait été prise par les autorités locales ou régionales pour sauvegarder cette construction, laquelle était, sans aucun doute, un bâtiment historique.

Bibliographie et notes

The Storied Province de Québec.

Collectif, **The Anglo-Protestants of Megantic County, 1826-1991**, Société généalogique de la région de L'Amiante, Thetford Mines, 1992.

Collaboration, **Leeds Tome 1, Historique et organisme**, publié par la Fabrique de St-Jacques de Leeds, 1977.

McKillop, Dugald McKenzie, **Annals of Megantic County Quebec**, publié par D. McKillop, Lynn, Mass. 1902.



La maison Aylwin

DIVERS

La banque de données:

Notre banque de données contient maintenant 56,912 actes. A chaque publication de la revue nous ajouterons une nouvelle paroisse. Celle-ci est en caractère gras dans le tableau. La banque contient les actes de naissance, de mariage et de sépulture des registres religieux et civils. Les mariages comprennent les annotations marginales, notes inscrites en marge des baptêmes du registre religieux (presbytère). Ces notes concernent les mariages des personnes baptisées dans les paroisses ci-dessous mentionnées mais mariées dans une autre paroisse, province ou pays. On y retrouve le nom du conjoint(e) ainsi que le lieu de mariage. Il n'y a pas d'annotations marginales dans le registre civil (Palais de justice).

Paroisses	Années	Baptêmes	Mariages	Décès	Total
Anglophones	1826-1992	11,599	2,570	5,203	19,372
Black Lake	1890-1993	10,418	5,485	4,238	20,141
Coleraine	1917-1992	3,469	1,952	913	6,334
Pontbriand	1898-1992	2,792	1,693	916	5,401
Sacré-Coeur-de-Marie	1879-1992	4,338	2,734	1,817	8,889
St-Jacques-de-Leeds	1902-1992	3,139	1,996	951	6,086
St-Jean-de-Brébeuf	1931-1992	813	529	162	1,504
St-Noël (Thetford)	1943-1993	5,657	2,322	1,347	9,326
Total		42,225	19,281	15,547	77,053

Encourageons cette
entreprise de
CHEZ NOUS
qui supporte
constamment

les
intervenants
du milieu
culturel

 **Librairie**
Sélect **MB**
ENR.
LIBRAIRIE AGRÉÉE

CARREFOUR FRONTENAC
805, BOULEVARD SMITH NORD
THETFORD MINES (QUÉBEC) G6G 6L5
TÉL.: (418) 335-6769 • FAX: (418) 335-7648

NOMS ET PRÉNOMS

par Dany Tanguay

Prénoms Rares

Voici la suite de la chronique parue dans «Le Bercail» volume 3 no 1. Vous trouverez sûrement dans la liste alphabétique qui suit le prénom que vous cherchez pour votre enfant. Pour les autres, vous pourrez vous amuser en lisant ces prénoms dont vous auriez pu hériter. Je tiens à souligner que bien que rares et fort jolis pour la plupart ils sont tous véridiques. Aucun n'est le fruit de mon imagination.

MASCULINS

Arthème	Athanase
Azade	Bonaventure
Callixte	Canut
Casimir	Christophore
Chrysologue	Chrysostôme
Cyrial	Cyriaque
Cyrinius	Délery
Démétrius	DeNéri
Dérilla	Didace
Diogène	Dorvini

FÉMININ

Azilda	Barbe
Basilisse	Bénérice
Carméline	Carmélite
Cédonia	Célioise
Clarianthe	Cléophee
Corona	Damasille
Damarisse	Délosa
Désonade	Dévie
Devite	Domine
Domithilde	Dosithée

Plusieurs noms de familles ont connu des variations au cours des siècles et nous avons pensé en faire une courte liste qui paraîtra dans les prochains bulletins. Nous espérons qu'elle pourra être utile aux chercheurs qui auraient de la difficulté à retracer le nom de leur ancêtre.

Beaudry....Lépinette	Benoit....Abel	Bergeron....Lajeunesse
Beaudry....St-Martin	Benoit....Benoist	Bergeron....Larose
Beaudry....Soulard	Benoit....Bodin	Bernard....Anse
Beaudry....Veneris	Benoit....Cadien	Bernard....Doiron
Bélanger...Bellenger	Benoit....Labonté	Bernard....Hainse
Bélanger...Bonsecours	Benoit....Laforest	Bernard....Hanse
Bélanger...Joubert	Benoit....Laguerre	Bernard....Jambette
Bélanger...Lavolonté	Benoit....Lajeunesse	Bernard....Jeanbette
Bélanger...Marchand	Benoit....Livernois	Bernard....Jolicoeur
Bélisle....Belleisle	Benoit....Marquet	Bernard....Lafontaine
Bélisle....Lamarre	Benoit....Meloche	Bernard....Lajoie
Bélisle....Levasseur	Benoit....Nivernois	Bernard....Larivière
Bélisle....Vasseur	Bergeron..Damboise	Bernard....Léveillé
Béliveau...Belliveau	Bergeron..Janot	Bernard....Lusignan

Réf: Talbot, Éloi Gérard, **Montmagny, L'Islet, Bellechasse** vol. 3, 7, 10,
Talbot, Éloi Gérard, **Beauce, Dorchester, Frontenac** vol.10
Campagna, Dominique, **Comté Mégantic**, début à 1926 inclusivement
Saint-Hilaire, Guy, **Répertoire comté Lévis 1679-1990** vol 1

LE RECENSEMENT, UN OUTIL ESSENTIEL

par Dany Tanguay

LES RECENSEMENTS DE 1667 ET DE 1681

Le premier recensement nominal de la Nouvelle-France fut fait aux mois de février et mars 1666, par les ordres et sous la direction de l'intendant Talon. C'est à la demande expresse du roi Louis XIV que l'intendant, du début de février à la fin d'août 1666, envoie ses émissaires s'enquérir du nom de tous les habitants du pays. Ils ne réussissent pas vraiment car en définitive, les noms de plusieurs habitants furent oubliés. Des recherches récentes effectuées par les démographes Hubert Charbonneau et Yolande Lavoie révèlent, que les noms de 397 personnes au moins, habitant la Nouvelle-France à cette époque, furent omis.¹ Talon était conscient de ces lacunes puisqu'il écrivait cette note à la fin du recensement: «il y a sans doute quelques omissions dans le Rolle des familles qui seront réformés durant l'hiver de la présente année 1666.»²

Soulignons qu'en plus de ces omissions involontaires, les recensements de 1666 et 1667 ne mentionnent malheureusement pas les noms des quelques 1,400 soldats des régiments de Carignan, Poitou, L'Allier, Orléans, et Chambellé cantonnés ici depuis 1665. Le recensement de 1666 mentionne 3215 âmes comme population blanche du pays, soit 2,034 de sexe masculin, 1,181 de sexe féminin et au total 528 ménages. La ville de Québec n'avait qu'une population de 547 âmes, la région de Montréal 625 âmes et celle des Trois-Rivières

455 âmes. L'Ile d'Orléans comptait 452 âmes, la Côte-de-Beaupré 533 âmes, la seigneurie de Beauport, 185 âmes, la seigneurie de Sillery, 140 âmes et la seigneurie de Notre-Dame-des-Anges, 112 âmes.

Sir Thomas Chapais classifie ainsi les professions et métiers mentionnés au recensement de 1666: 3 notaires, 5 chirurgiens, 4 huissiers, 3 institutrices, 36 charpentiers, 11 boulangers, 7 bouchers, 20 cordonniers, 32 maçons, 27 menuisiers, 30 tailleurs, 8 tonneliers, 5 pâtisseries, 9 meuniers, 3 serruriers, 18 marchands, 16 bourgeois, 401 engagés, l'on parle même d'un imprimeur qui habitait l'Ile d'Orléans. Le clergé se composait d'un évêque, de 18 prêtres et ecclésiastiques, 35 jésuites. Il y avait également 19 ursulines, 23 hospitalières et 4 filles pieuses de la Congrégation.

Le premier recensement de la Nouvelle-France a été publié dans **l'Histoire des Canadiens-Français** de Benjamin Sulte, mais celui-ci s'était servi pour cette publication d'une copie faite à la main et, conséquemment, très imparfaite.

Réf:- Roy, Pierre-Georges, **La ville de Québec sous le régime français**, vol 1, 1930, pp.353-354.

- Roy, Pierre-Georges, **Rapport de l'Archiviste de la province de Québec, 1935-36, recensement 1666**, 1936, pp. 1-2.

- Revue l'Ancêtre vol 2 no 2 1975:
¹ Charbonneau, H., Lavoie Y., **Revue d'Histoire de l'Amérique-Française**, Introduction à la reconstitution de la population du Canada au 17^e siècle, vol 24, no 4, mars 1971, p. 505.

² Roy, Pierre-Georges, **Rapport de l'Archiviste de la province de Québec, 1935-36**, p.154.

Insatisfait du «rolle des habitants de la Nouvelle-France» en 1666, tel que le lui avait fait parvenir l'intendant Jean Talon, le roi Louis XIV par l'intermédiaire de son ministre Colbert réitère sa demande pour l'année 1667 en ces termes: «sa majesté attend par le retour de M. de Tracy un rolle encore plus exact que celui que vous m'avez envoyé de tous les habitants de tout âge et de tout sexe de la colonie puisque vous même semblez douter qu'il soit aussi fidele qu'il seroit a desirer.» ³

Cette fois-ci, Jean Talon décide de faire le relevé lui-même. Il s'exécute à compter de la fin avril jusqu'à la fin octobre 1667. Sa bonne volonté fut malheureusement mise à rude épreuve, car le grand intendant que la maladie n'épargne guère, l'empêche en fait de mener totalement à bonne fin ce nouveau recensement. C'est d'ailleurs ce qui explique les lacunes que l'on y retrouve. Ainsi, les noms d'une partie des habitants de l'Île d'Orléans et de la Côte-de-Beaupré ne figurent pas à ce recensement, les démographes Charbonneau et Lavoie, les estiment à 131 personnes.⁴

C'est à la demande des autorités du pays que l'on tient en 1681 un recensement nominatif de tous les habitants. Beaucoup plus complet que les deux précédents, il a le mérite, comme celui de 1667 d'ailleurs, de nous donner en plus des noms des habitants, leur âge, leur lieu d'habitation, le nombre d'arpents qu'ils ont en culture, ainsi que leur avoir en bêtes à cornes et armes à feu.

Le nombre de ménages est de 1,568, il se répartit ainsi: 5,375 hommes et 4,302 femmes. Il y a également un tableau des professions et métiers, ainsi que des défrichements et du bétail.⁵ Une lacune reste cependant à signaler, on n'y retrouve que la profession ou le métier de très peu de gens.

Réf: Revue **L'Ancêtre** vol 2, no 2, 1975:

³ Roy, Pierre-Georges, **Rapport de l'Archiviste de la province de Québec, 1930-31**, p.69

⁴ Charbonneau, Hubert et Lavoie Yolande: **op. cit.** p.505

⁵ Sulte, Benjamin, **Histoire des Canadiens-Français**, tome V, p. 88.

Est-ce que les recensements peuvent être utiles aux généalogistes?

Les généalogistes ont souvent utilisé ces recensements à des fins diverses: 1) déterminer l'année d'arrivée de certains ancêtres en Nouvelle-France; 2) établir également l'année approximative de naissance d'un ancêtre; 3) percevoir la progression de mise en culture d'une terre; 4) expliquer l'apparition ou la disparition de certaines personnes dont on ne connaît pas d'une façon précise la date de naissance ou de décès suivant le cas. Reprenons brièvement chacun de ces points.

1) On sait que la majorité des gens venus en Nouvelle-France s'engageaient pour trois ans ou trente-six mois. 401 ancêtres sont mentionnés au recensement de 1666 comme domestiques et l'année suivante comme habitants. Cela signifie qu'ils avaient terminé leur terme de trente-six mois et que leur arrivée au pays de situait en 1663.

2) La plupart des recensements ont l'avantage de spécifier l'âge des personnes recensées. Bien sûr, il faut agir avec circonspection dans l'utilisation de ces données. Plusieurs personnes ne savaient ni lire ni écrire et d'autres connaissaient approximativement leur date de naissance. On peut le vérifier en comparant trois ou quatre recensements de la même personne s'échelonnant sur trente ou quarante ans.

3) Il est possible de connaître le nombre d'arpents ou d'acres que l'habitant a mis en culture, en pâturage, les subdivisions de sa terre et le nombre de ses animaux. Si par exemple l'on prend un recensé qui apparaît en 1861, 1871, 1881 et sur celui de 1901, nous pouvons suivre l'évolution de la famille durant toutes ces années.

4) On sait que le taux de la natalité et de la mortalité étaient très élevés au 18^e et 19^e siècle. Malheureusement, la disparition de certains documents d'époque nous empêchent de retracer les actes de baptême ou de sépulture de plusieurs personnes et en particulier ceux des enfants. En comparant deux recensements, celui de 1881 et de 1891, on peut se rendre compte que certaines personnes sont mentionnées dans un, mais non dans l'autre, soit parce qu'elles se sont mariées ou qu'elles sont nées ou décédées durant les années qui séparent les deux recensements. Avec le recensement nous avons l'endroit, la tranche d'année ou l'événement s'est produit et les âges. On peut maintenant vérifier dans les registres pour avoir le renseignement désiré.

Réf: Langlois, Michel, revue *l'Ancêtre*, Société généalogique de Québec, vol 2 no 2, 1975.

Une tentative de recensement

Lorsque les Cent-Associés deviennent seigneurs de la Nouvelle-France en 1627, la population de la vallée du Saint-Laurent ne compte que 107 personnes. En 1645, selon une estimation courante, cette population ne réunissait qu'environ 300 habitants. En 1658, le jésuite Ragueneau évalue la population à quelque 1,700 habitants. Enfin, à défaut de recensement, les historiens ont pris l'habitude de compter environ 2,500 habitants en 1663; nous pouvons hausser l'évaluation traditionnelle de quelque 500 habitants de plus.

Cette évaluation n'est le produit ni d'un recensement officiel ni d'une estimation approximative, il résulte d'une enquête systématiquement faite dans les archives de cette époque. Ces personnes étaient regroupées dans la région de Québec, des Trois-Rivières et de Montréal.

Les démographes Charbonneau, Lavoie et Légaré ont eu comme objectif de reconstruire la population de 1666 et de 1667, au moyen des archives de l'époque. On peut voir les résultats dans la revue **Population** de 1967, volume no 6 et de 1970, volume no 1.

Les données de ces recensements officiels, 1666 et 1667, même une fois revues et corrigées, ne peuvent s'appliquer telles quelles à la situation de 1663, à cause d'un intervalle riche en immigration; et même si c'était le cas, elles ne répondraient pas à certaines questions que nous nous posons face à cette population: l'âge réel des habitants, leur habilité

à signer, leur profession et leur lieu d'origine. Pour connaître à son point de départ la population immigrante, nous ne disposons d'aucun rôle d'embarquement pour la colonie laurentienne. Il faut se rabattre sur les listes et contrats d'engagement. Nous possédons deux listes fort utiles, pour Montréal en 1653 et 1659; quant aux contrats, ils ont fait l'objet d'inventaires. Les contrats ainsi relevés nous fournissent les éléments essentiels à la connaissance d'un immigrant: le nom et prénom de l'engagé, son âge, son lieu de domicile, sa profession, la durée de son engagement, le salaire, l'habileté à signer.

Nous possédons plusieurs archives, soit les archives d'administration publique sous lesquelles sont regroupées la correspondance officielle et les archives notariales au contenu très divers: contrats de mariage, ventes, échanges, obligations, etc. Nous rattachons également les procès, le précieux rôle de milice et une série de pièces à l'occasion d'un mouvement de "retour à la terre".

Dans les archives ecclésiastiques, l'on retrouve des registres de baptêmes, mariages et sépultures, ceux de confirmation, d'adjurations et aussi des comptes de Fabrique.

Il y a aussi les documents des Communautés religieuses: les Relations et le Journal des jésuites, les Annales des Ursulines, les écrits de Mère de l'Incarnation, les listes de religieuses et d'élèves, les Annales de l'Hôtel-Dieu de Québec, les terriers et divers documents hospitaliers de l'Hôtel-Dieu de

Montréal et de la Congrégation de Notre-Dame.

Il était facile d'effectuer le recensement pour les personnes dont la présence était certifiée au cours de l'hiver 1662-1663, c'est-à-dire entre le départ des vaisseaux à l'automne de 1662 et leur retour de France, le 30 juin 1663. Les registres d'état civil, les minutiers des notaires, ainsi qu'une série de promesses de défricher à Montréal et le rôle de milice en février 1663 témoignent de la présence d'une partie importante de la population.

S'il vous est possible de consulter la revue **Population**, vous aurez l'occasion de trouver certains renseignements concernant des familles présentes en 1663 et dont nous ignorons certains faits.

Réf: Trudel, Marcel, **La Population du Canada en 1663**, Editions Fides, 1973. pp. 1 à 9.

ACQUISITIONS

par Léandre Pomerleau

--Baptême, paroisse L'Annonciation de Pointe-aux-Roches, 1867-1946, comp. par Lise Brûlé...et al. --Ottawa : Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie. --266p.

Beaudet, Pierre R. --Les témoins archéologiques du fort Chambly. --Ottawa : Service canadien des parcs, Lieux et parcs historiques nationaux, 1989. --125p.

Du Passage, Yves. --La généalogie pour tous : à la recherche de ses racines. --Paris : Hachette, 1994. --191p. (Les Guides pratiques Hachette).

Héon, Gilles. --Catalogue des greffes de notaires conservés aux Archives nationales du Québec. --Québec : Ministère des affaires culturelles, 1986. --212p.

--Mariages, paroisse St-Jean-Baptiste d'Amhersburg, 1802-1885, comp. par Claudette Piquette-Bibeau... et al. --Ottawa : Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, 1990. --385p.

--Mariages, Notre-Dame-de-Lourdes de Cyrville (Ottawa), 1873-1985. comp., Hector Lavergne. --Ottawa : Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, 1986. --130p.

--Mariages, Saint-François-Xavier de Tilbury, 1855-1985. comp. par Claudette Piquette-Bibeau. --Sudbury, Ont. : Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, 1988. --261p.

--Paroisse St-Jérôme : mariages et sépultures. --S.l. : s.n., s.d. --72p.

--Répertoire des mariages de la paroisse Saint-Philippe de Trois-Rivières, 1909-1992. --Trois-Rivières : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1994. --317p.

--Répertoire des mariages des paroisses l'Assomption, 1951-1988, Ste-Croix, 1949-1988, Ste-Hélène (desserte), 1973-1988 de Shawinigan, St-Paul (complément), 1978-1989 de Grand-Mère. --Trois-Rivières : Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1994. --212p.

--Sépultures, Saint-François-Xavier de Tilbury, 1855-1955. --comp. par Claudette Piquette-Bibeau. --Sudbury, Ont. : Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, 1988. --288p.

--Sépultures, St-Jean-Baptiste d'Amhersburg, 1802-1885. comp. par Claudette Piquette-Bibeau...et al. --Ottawa : Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, 1987. --370p.

Tremblay, Lorraine. --Étude ethnohistorique du moulin à scie à la vapeur de Kinnear's Mills. --Québec : Ministère des affaires culturelles, 1986. --108p.

CORRECTIONS DANS LES RÉPERTOIRES DE GÉNÉALOGIE

Errata:

Une erreur s'est glissée dans la revue "Le Bercaïl" de février 1995 Vol. 3 no 3 à la page 29, **La troisième génération**, " Alors qu'avec sa troisième..... il eut dix enfants:

Véronique épouse François Lessard le 4 février 1799 à St-Joseph, Beauce.

Marguerite épouse en 1^{er} noces Jean-Baptiste Barriault le 13 octobre 1801 à St-Joseph, Beauce et en 2^{es} noces, François Poulin le 19 septembre 1809 à St-Joseph, Beauce.

M. Geneviève épouse Louis Giguère le 13 octobre 1801 à St-Joseph, Beauce.

Joseph épouse Marie Anne Giguère le 21 janvier 1812 à St-Joseph, Beauce.

Angélique épouse en 1^{eres} noces, Ignace Lessard le 21 janvier 1812 à St-Joseph, Beauce et en 2^{es} noces, Pierre Morin le 2 juin 1856 à St-François.

Louis épouse Marie Dodier le 7 août 1815 à St-Joseph, Beauce.

Judith épouse François Lessard le 7 octobre 1817 à St-Joseph, Beauce.

Hélène épouse Jean Rodrigue le 20 janvier 1818 à St-Joseph, Beauce.

Archange épouse Pierre Lessard le 10 juillet 1821 à St-Joseph, Beauce.

Jean épouse Marie Lessard le 15 octobre 1822 à St-Joseph, Beauce.

ASSOCIATIONS DE FAMILLES

L'Association des Filion, Fillion, Phillion et Phillion d'Amérique célébrera le 330^e anniversaire de l'arrivée d'Antoine Filion, et le 300^e anniversaire de mariage de Jean Filion, au Cegep de Limoilou, le dimanche 18 juin 1995. Renseignements: Marc-Henri Filion, (418) 625-0061.

Les Trudelle, Trudel et Trudell d'Amérique souligneront, en juin, le 350^e anniversaire de l'arrivée de l'ancêtre de Jean Trudel. Renseignements: André Trudel (418) 653-5001.

Les Jean d'Amérique, descendants de Pierre Hélie et Vivien Jean, portant aussi les patronymes de Godon et Viens, sont tous invités à une fête de retrouvailles qui se tiendra dans les municipalités de St-Mathieu, St-Simon, Trois-Pistoles et Rimouski, les 18, 19 et 20 août. Renseignements: (514) 661-3298.

Les Massicotte d'Amérique viennent de se regrouper en association de famille. Une première fête a eu lieu le 2 avril dernier à Ste-Geneviève-de-Batiscan. Une autre fête aura lieu les 5 et 6 juillet prochain pour célébrer l'arrivée en terre canadienne de l'ancêtre Jacques Massicotte. Renseignements: Jean-Paul Massicotte (819) 373-4903.

Association des familles Tanguay. Assemblée générale de fondation, dimanche le 11 juin 1995 à 13h30, au sous-sol de l'église, à St-Vallier, comté de Bellechasse, sortie 356 de l'autoroute 20. Renseignements: (418) 335-6744.

CORRECTIONS DANS LES RÉPERTOIRES DE GÉNÉALOGIE

- Titre: **Répertoire des baptêmes-mariages et sépultures
East Broughton**
Page: 286
Donnée: Carrier, Eloi (Joseph, Marie Cholette) St-Ludger
1905/10/24 Thivierge, Anna (Richard,)
Correction: Mère Eloi: Marie Nolet (voir bapt. p. 17)
- Titre: **St-Antoine-de-Pontbriand Naissances (SGRA)**
Volume no.: 6 Page: 63
Donnée: Isabelle, Jeanne-d'Arc Marise;
marraine: Jeanne d'Arc Bolduc (épouse parrain)
Correction: marraine:
- Titre: **Répertoire des mariages de St-Grégoire-Le-Grand, Nicolet**
Page: 33 et 160
Donnée: Harmani, François 1-7-1833 Angèle Morin
Correction: Hamann François
- Titre: **St-Désiré-du-Lac-Noir Mariages (SGRA)**
Volume no.: 8 Page 66
Donnée: 02/06/1990 Drouin, Pierre (... Ste-Julie)
Correction: (... Notre-Dame T.M.)
- Titre: **St-Noël-Chabanel Naissances (SGRA)**
Volume no.: 7 Page 330
Donnée: 06/07/1991 Roy, Jos. Danny Marc André
09/05/1991 André & Francine Turmel St-Noël T.M.
Pierre Roy & Louise Mc Cutcheon
Correction: Parrain: Alain Roy & Louise Mc Cutcheon
- Titre: **Sacré-Coeur-de-Marie Mariages (SGRA)**
Volume no.: 1 Page 323
Donnée: 06/08/1977 Jacques Claude (Lauréat & Thérèse Paquet)
Jacques Carole (East Broughton, p. 336)
Correction: Épouse: Cloutier Carole
- Titre: **Wotton (Cté Wolfe)**
Volume no.: 3 A Page 295
Donnée: Lebel Olivier (Augustin - Henriette Charland
Vasseur-Belisle Adeline (Edouard - Vitaline Dion
inscrit dans registre: Label, signé Labelle Olivier
Correction: Vafseur dit Belisle, Adélia
- Titre: **St-Désiré-du-Lac-Noir Naissances (SGRA)**
Donnée à ajouter:
10/08/1954 Gouin Marie Clauda Reina
09/08/1954 Jean Marie & Cécile Simoneau Black Lake
Lorenzo Marceau (oncle) & Florentine Simoneau (ép.par)

Vous avez maintenant au verso de votre carte de membre un "code bar". Celui-ci vous permet d'emprunter, au comptoir du prêt, des revues spécialisées en généalogie et en histoire (voir liste ci-dessous).

SOCIÉTÉS DE GÉNÉALOGIE

"Saguenayensia". --Société de généalogie du Saguenay.
"L'Ancêtre". --Société de généalogie de Québec.
"Estuaire généalogique". --Société généalogique de l'Est du Québec.
"Entraide généalogique". --Société de généalogie des Cantons de l'Est.
"Héritage". --Société de généalogie de la Mauricie.
"La Chousse". --Société de généalogie du Saguenay.
"Lost in Canada". --Société de généalogie du Minnesota.
"Mémoires". --Société généalogique canadienne-française
"Nos sources". --Société de généalogie de Lanaudière.
"Outaouais généalogique". --Société de généalogie de l'Outaouais.
"Les Ramures". --Société de généalogie Les Patriotes.
"Le Bercaïl". --Société généalogique de la région de L'Amiante.

SOCIÉTÉS DE GÉNÉALOGIE ET D'HISTOIRE

"Au fil du temps". --Société historique et généalogique de Salaberry.
"La Souvenance". --Société historique et généalogique Maria chapdelaine.
"Origines". --Société historique et généalogique de Smoky River.

SOCIÉTÉS D'HISTOIRE

"Asticou". --Société historique de l'Outaouais.
"Au fil des ans". --Société historique de Bellechasse.
"Au fil du temps". --Société d'histoire de Saint-Hubert.
"Cap-aux-diamants". --Éditions Cap-aux-diamants.
"Charlevoix". --Société d'histoire de Charlevoix.
"Connections". --Société d'histoire du Québec.
"Javelier". --Société d'histoire de la Côte-du-Sud.
"Le Phare". --Société historique du Lac Saint-Jean.
"Le Postillon". --Postillon de Champlain.
"Revue d'histoire de l'Amérique française". --Inst. d'hist. de l'Amérique française.
"Seigneurie de Lauzon". --Société historique régionale de Lévis.

ASSOCIATION DES FAMILLES

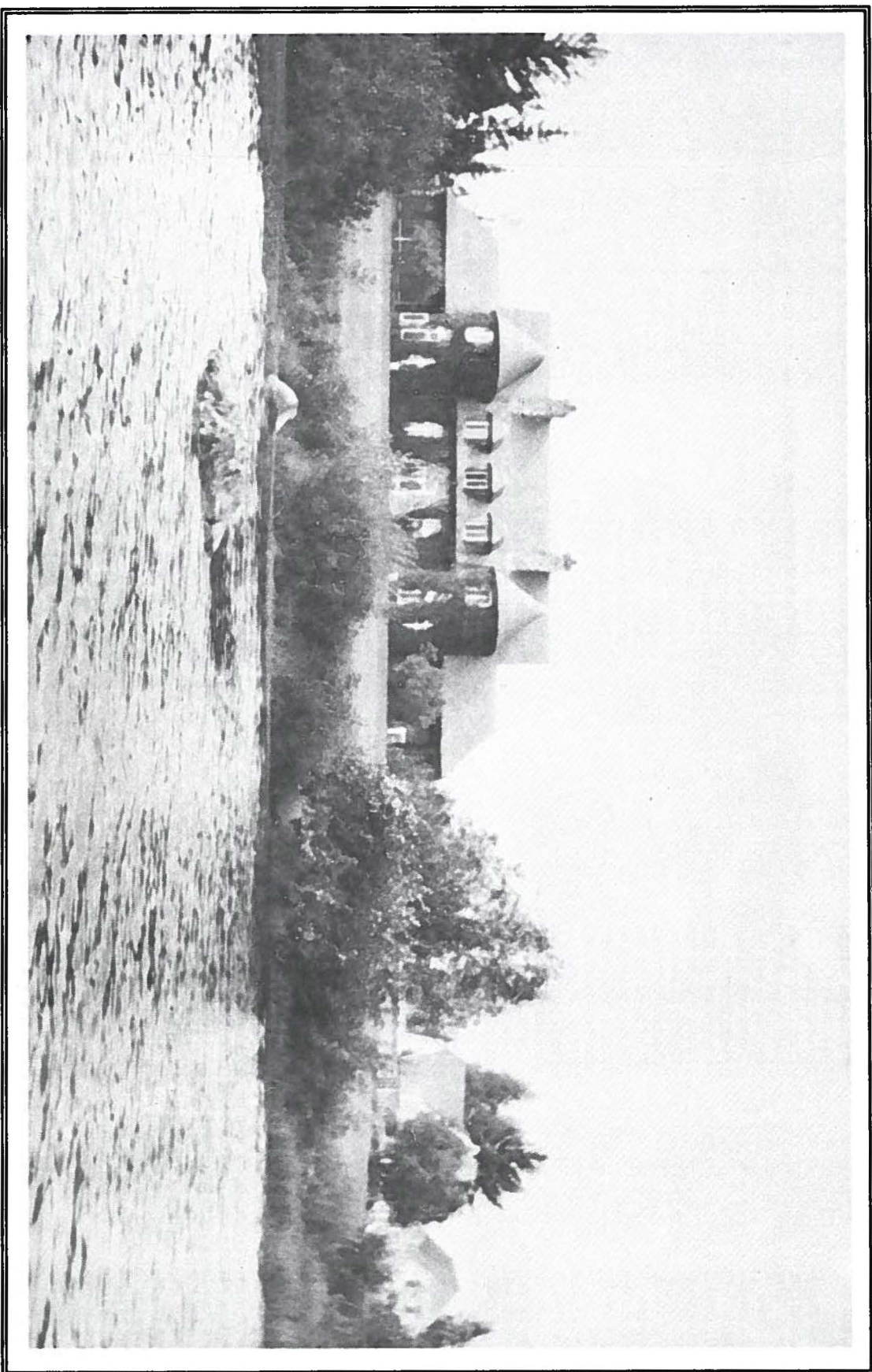
"Arbre du mai". --Association des familles Demers.
"Le Bauché dit Morency". --Association des familles Morency.
"Escole Brissonnière". --Association des familles Brisson.
"La Gagnonnière". --Familles Gagnon & Belzile.
"La Gourguerie". --Association des Gourgues et Gourdes d'Amérique.
"Le Grondinard". --Association des familles Grondin d'Amérique.
"Le Léger". --Généalogie et histoire des familles Léger.
"Le Normand". --Association des descendants de Jean Le Normand.
"Séguinière". --Association des Séguins d'Amérique.

JOURNAUX

"Courrier Frontenac". --Hebdomadaire de Thetford Mines.
"Feuille d'érable". --Hebdomadaire de Plessisville.

Liste des membres au 31 mars 1995

Allen County Public Library	Indiana	Dufresne, Madeleine	Black Lake
American-French Genealogical Society	Rhode Island	Fafard, Nicole	Thetford Mines
Archives des Franciscains	Montréal	Family History Library	Utah
Arguin, Ginette	Sherbrooke	Faucher, Louise	Thetford Mines
Asselin, Gilles	Thetford Mines	Fecteau, Yvette	Thetford Mines
Association des familles Brisson	Sillery	Fortier, Jean-Claude	Disraeli
Association des familles Demers	Sillery	Fortier, Johanne	St-Ferdinand
Association des familles Morency	Sillery	Fortier, Roger	Black Lake
Association des Séguins d'Amérique	Boucherville	Fortin, Johanne	Thetford Mines
Baker, Malvin	Thetford Mines	Gagné, Rock	Thetford Mines
Barthe-Dodrige, Françoise	Québec	Garnau, André	St-Ferdinand
Beatie, Rosamond	Robertsonville	Généa, Léo-Paul	Thetford Mines
Beaudoin, Jeannine	Thetford Mines	Généa, Histoire des familles Léger	St-Jérôme
Beaudoin, Véronique	Thetford Mines	Giguère, Jeanette	Thetford Mines
Béland, Kathleen	Laurentville	Girard, Claire-Hélène	Disraeli
Bélanger-Lessard, Réjeanne	Broughton Station	Girard, Jean	Disraeli
Bélanger, Colette	Black Lake	Girard, Marcelle	Disraeli
Bélanger, Denise	Thetford Mines	Gosselin, Alain	Disraeli
Bibliothèque de l'Île-des-Moulins	Terrebonne	Gouin, Lucien	Black Lake
Bibliothèque municipale de Longueuil	Longueuil	Gourdes, Gaétan	Thetford Mines
Bibliothèque Ville de Montréal	Montréal	Grégoire, Emerille	Black Lake
Binet, Pascal	Thetford Mines	Grégoire, Gérard	Black Lake
Bois, Nathalie	Inverness	Grégoire, Ronald	Thetford Mines
Bolsclair, Jean-Claude	Thetford Mines	Grenier, Suzanne	Black Lake
Bolduc-Boulanger, Thérèse	St-Pierre-de-Broughton	Grenier, Gaéthane	St-Jean-de-Brière
Bolduc, Maryse	St-Méthode	Grenier, Reïna	Thetford Mines
Bolduc, Sébastien	St-Clothilde	Groileau, Thérèse	Thetford Mines
Bonhomme, Diane	Magog	Groindin-Duval, Janine	Beauceville
Bouliane, Réjean	Disraeli	Guay, Dominic	Thetford Mines
Bourassa, Yves	Thetford Mines	Guérrette, Jacqueline	Thetford Mines
Boutin, Robert	St-Foy	Guillemette, Julie	Black Lake
Bradette, Noella	Black Lake	Hamann, Stéphane	St-Méthode
Brouard, Normand	Thetford Mines	Houle, Richard	Thetford Mines
Byrns, Sandra	St-Méthode	Huppé, Gisèle	Thetford Mines
Carrier, Jean-Charles	Thetford Mines	Huppé, Nicole	Thetford Mines
Carrier, Nicole	Thetford Mines	Huppé, Pierre	Black Lake
Chabot, Suzanne	Anclenne-Lorette	Institut généa. J.L. & Ass. inc.	Montréal
Champagne, Jeannine	St-Bruno	Jacques, Gilles	Black Lake
Châteauneuf, Renaud	Thetford Mines	Jacques, Michel	Robertsonville
Chrétien, Lina	Black Lake	Jalbert-Jacques, Lucie	Coleraine
Cliche, Lyne	Thetford Mines	Jean, Claude	Valleyfield
Côté, Armand	Disraeli	Labbé, Monique	Thetford Mines
Côté, Diane	Thetford Mines	Labbé, Violette	Thetford Mines
Couture, Denis	Thetford Mines	Labrie, Marc	Victoriaville
Couture, Gilles	Thetford Mines	Lachance, Jeannine	Asbestos
Couture, Réal	Thetford Mines	Lachance, Louise	Pontbriand
Couture-Desrosiers, Lorraine	Thetford Mines	Lafontaine, Michel	Thetford Mines
Cutler, Kristine N.	Gilbert, Arizona	Lafrance, André	Black Lake
Cyr, Pierrette	St-Pierre-de-Broughton	Lafance, Roger	Thetford Mines
Daigle, Albert	Black Lake	Lambert, Luc	Thetford Mines
Daigle, Hugnette	Montréal	Lamontagne, Laurianne	Disraeli
Davidson-Bolduc, Dorothy	St-Jacques-de-Leeds	Landry, Gérard	Thetford Mines
Demers, Johanne	Black Lake	Landry, Jacqueline	Thetford Mines
Demers, Martine	Black Lake	Langlois-Martel, Gisèle	Sherbrooke
Demers, Réal	Disraeli	Lavoie, Diane T.	Manchester
Deom, Bernard	Black Lake	Lavoie, Ginette	Thetford Mines
Dostie, André	Montréal	Lemay, Cécile	Thetford Mines
Doyon, Lisette	Robertsonville	Lemieux-Lafance, Marguerite	Thetford Mines
Doyon, Marcel	Thetford Mines	Lessard, Jean-Luc	Thetford Mines
Dubois, Ginette	Thetford Mines	Lessard, Odette	Broughton Station
		Létourneau, Jacques	Thetford Mines



Vue du manoir Benneft (La Sapinière), Thetford Mines, vers 1920. Source: Madame Marguerite Bégin.